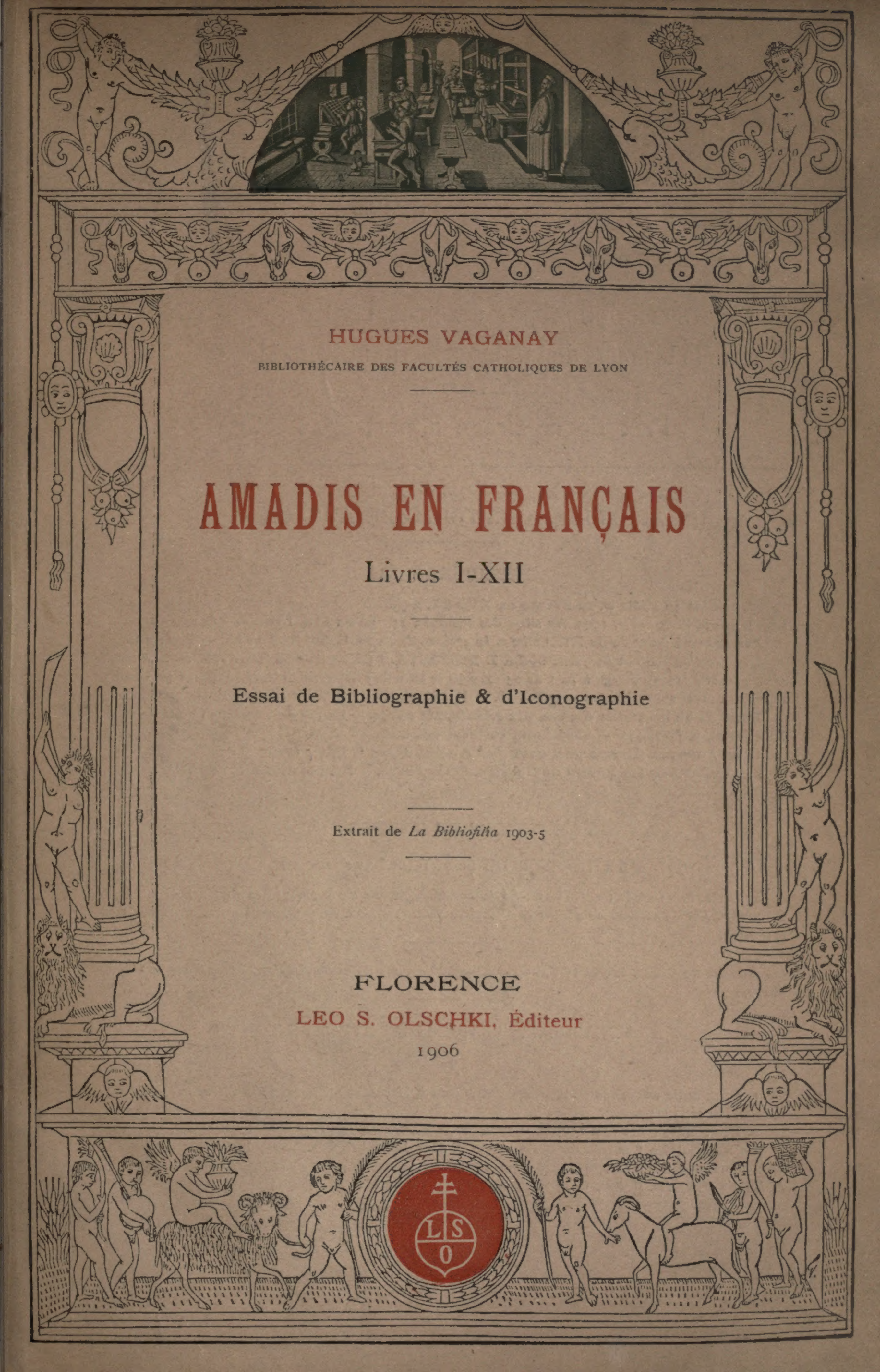

3 1761 051115210 6


M. TERQUEM
BOOKSELLER
S 19 RUE SCRIBE
YORK 16 BEAVER ST


HUGUES VAGANAY
BIBLIOTHÉCAIRE DES FACULTÉS CATHOLIQUES DE LYON

AMADIS EN FRANÇAIS

Livres I-XII

Essai de Bibliographie & d'Iconographie

Extrait de *La Bibliofilia* 1903-5

FLORENCE
LEO S. OLSCHKI, Éditeur
1906

La Bibliofilía, Revue illustrée dirigée par le Commandeur Leo S. Olschki, se publie à Florence régulièrement chaque mois depuis 1899 en cahiers de 32 pages chacun.

Prix de souscription par an pour l'Italie . . **Fr. 20**
Pour tous les pays de l'Union postale universelle » **22**

Prix de ce tirage à part **Fr. 10**

PUBLICATIONS DU MÊME AUTEUR

BIBLIOGRAPHIE

Le Sonnet en Italie et en France au XVIe siècle (Bibliothèque des Facultés Catholiques de Lyon). 600 p. in-8° raisin. 1903. Au siège des Facultés, 25, rue du Plat. Lyon. — Prix : 20 fr.

Les sonnets français du XIXe siècle. In-4° écu. Fascicule I. Abadie-Banville. — Prix : 5 fr.

Les sonnets italiens de PROPOSTA E RISPOSTA. I (XIIIe-XVe siècles). *Romanische Forschungen.* XV (1902). Tirage à part de 25 ex. sous le titre de « Sei secoli di corrispondenza poetica. Sonetti di proposta e risposta ». 55 p. in 8. — II (XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles). En préparation.

Essai de bibliographie des sonnets relatifs aux saints. — Extrait des *Analecta Bollandiana.* XIX (1900), p. [377]-438. — Supplément en préparation.

P. DE RONSARD. **Œuvres poétiques.** *Index alphabétique.* I. Lyon, 1905.

Les traductions des œuvres de Guevare. Bibliographie. — Paraîtra dans la *Revue Hispanique.*

ÉDITIONS DE TEXTES

LE THRESOR DU SOÑET (XVIe-XVIIe SIÈCLES)

1e Série. Prix : **20** fr. : 1. Cl. LAIR. *Le Bienvenu en faveur de la paix* (Mazarinades). — 2. Ph. BUGNYON. *Les Erotasmes de Phidie et Gelasine. Sonnets divers.* — 3. G. de COIGNARD. *Sonnets spirituels.*

Amadis de Gaule. Livres I-IV. — Dans les publications de la *Société des Textes français modernes.*

VOCABULAIRE FRANÇAIS DU XVIe SIÈCLE

I

1. **Deux mille adverbes en-MENT de Rabelais à Montaigne.** Extrait de la *Revue des Études rabelaisiennes*, 1904-5.

2. **Deux mille mots peu connus.** Extrait de la *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1904-5.

Le Vocabulaire français du XVIe siècle et deux lexicographes flamands du même siècle. 2000 mots inconnus à Cotgrave. Mémoire présenté au *Congrès pour l'extension et la culture de la langue française.* (Liège, 10-13 Septembre 1905). Tirage à 10 ex.

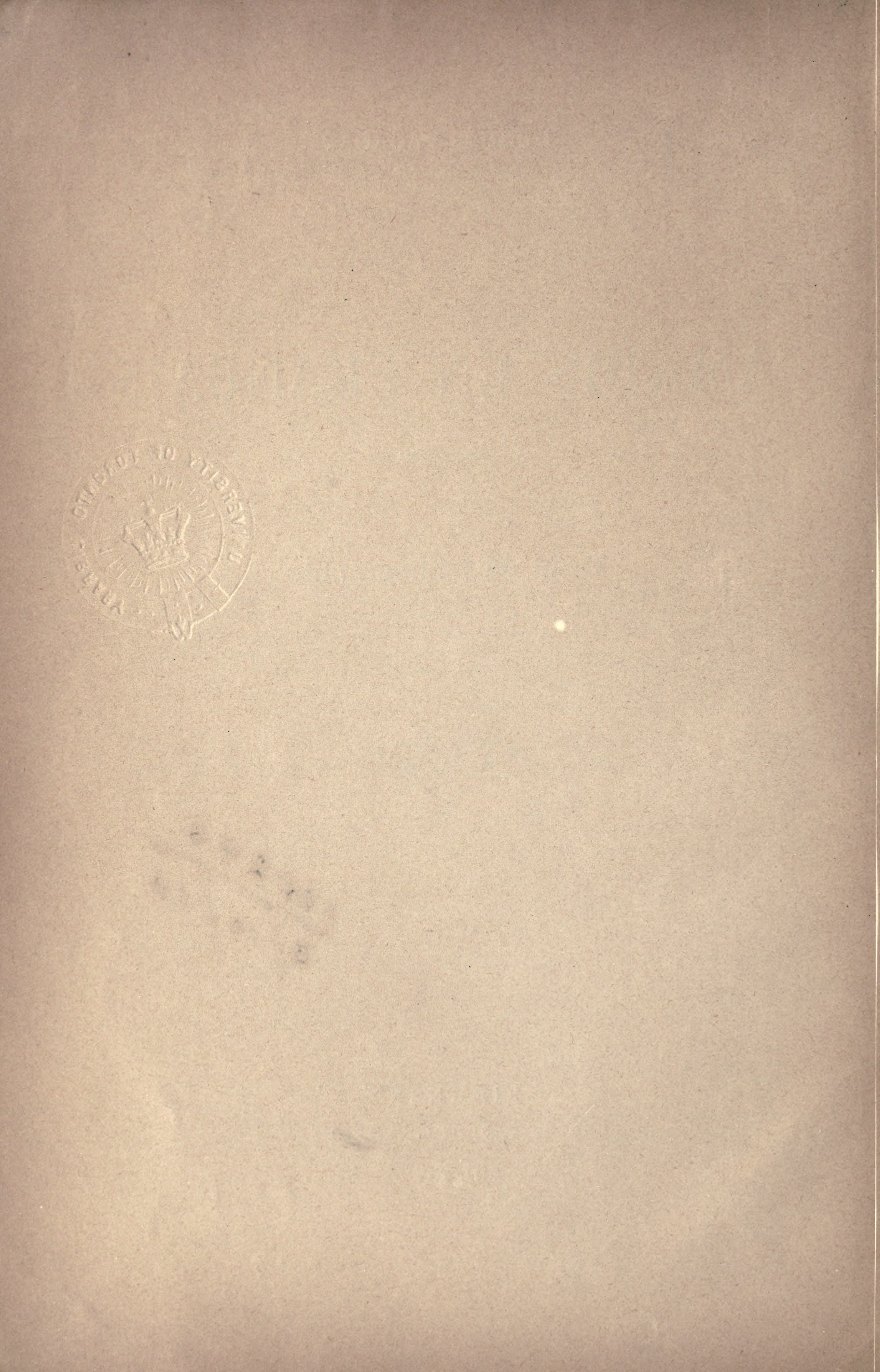
HUGUES VAGANAY

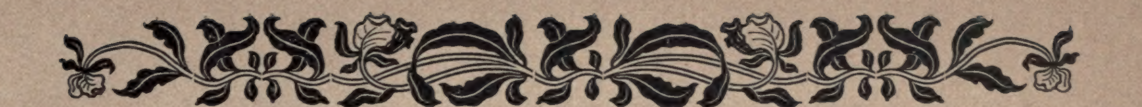
AMADIS EN FRANÇAIS

Essai de bibliographie



FIRENZE
LEO S. OLSCHKI, EDITORE
1906





AMADIS EN FRANÇAIS

Essai de bibliographie

Les traductions françaises d'Amadis de Gaule ont eu, de 1540 à 1615, de si nombreuses éditions que très rares sont les bibliothèques publiques ou privées qui en possèdent un exemplaire complet. La bibliographie donnée par Brunet, dans le *Manuel du Libraire*, I, 214-8, est assez détaillée mais fort confuse et les curieux seront peut-être bien aise de posséder une description précise de l'édition in-folio des douze premiers livres, d'après le bel exemplaire de la Bibliothèque de l'Académie de Lyon.

A.] **Le premier li-** | ure de Amadis de Gaule, qui | **traicte de maintes adventu-** | res d'Armes & d'Amours, qu'eurent plusieurs Cheua- | liers & Dames, tant du royaulme de la grand | Bretaigne, que d'aultres pays. Traduit | nouuellement d'Espagnol en Françoys par le Seigneur des | Essars, Nicolas de | Herberay. | Acuerdo Oluido. | [Marque]. | Auec priuilege du Roy. | 1544. | De l'Imprimerie de Denys Ianot, Imprimeur du Roy en langue Fran | çoyse, & Libraire Iuré de l'Vniuersité de Paris.

6 ff. non num. — CL ff. num. Sign. ã, A-BB par six. (305mm × 196mm).

F. ã, Titre. — Au v°: Il est defendu par letres patentes | du Roy notre Sire, à tous Imprimeurs Libraires & marchans d'imprimer | en ce royaulme, ou exposer en vente les quatre premiers liures d'Amadis | de Gaule dedans six ans, ã compter du iour qu'ilz seront acheuez d'impri- | mer, sur les peines contenues audict priuilege, sur ce depesché, signé. Par le | Roy. De la Chesnaye: Si n'est par le congé & permission du seigneur des | Essars. N. de Herberay qui les a traduictz, & eu la charge de les faire im- | primer par ledict Seigneur.

F. ã ii. Michel le Clerc seigneur de | Maisons, | Aux Lecteurs.

Qui vouldra veoir maintes lances briser,
Harnois froisser, escuz tailler et fendre.
Qui vouldra veoir, l'Amant amour priser,
Et par amour les combatz entreprendre,
Vienne Amadis visiter et entendre
Que les Essars par diligent ouuraige,
A retourné en son premier langaige :
Et soit certain qu'Espagne en cest affaire,
Cognoistra bien que France a l'aduantaige
Au bien parler, autant comme au bien faire.

F. ã ii.[b] Mellin de Sainct Gelays au | Seigneur des Essars. N. de Herberay traducteur du | present liure d'Amadis de Gaule.

Au grand desir à l'instante requeste,
De tant d'amys dont tu peux disposer,
Vouldrois tu bien (o amy) t'opposer
Par vn reffus de chose treshoneste?
Chacun te prie, & ie t'en admoneste,
Que l'Amadis qu'il t'a pleu exposer
Vueilles permettre au monde & exposer :
Car par tes faitz gloire & honneur acqueste.
Estimes tu que Caesar ou Camille,
Doibuent le cours de leur claire memoire
Au marbre ou fer, à cyseau ou enclume?
Toute statue ou medaille est fragile
Au fil des ans, mais la durable gloire
Vient de main docte, & bien disante plume.

[Ce sonnet est reproduit dans les *œuvres poétiques de S.-Gelays*, t. II (1873), p. 300, d'après l'édition de (Paris, Vincent Sertenas, 1555, in 8). Le texte donné par M. Blanchemain présente quelques variantes peu importantes, notamment au v. 6, *composer*. Le texte ci dessus, à part quelques différences de graphie, se retrouve dans l'édition de (Anvers, Christophle Plantin, 1561)].

Antoine Macault Secretaire & vallet de chambre du Roy,

AUX LECTEURS.

Diuins espritz Françoys de hault sçauoir comblez,
Qui par viue vertu & merite louable,
En bien escripuant, ceulx qui bien font, ressemblez,
Prenez exemple icy certain & honnorable
Que loz immortel vient d'œuure non paroissable,
Comme est le present liure. Et vous oisifz cessartz
Suyuez ce translateur, qui des branchuz Essarz
Du parler Espaignol, en essartant, deffriche,
Nostre Amadis de Gaule : & le rend par ses artz
En son premier Françoys, doulx, orné, propre, & riche.

F. ã iii : Prologue du translateur du liure d'Amadis, d'Espagnol en Françoys.

A treshault & tresillustre prince Charles Duc d'Orleans & d'Angoulesme, second filz du Roy, Nicolas de Herberay seigneur des Essars, treshumble salut.

Depuis deux ou trois ans en ça, que Mars s'est eslongné d'entre les princes Chrestiens, contrainct laisser enrouiller ses armes & instrumens belliqueux : à l'occasion de la treufue, qui est de present, entre le treschrestien & magnanime Roy vostre pere, & Charles cinquiesme Empereur, estant par ce moyen reduict de l'impetueuse vie des armes, ou bien du repos & loisir : me suis mis (pour euiter la trop pernitieuse oysiueté) à lire plusieurs sortes de liures, tant vulgaires qu'estranges. Entre lesquelz, m'estant tombé es mains celluy d'Amadis de Gaule en langue Castillane, lequel maintesfois plusieurs gentilzhommes d'Espaigne, m'auoient loué & estimé sur tous les Romans, & le trouuant tel qu'ilz me l'auoient asseuré, tant pour la diuersité des plaisantes matieres, dont il traicte, que de representation subtilement descripte qu'il fait des personnes suyuant les armes, ou amours : ay prins plaisir à le communiquer par translation (soubz vostre auctorité) à ceulx qui n'entendront le langaige Espagnol, pour faire reuiure la renommée d'Amadis (laquelle par l'iniure & antiquité du temps, estoit estaincte en ceste nostre France). Et aussi pource qu'il est tout certain qu'il fut premier mis en nostre langue Françoyse, estant Amadis Gaulois, & non Espaignol. Et qu'ainsi soit i'en ay trouué encores quelque reste d'vn vieil liure escript à la main en langaige Picard, sur lequel i'estime que les Espaignolz ont fait leur traduction, non pas du tout suyuant le vray original, comme l'on pourra veoir par cestuy, car ilz en ont obmis en d'aulcuns endroictz, & augmenté aux aultres, parquoy suppliant à leur obmission elle se trouuera en ce liure. Dans lequel ie n'ay voulu coucher la plus part de leur dicte augmentation, qu'ilz nomment en leur langaige Consiliaria, qui vault autant à dire au nostre, comme aduis ou conseil, semblans telz sermons mal propres à la matiere dont parle l'histoire : laquelle i'ay expressement mise en lumiere, non pour esperance d'en rapporter lonenge (estant l'œuure de trop peu de merite) mais seulement pour tesmoigner à tout le monde, combien ie vouldrois pouoir pour vous faire treshumble seruice, mesmement pour vous donner quelque fois dequoy recreér vostre gentil esprit, lors qu'il sera ennuyé de lire choses plus haultes & ardues. Toutesfois ie n'eusse esté iamais si temeraire, ny ne me fusse iusques la oublié de le presenter deuant vostre excellence, n'estoit qu'a [l]'imitation de vostre tresillustre progeniteur, vous estes estimé le prince qui plus humainement & gratieusement reçoit aussi tost les moindres presens des petitz, que les bien grans des maieurs, conformant vostre grandeur & magnanimité à la volunté de ceulx qui vous desirent faire seruice. Et combien que ce qui s'offre en ceste traduction d'Amadis, ne soit tiré de nul auteur fameux pour luy donner couleur de verité, si trouuera on en elle tant de rencontres cheualeureuses & plaisantes, auec infiniz propos d'amours si delectables à ceulx qui ayment ou sont dignes d'aymer, que toute personne de bon iugement se doit persuader (voyre quasi contraindre) à lire son histoire pour le passetemps & plaisir qu'il pourra receuoir en la bien voyant. A ceste cause, Monseigneur, ie m'ose asseurer que si elle treuue grace deuant voz yeulx, ou soit quelque peu fauorisée de vous, que non seulement elle sera estimée beaucoup : mais acquerra le premier lieu entre toutes les aultres histoires semblables. Qui est en partie la cause pour laquelle i'ay entreprins la traduire, & aussi pour faire cognoistre à chascun mon intention qui tend à exalter la Gaule, en laquelle passe de present vn siecle bien heureux, par la grace que dieu nous donne de nous auoir fait naistre en voz iours : durant lesquelz nous esperons tant de vous, que de vous veoir, quelque fois aussi grand

par dessus les princes estranges, que vous estes aymé & honoré des vostres. Doncques Monseigneur ie vous supplie treshumblement receuoir ce premier liure d'Amadis, & le fruict de mon labeur, auec telle facilité & bon visaige que vous auez accoustumé receuoir es presens de chascun : entre lesquelz nul ne vous est offert plus grand que les cœurs &



Fig. 1.

bonnes voluntez des gentilzhommes, qui vous sont du tout acquis, tant pour le bon recueil que vous leurs faictes, que pour la bonne grace que vous auez accompaignée de voz aultres perfections & vertuz. Et si vous apperceuez en quelque endroict que ie ne me soye assubiecty à le rendre de mot à mot : ie vous supplie croyre qua ie l'ay fait, tant pource qu'il m'a semblé beaucoup de choses estre mal seantes aux personnes introduictes, eu regard es meurs & façons du iourd'huy, qu'aussi pour l'aduis d'aulcuns mes



Fig. 2.

amys, qui ont trouué bon me deliurer de la commune superstition des translateurs, mesmement que ce n'est matiere ou soit requise scrupuleuse obseruance. Ce que pourtant si ie cognois vous auoir despleu en ce premier liure, ie mettray peine aux aultres de faire mieulx pour vous obeyr, & faire toute ma vie treshumble seruice,

F. ā iiii. Prologue de l'Auteur Espagnol d'Amadis traduit en Françoys.
F. ā v.[b] Ensuyt la table du premier liure d'Amadis de Gaule. Et premierement.

Quelz furent les Roys Garinter & Perion, & d'vn combat qu'eut icelluy Perion par cas fortuit contre deux cheualiers: Puis contre vn Lyon qui deuoroit vn Cerf en leur presence, & de ce qu'il en aduint. chapitre premier.



Fig. 3 = Fig. 7.

Comment l'infante Helisene & sa damoyselle Dariolette s'en allerent en la chambre ou le Roy Perion estoit couché. chapitre ii.

Comme le Roy Perion partant de la petite Bretaigne cheminoit, ayant le cœur remply d'ennuy, & de melancolie. chapitre iii.



Fig. 4.

Comme le Roy Languines emmena avec luy le Damoysel de la Mer, & Gandalin filz de Gandalles. chapitre iiii.

Comme le Roy Lisuart nauigant par la mer, print port en Escoce, ou il fut grandement honnoré et bien recueilly. chapitre v.

Comme Vrgande la descogneue apporta vne lance au Damoysel de la Mer. chapitre vi.

Comme le Damoysel de la Mer, se combatit contre les gardes du chasteau de Galpan, & depuis contre ses freres, & à la fin auecques Galpan mesmes. chapitre vii.

Comme le troisiesme iour apres que le Damoysel de la Mer fut party du Roy Languines, arriuerent les trois cheualiers qui menoient vn cheualier nauré dans vne lictiere & sa desloyalle femme. chapitre viii.



Fig. 5.

Comme le Roy Lisuart enuoya vers la princesse Oriane sa fille, qu'il auoit long temps laissée en la court du Roy Languines, lequel la luy renuoya accompaignée de l'infante Mabile sa fille vnicque, & de bonne compaignie de cheualiers, dames & damoyselles. chapitre ix.



Fig. 6.

Comme le Damoysel de la Mer combatit le Roy Abies, sur le different de la guerre qu'il menoit en Gaule. chapitre x.

Comme le Damoysel de la Mer est cogneu par le Roy Perion son pere, et par la Royne Helisene sa mere. chapitre xi.

Comme le Geant menant Galaor au Roy Lisuart, pour le faire cheualier, rencontra son frere Amadis, par la main duquel il le voulut estre, & non d'aultre. chapitre xii.

Comme Galaor vainquit le Geant de la roche de Galtares. chapitre xiii.

Comme Amadis au partir d'Vrgande la descogneue, arriua en vn chasteau ou il luy aduint ce que entendrez. chapitre xiiii. (*Fig. 7 = 3*).

Comme le Roy Lisuart feit eriger sepulchre à Dardan & à s'amye, auec epitaphes, pour memoire, & de l'honneur qu'il feit à Amadis, apres auoir esté trouué & cogneu. chap. xv.

Comme Amadis se feit cognoistre au Roy Lisuart, aux princes, & grands seigneurs de sa court : desquelz il fut haultement receu & festoyé. chapitre xvi.

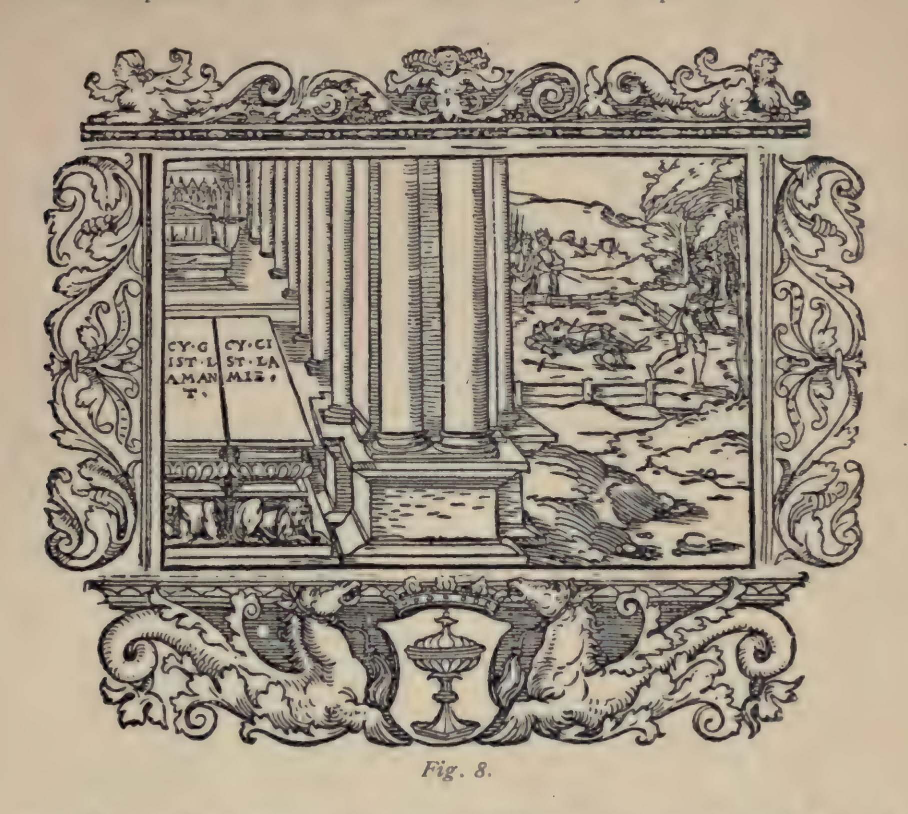


Fig. 8.

Quelles furent les aduentures d'Agraies, depuis son retour de Gaule ou il auoit laissé Amadis. chap. xvii.

Comme Amadis estant bien voulu en la maison du Roy Lisuart, entendit nouuelles de son frere Galaor. chap. xviii.

Comme Amadis combatit contre Angriote et son frere, qui gardoient le passage du val, contre ceulx qui ne vouloient accorder que leur amye estoit moins belle que celle d'Angriote. chap. xix.

Comme Amadis fut enchanté par Arcalaus, lors qu'il voulut deliurer la dame Grindaloya de prison, & aultres, puis eschappa de ses enchantemens, par l'ayde d'Vrgande. chap. xx.

Comme Arcalaus porta nouuelles à la court du Roy Lisuart que Amadis estoit mort, qui fut occasion de maintes lamentations & regretz que feirent ses amys, especialement la princesse Oriane. chap. xxi.

Comme Galaor arriua fort blessé en vn monastere, ou il seiourna quinze iours attendant qu'il feust guery, puis s'en partit, comme il vous sera declairé. chap. xxii.



Fig. 9 = Fig. 11.

Comme Amadis se partit du chasteau de la dame, & des choses qui luy furent occurrentes en son chemin. chap. xxiii. (*Fig. 11 = 9*).

Comme le Roy Lisuart estant à la chasse, veit venir le long d'vn grand chemin trois cheualiers armez, & de ce qu'il leur aduint. chap. xxiiii.



Fig. 10.

Comme Amadis, Galaor, et Balays, se delibererent d'aller ou estoit le Roy Lisuart, & des aduentures qu'ilz leur suruindrent entredeux. chap. xxv.

Comme Galaor fut venger la mort du cheualier qu'il auoit trouué mort soubz l'arbre du carrefour. chap. xxvi.



Fig. 12.

Comme Amadis courant apres le cheualier qui emmenoit la damoyselle par force rencontra vn aultre cheualier, contre lequel il combatit, & ce qu'il en aduint. chap. xxvii.

Comme Amadis se combatit contre le cheualier qui luy auoit desrobé la damoyselle ainsi qu'il dormoit, & le vainquit. chap. xxviii.

Comme Balays se porta à l'entreprise de suyure le cheualier qui auoit fait perdre le cheual à Galaor. chap. xxix.

Comme le Roy Lisuart tint court magnifique, & de ce qu'il aduint durant icelle. chap. xxx.



Fig. 13.

Comme le Roy Lisuart s'en partit de Vindilisora, pour aller en sa bonne cité de Londres tenir court royalle. chap. xxxii.

Comme le Roy Lisuart voulut auoir l'aduis des princes & seigneurs sur ce qu'il auoit affaire, pour au plus hault exalter & entretenir cheualerie. chap. xxxiii.

Comme durant ceste grande & ioyeuse assemblée, vint en court vne damoyselle

vestue de dueil, requerir au Roy Lisuart ayde contre quelque tort qui luy auoit esté fait. chap. xxxiiii.

Comme Le Roy Lisuart fut en danger de perdre sa personne & ses estatz, par les promesses illicites qu'il feit trop legierement. chap. xxxv.

Comme Amadis & Galaor sceurent que l'on auoit emmené le Roy prisonnier & sa fille, parquoy ilz se diligenterent de les aller secourir. chap. xxxvi.

Comme don Galaor deliura le Roy Lisuart de la prison, en laquelle on le menoit. chap. xxxvii.

Comme les nouuelles vindrent à la Royne de la prinse du Roy, & que Barsinan s'efforcoit d'vsurper la ville de Londres. chap. xxxviii.



Fig. 14.

Comme Amadis vint au secours de la ville de Londres. chap. xxxix.

Comme le Roy Lisuart tint court en la ville de Londres plusieurs iours durant lesquelz furent festoyez maintz grandz personnaiges qui s'y trouuerent, la pluspart desquelz y seiournerent bien long temps apres. chapitre xl.

Comme Amadis delibera d'aller combatre Abiseos & ses deux filz, pour venger la mort du Roy, pere de la belle Briolania, & de ce qu'il en aduint. chapitre xli.

Comme don Galaor s'en alla auec la dame, apres le cheualier qui auoit abbatu luy & ses compaignons, lequel il trouua, & combatirent ensemble, puis au plus fort du combat s' entrecogneurent. chap. xliii.

Comme don Florestan fut engendré du Roy Perion, à la belle fille du comte de Selandria. chap. xlii.

Comme Galaor & Florestan cheminantz vers le royaulme de Sobradisa rencontrerent troys damoyselles à la fontaine des Oliuiers. chap. xliiii.

Fin de la table.

F. I. Le premier liure de Amadis de | Gaule, | Traduict d'Espaignol en Françoys, par le Seigneur des Essars.

F. CL.[b] Fin du premier liure d'Amadis de Gaule, nouuelement | imprimé à Paris, par Denis Ianot Imprimeur | du Roy en langue Françoyse, & Librai- | re iuré en l'Vniuersité de Paris. | Acuerdo Oluido.

Iconographie. 14 gravures sur bois ornent les chapitres 1, 2, 6, 7, 11, 12, 13, 15, 19, 20, 23, 25, 35, et 36. Leurs dimensions sont de 77 à 78 millimètres en largeur sur 55 de hauteur. Exécutées originairement pour ce premier livre, ces gravures ont servi à illustrer d'autres parties de l'ouvrage : il convient donc de les décrire en les numérotant pour faciliter les références.

1. (Chap. I). Le roy Perion combat un lion sous les yeux du roy Garinter. — 2. (Chap. II). Elisene et Dariolette s'en allèrent en la chambre ou le roy Perion estoit couché. — 3. (Chap. VI). Urgande la Descogneuë aporte une lance au Damoysel de la Mer. — 4. (Chap. VIII). Trois chevaliers menant vn chevalier navré dans une lictiere, et sa desloyalle femme. — 5. (Chap. XI). Le Damoysel de la Mer est cogneu par son pere et sa mere. -- 6. (Chap. XII). Amadis fait chevalier Galaor. — 7. (Chap. XIII). Répétition de la gravure n° 3. -- 8. (Chap. XV). Sepulture de Dardan et de s'amye, avec Epitaphe. — 9. (Chap. XIX). Amadis combat contre Angriote et son frere. — 10. (Chap. XX). Amadis eschappe des enchantemens d'Arcalaus par l'ayde d'Urgande. — 11. (Chap. XXIII). Répétition de 9. — 12. (Chap. XXV). Amadis, Galaor et Balays arrivent en un carrefour, au meillieu duquel estoit un grand arbre, et soubz icelluy un chevalier mort couché sur un riche lict. — 13. (Chap. XXXV). Arcalaus emmene Oriane et la damoyselle de Dannemac. — 14. (Chap. XXXVI). Amadis et Galaor secourent le roy Lisuart.

Ces gravures sont toutes reproduites plus haut et l'on peut ainsi se faire une juste idée de leur valeur et de leur intérêt. Le n.° 13 est dans une bordure identique à celle du n.° 8. Les autres ont des bordures analogues à celles du n.° 10. Quant au n.° 9, gravure et bordures sont reproduites d'après *Le premier livre de Roland l'Amoureux* (A Paris, 1549) dont elles ornent le Chant II: la gravure représente ici le combat d'Argail et de Ferragut et les bordures accompagnaient primitivement la gravure du chapitre XIII du second volume d'Amadis. De même, au chant IIII, nous retrouvons le n.° 3, au chants VII, XX et XXIIII le n.° 14, au chant XII le n.° 13, au chant XIX le n.° 9, aux chant XXV le n.° 2. *Le second livre de Roland l'Amoureux* (Paris, 1550) nous offre aussi au chant XXIIII le n.° 14, au chant XXVI le n.° 2.

Ces gravures, ayant en moins les bordures qui les adaptaient à la justification de l'édition in-folio, se retrouvent à la même place dans l'édition in-8 (Paris, 1548) que nous décrivons plus loin. Le nouvel éditeur y a ajouté

15. (Chap. IX). Le roy Lisuart envoye vers la princesse Oriane sa fille. — 16. (Chap. XIIII). Amadis combat à cheval deux chevaliers armez. — 17. (Chap. XXX). Le roy Lisuart tint court magnifique. — 18. (Chap. XXXIII). Le roy Lisuart prend l'auis des princes et seigneurs. — 19. (Chap. XXXVI). Amadis et Galaor se diligentent d'aller secourir le roy Lisuart prisonnier et sa fille (gravure différente de 14). — 20. (Chap. XLIII). Répétition de 2.

AUTRES ÉDITIONS.

M. Claudin, libraire à Paris, l'auteur de la monumentale *Histoire de l'imprimerie en France au XVe siècle* m'a communiqué très aimablement trois éditions différentes de ce premier livre.

B]. **Le premier li- | vre d'Amadis de Gavle, | mis en françoys par le sei-** | *gneur des Essars Nicolas de Herberay, Com- | missaire ordinaire de l'artillerie du Roy, & | Lieutenant en icelle, es païs & gouuer- | nement de Picardie, de monsieur | de Brissac, Cheualier de l'or- | dre, grand Maistre & | Capitaine general d'i- | celle artillerie.* | Acuerdo Oluido. | [Marque avec la devise-Patere, aut abstine. Nul ne s'y frote] | Auecq'priuilege du Roy. | *A PARIS.* | *Par Estienne Groulleau Libraire, demourant en la | rue Neuue nostre Dame à l'enseigne | saint Ian Baptiste.* | 1548.

8 ff. non num. — 191 ff. num. — 1 f. non num. Sign. ã, A-AA par huit (168 × 107 mm).

F. ã, Titre. — Au v° : Il est defendu.... [Voir l'édition in-folio].

F. ã ii, Sonnet de Mellin de Saint Gelays, identique au texte donné plus haut, sauf des variantes purement graphiques, par exemple *amonneste,* au vers 5.

F. ã ii^b^, les deux dizains par Michel Le Clerc et Anthoine Macault. Le vers 5 de ce dernier dizain se termine ici par l'adjectif *perissable* qui donne un sens excellent.

Suivent les deux préfaces du traducteur, de l'auteur espagnol et la table.

Le r° du f. ã viij est blanc, le v° est occupé par la poésie suivante de Jean Maugin dit **Le petit Angevin, | avx dames fran- | coyses.**

DIXAIN.

Or auez vous, Dames de cueur humain,
Vostre Amadis en si petit volume,
Que le pourrez porter dedans la main
Plus aysément beaucoup que de coustume.
Receuez doncq' de ceste docte plume
Les traitz dorez & propos gracieux,
Si que voz cueurs, par danger soucieux,
Puissent trouuer remede à leur malayse
Dans ce subiet d'amour delicieux,
Qui tout ennuy, dueil, & courroux apaise.

PROBÈ, & TACITÈ.

F. 1. Le premier livre d'Amadis de Gaule. — F. 191. Acuerdo Oluido. FIN.

F. AA. viij : Imprimé à Paris, par Estienne Groulleau. | imprimeur demourant en la Rue | neufue Nostre Dame | 1547.

C]. **Le premier li- | vre d'Amadis de | Gavle,** | Mis en François par le Signeur des Essars Nicolas de Herbe- | ray, Commissaire ordinaire de l'artillerie du Roi, & Lieute- | nant en icelle, és païs & gouuernement de Picardie, de | Monsieur de Brissac, Cheualier de l'ordre, | grand Maître & Capitaine ge- | neral d'icelle artil- | lerie. | ACVERDO OLViDO. | [Marque] | A ANVERS, | De l'Imprimerie de Christophle Plantin, au Compas d'or : | M.D.LXI. | **Avec Privilege dv Roi.**

4 ff. non num. — 112 ff. num. Sign. ã par quatre, A-O par huit (180 × 134mm).

F. ã, Titre. — Au v°. **Extrait du Privilege.** La Majesté Royale a donné

Priuilege à Christophle Plantin, Imprimeur juré de la Ville d'Anuers, de pouuoir imprimer, ou faire imprimer, vendre, & distribuer en ses païs de par deçà, *Les Liures d'Amadis de Gaule :* comme plus amplement èt declaré és originaus Priuileges donnés à Brusselles le vij d'Octobre, Anno, M.D.LIX. Ph. de Lens.

Sonnet de Melin de Saint Gelays, dixains de Michel Le Clerc et Anthoine Macault.

F. ã 2. A tous ceus qui font profession d'enseigner la langue francoise en la Ville d'Anvers, S.

Comme, a bon droit, celui pourroit être repris, Messigneurs, de mal employer son tems, qui se voudroit amuser à prouver vne chose de laquelle nul ne douteroit : aussi m'estimeroi-je digne de reprehension, si ores que je m'adresse à gens fort bien entendus, je m'entremettois de vouloir raconter ou écrire quelque chose de l'vtilité, qui peut être en la vraye connoissance de la langue Françoise. Car non seulement vous, & toutes gens d'autorité, mais la plus grande partie du vulgaire mèmes la tient ores en tel honneur que chacun desire la faire par vôtre moyen aprendre à ses enfans. Parquoi, pour aucunement vous être en aide, faisant le deu de mon art, je vous ai voulu imprimer les Liures d'Amadis de Gaule : équels, par la confession de tous ceus qui les ont leus, èt l'élégance, douceur & facilité du langage François autant bien comprinse qu'en liures quelconques qui ayent esté encores mis en lumiere. Ce que j'ai fait, considerant en partie, la cherté desdits liures, & l'incommodité de toutes les formes équeles ils ont été imprimés jusques à present, qui n'étoyent commodes pour l'étude de la jeunesse. Léquelles choses ont jusques à present étés cause qu'vn tas de quatre fis Aimont, Fierabras, Ogier le Dannois, & tous tels vieus Romans de langage mal poli ayent été continués en vos Ecoles : les peres ne voulans dépendre l'argent pour acheter liures de si grand pris à leurs enfans. Chose fort dommageable à tous ceus, qui voulans apprendre ladite langue Françoise, consomment leurs tems à la lecture de tels Auteurs : encores qu'il ayent été assés bien faits pour leur tems. Mais pour cétui cy, auquet ja fleurit la pure elegance des langages, il ny a celui, pour peu versé qu'il ait és bons Aucteurs François, qui ne les juge auoir quelquefois la diction & (presque tou-jours) l'ordre des mots fort rude & mal ajancés. Parquoi je ne doute que tous d'vn accord ne confessiés librement telles lectures être plutôt retardement à la jeunesse, voulant s'acquerir la droite & naïue connoissance de la Françoise maniere de parler, qu'auancement : veu qu'ayans perdu beaucoup de tems en icelles, il leur conuient par aprés oublier & desaprendre vne grande partie de ce qu'ils y ont appris. Or je ne doute pas que plusieurs n'ayent opinion qu'il faille premierement proposer aus apprentifs les choses de moindre importance, & plus faciles (comme ils appellent lesdits Romans) & puis aprés les choses mieus limees & acheuees : mais tels ne font moins que celui qui voulant apprendre quelcun à bien tirer & viser au blanc, lui enseigneroit premier à prendre sa visee sus l'entier but, & non sus le blanc seulement, en quoi il retarderoit beaucoup l'apprentif, veu que des le commencement, étant enseigné à tenir sa veuë sus le blanc fiché, à grand peine peut-il attaindre la grosse motte de terre : si ce n'èt par le long exercice de tâcher à bien faire. Aussi serai-je à tout jamais de céte opinion, qu'on doiue incontinent aprés que l'enfant sçaura connoitre ses lettres, les conjoindre en sillabes, & les assembler en mots, lui montrer à lire és milleurs aucteurs plus doctes & elegans, qui soyent en telle langue qu'on lui voudra

faire aprendre : afin qu'auec le lait il ne succe chose qui, ja paruenu en âge de digerer, ne lui soit nuisible, comme nous voyons familierement auenir à vn chacun de nous : auquels il souuient quelquefois aprés vingt ans des menutés qu'auons fait en l'âge de trois. Si doncques, Messieurs, vous voulés doresnauant proposer les bons aucteurs à ceus qui se retireront à vous pour aprendre le François, & que je connoisse, par cela, mon labeur vous être agreable, je m'éforcerai de vous imprimer la plus part des Histoires, qui sont, & seront bien & elegantement écrittes de nôtre tems : Et non seulement les faintes, mais aussi les veritables : ce que je ferois plus volontiers, si je me pouuois aperceuoir être par vous, en l'impression d'icelles, tant soit peu fauorisé. Quant à l'Orthographe, de laquelle voyons encór tant de difficulté entre les François, nous auons, selon nôtre pouuoir, commencé d'obseruer la mieus receuë entre plusieurs Aucteurs modernes, & la plus facile, à mon auis, pour les nations étranges : ainsi que par ci deuant j'en ai fait mention en l'Epitre, que j'ai imprimee au deuant du Thresor, ou recueil, des epîtres, harangues, cartels, deffis & extraits des douze Liures d'Amadis de Gaule, que je vous donne maintenant imprimés en telle forme que j'ai deliberé continuer de vous donner plusieurs autres bons liures François, que j'espere ne vous deuoir être moins agreable, que ceus-ci. A Dieu soyés.

Suivent les deux préfaces du traducteur, de l'auteur espagnol et la table.

F. 112,[b] le dixain du Petit Angevin.

DE L'IMPRIMERIE DE CHRISTO- | PHLE PLANTIN M.D.LX.

Cinq gravures ornent cette édition : 21 (Chap. I). Identique à 1. — 22. (Chap. VI). Urgande apporte une lance à Amadis. [Gravure différente de 3]. — 23. (Chap. VII). Le Damoisel de la Mer se combat contre les gardes du chateau de Galpan. — 24. (Chap. X). Le Damoisel de la Mer combat le Roy Abies. — 25. (Chap. XXXV). Identique à 22. — 26 (Chap. XLII). Galaor combat un chevalier.

D] **Le | premier li- | vre d'Amadis | de Gaule,** | Mis en François par le Seigneur des Essars, | Nicolas de Herberay, Commissaire ordi- | naire de l'artillerie du Roy, & Lieutenant | en icelle (és pays & gouuernement de Pi- | cardie) de Monsieur de Brisac, Cheualier | de l'ordre, Grand maistre & Capitaine ge- | neral d'icelle artillerie. | *Reueu, outre les precedentes impressions, & corrigé en vne* | infinité de passages qui estoyent corrompuz. | **Acverdo Olvido.** | [Marque]. | A LYON, | **par François Didier,** | à l'enseigne du Fenix. | 1577.

Cette édition, *populaire* par son format (113×72^{mm}), son papier et son impression, a été très bien décrite par M. J. Baudrier dans son inestimable *Bibliographie Lyonnaise* (t. IV, p. 86). Elle ne présente rien autre d'intéressant que l'

ADVERTISSEMENT AU LECTEUR.

Amy lecteur, ie vous ay bien voulu auertir de la diligence par nous employee à la correction d'Amadis lequel estoit corrompu & mutilé en plusieurs endroits, comme il

sera facile à iuger conferant les precedentes impressions de ce braue Romant avec la nostre. D'auantage ie vous veux bien auiser que nous auons eu l'oeil à l'ortographe & maniere d' escrire, laquelle est auiourd'huy tant diuerse & biiarre. [*sic*]. Toutesfois sans rien innouer, nous auons suiuy la commune façon d'ortographier, excepté que suiuant l'auis d'aucons hommes lettrez, celuy qui a reueu cet auteur a trouvé bon de retrancher plusieurs lettres superflues en l'escriture Françoise. Car quelle raison y a il d'escrire *vaillants* pour *vaillans sçachants* pour *sçachans*, *doubte* pour *doute*, *faict* pour *fait*, *acquerir* pour *aquerir*, & vne infinité d'autres. Si on me dit que cete maniere d'escrire est vsitee, & que souuent l'vsage & coustume s'introduit au lieu de la loy, ie respons que c'est vne manuuaise coustume & que tout homme de sain iugement m'auouëra que ces lettres, *t*, *b*, *c*, sont redondantes en ces mots sudictz, comme en une infinité d'autres. Si on me dit que ces lettres sont aux mots Latins, desquels, les mots françois descendent, comme en *scientes*, *dubium*, *factum*, *acquirere*. Ne voyez vous que ces lettres ont force & qu'elles sont prononcées, & non pas es mots François? Quelle raison y a il de ne faire diference entre *dit*, present ou preterit, & *dist* qui est aoriste? mais ie m'estendroy parauenture trop loing si i'en vouloy escrire plus auant & n'y auroit icy assez de place. Pour donc reprendre nostre propos ie vous auise (lecteur) d'employer voz heures de loisir à la lecture de ce Romant, auquel vous prendrez grand plaisir & recreation, outre le grand profit que vous tirerez de la grace & pureté du language, & les gentils traits qui peuuent seruir de miroir à la vie, comme des accidens & trauerses de fortune & de ce qui est descrit aux XXXIII et XXXV chapitres, de ce premier liure: car combien que cecy soit faict à plaisir, si est ce qu'il est aisé à voir qu'il y a des choses qui peuuent auenir & qui auiennent de iour en iour, comme les extremités & passions en amour, enuies, contentions, pertes de hauts estats, restitutions de biens & honneurs & mille accidens: le tout si proprement descrit, que l'on en peut tirer exemple merueilleusement profitable à la vie humaine.

AUTRES ÉDITIONS SIGNALÉES

In-folio. La première édition est de 1540 (Brunet, I. 214).

In-octavo. Ce premier livre a été imprimé en ce format dès 1543 (Brunet, I, 215). On cite des réimpressions en 1550, 1555 et 1560 (Brunet, *ibid.*).

In-seize. Brunet signale une édition de 1557 faite à Paris. M. Baudrier (Bibliographie Lyonnaise, III, 320) decrit l'édition de (Lyon, par Benoist Rigaud, 1575).

Hors de France, Guill. Silvius à Anvers a publié en 1574 ce même premier livre. (Brunet, I, 216).

LIVRE II.

Denys Ianot imprima en 1541, deux éditions de ce volume qui nous présentent les mêmes gravures mais dont la composition typographique est différente. A comparer quelques passages pris au hasard (f. ā ii, XLII) il devient évident que deux manuscrits ont été employés pour l'impression.

A.] **Le second li-** | ure de Amadis de Gaule, | **tradvict novvellement** | D'espagnol en Francoys par le Seigneur des | Essars, Nicolas de Herberay. | Acuerdo Oluido. | [Marque]. Auec priuilege du Roy. | 1541. | Nouuellement imprimé à Paris par Denys Ianot libraire & impri- | meur, demourant en la rue neufue nostre Dame, à L'enseigne Sainct | Iehan Baptiste, pres Saincte Geneuiefue des Ardens.

B.] **Le second li-** | ure de Amadis de Gaule, | **tradvict novvellement d'E-** | spaignol en Françoys par le Seigneur des | Essars, Nicolas de Herberay. | Acuerdo oluido. | . [Reproduction de la gravure qui orne le chapitre II]. Auecq' priuilege du Roy. | 1541. | On les vend à Paris au palays en la gallerie par ou l'on va en la chance- | lerie, en la boutique de Vincent Sertenas libraire.

Les deux éditions ont 4 ff. non num. — XCVI ff. num. (Le f. XCVI est numéroté LXXXVI dans l'édition B).

F. ā, Titre. — Au v°, Au Roy. [Texte de B].

Deux ans et plus Amadis m'a tenu
En son seruice, à grandz coustz & despens :
Et ce pendant me suys entretenu
D'vn foible espoir, qui trop me tient suspens.
Et toutesfoys, point ie ne m'en repens :
Car c'est à vous à acquiter ses debtes,
Puis que de luy seul heritier vous estes,
De sa prouesse, & liberalité.
O Roy vny à l'immortalité,
Fauorisé des ames plus parfaictes !
I'auray de vous plus que n'ay merité,
Prenant en gré les Œuures, que i'ay faictes.

F. ā ii.

AU LECTEUR

SONNET

Bening lecteur, de iugement pourueu,
Quand tu verras l'inuention gentille
De cest autheur : contente toy du stille,
Sans t'enquerir s'il est vray ce, qu'as leu.
Qui est celluy, qui peult dire ; I'ay veu
Blasmer Homere, ou accuser Virgile,
Pour n'estre vrays ainsi que l'Euangile,
En escripuant tout ce, qu'il leur a pleu ?

Quand Appelles nous a painct Iupiter
En cigne blanc, Thoreau, ou aultre beste :
Des anciens il n'a esté repris. 11
Doncq' si tu veoys en ce liure, imiter
L'antiquité, loue l'effort honneste :
Car tout bon œuure est digne de bon prix. 14

ACUERDO OLUIDO.

Au v°, Il est defendu par letres patentes .... [comme au premier livre].

F. à iii : Cy commence la Table | **dv second livre, de** | **Amadis de Gavle.** | Et premierement.

Comme estant le Roy Lisuart à table, se vint presenter vn cheualier estrange, armé de toutes pieces, qui le deffia des propos que Florestan eut auecq' luy : Et comme Oriane fut consolée pour les bonnes nouuelles qu'elle eut d'Amadis. Chapitre xii.

Comme le beau Tenebreux enuoya faire faire vn nouueau harnoys à Londres, par Enil son Escuyer : Et des aduentures qui luy aduindrent en allant à Mirefleur veoir Oriane. Chapitre xiii.

Comme apres que le beau Tenebreux eut acheué ces aduentures, il se retira à la Fontaine des trois Canalz, & de là print le chemin de Mirefleur, ou il trouua Oriane, auecq' laquelle il demoura huict iours entiers : & au mesme temps arriua à la court du Roy Lisuart vn gentilhomme portant deux ioyaulx singuliers, pour esprouuer les loyaulx amants, lesquelz Amadis & Oriane delibererent essayer sans estre cogneuz du Roy ne d'aultres. Chapitre xiiii.

Comme la damoyselle de Dannemarc fut enuoyée à Londres, sçauoir quelle response Enil auoit obtenue du Roy, sur le saufconduict que demandoit le beau Tenebreux : lequel depuis y mena Oriane esprouuer les ioyaulx estranges. Chapitre xv.

Comme apres que le beau Tenebreux eut r'amenée Oriane à Mirefleur, il s'en partit pour estre en la bataille auecq' le Roy Lisuart : Et de ce qu'il lui aduint. Chapitre xvi.

Comme le Roy Cildadan & Galaor à leur deceu furent emportez par douze damoyselles, & mis l'vn en vne forte tour enuironnée de mer : & l'aultre en vn iardin cloz de hautz murs, ou ilz pensoient estre en prison : Et de ce qu'il leur aduint. Chapitre xvii.

Comme le soir ensuyuant, estant le Roy hors de table, se promenant le long des galeries de son palays, aduisa en mer deux grandz feuz qui venoient droict en la ville. Chapitre xviii.

Comme apres le partement d'Vrgande, estant le Roy Lisuart prest à monter à cheual pour executer l'entreprinse, qu'il auoit faite sur l'Isle du Lac ardent, se presenta deuant luy vne damoyselle Geante, qui estoit venue par mer, sçauoir de luy s'il luy plaisoit remettre la querelle qu'il pretendoit en ce voyage, sur le combat d'Ardan Canile, contre Amadis de Gaule, soubz les conditions qui vous seront desduictes. Chapitre xix.

Comme Bruneo de bonne mer combatit Madamain l'ambitieux, frere de la damoyselle iniurieuse : & de l'accusation que feirent aulcuns ennemys d'Amadis au Roy : parquoy luy & maintz aultres qui le voulurent suiure, s'absenterent de la court. Chapitre xx.

Comme Amadis auecq' plusieurs de ses compaignons quitterent le seruice du Roy Lisuart, & s'en allerent esprouuer les aduentures, tant de l'arc des loyaulx amoureux, que de la chambre defendue. Chapitre xxi.

Comme Oriane se trouua en grande perplexité, non seulement à cause du departement d'Amadis, mais pource qu'elle se sentit grosse d'enfant : Et de ce qu'il aduint aux douze cheualiers qui estoient partiz de l'Isle Ferme, pour tirer hors de captiuité Madasime, & ses damoyselles : lesquelles le Roy Lisuart vouloit faire mourir à grand tort. Chapitre xxii.

Fin de la Table du second volume, d'Amadis de Gaule.

Acuerdo oluido.

F. ã iiii^{b}, blanc.

Fueillet I. Le second liure de Amadis de | GAVLE,.... [Voir plus haut le sommaire du Chapitre premier].

F. LXXXVI [sic] Edition B. Fin du Second liure d'Amadis de Gaule, traduict par le | Seigneur des Essars. Et nouuellement imprimé à Paris | par Denys Ianot Libraire & Imprimeur, demourant en | la rue neufue nostre Dame, à l'enseigne sainct Iean Ba-| ptiste, pres saincte Geneuiefue des Ardents. | Acuerdo oluido.

F. XCVI. Edition A. Fin du second liure d'Amadis de Gaule : traduict par le | Seigneur des Essars. Et nouuellement imprimé à Paris par | Denys Ianot Libraire & Imprimeur, demourant en la rue | neufue nostre dame : à l'enseigne sainct Iehan Baptiste, pres | saincte Geneuiefue des Ardens. | Acuerdo oluido.

ICONOGRAPHIE

12 gravures sur bois ornent les chapitres 1, 2, 4, 5, 6, 9, 10, 12, 13, 17, 20, 22 : elles représentent

27. (Chap. 1). Apolidon feit equipper vaisseaulx pour eulx embarquer, ce qu'ilz eirent. — 28. (Chap. 11). L'arc des loyaulx amans. — 29. (Chap. IIII). Gandalin et Durin trouuerent Amadis dormant. — 30. (Chap. V). Répétition du n° 9. — 31. (Chap. VI). Vieillard étendu sur un lit. — 32. (Chap. IX). Répétition du n° 29. — 33 (Chap. X). Répétition du n° 29. — 34. (Chap. XII). Florestan se courrouce contre Landin nepueu de Quedragant. — 35. (Chap. XIII). Le beau Tenebreux se meist à voltiger son cheual. — 36. (Chap. XVII). Répétition du n° 6. — 37. (Chap. XX). Répétition du n° 9. — 38. (Chap. XXII). Répétition du n° 5.

Il convient de noter que la dimension des n° 28 et 29 est $136^{mm} \times 83^{mm}$.

AUTRES EDITIONS

C.] LE SECOND LI- | VRE D'AMADIS DE GAULE, | MIS EN FRANCOYS PAR LE SEI- | *gneur des Essars Nicolas de Herberay, Com-* | *missaire ordinaire de l'artillerie du Roy,* & | *Lieutenant en icelle, es païs & gouuer-* | *nement de Picardie, de monsieur* | *de Brissac, Cheualier de l'or* | *dre, grand Maistre* & | *Capitaine general d'i-* | *celle artillerie.* | Acuerdo Oluido. | [Marque, avec devises : Patere, aut abstine. Nul ne s'y frote.] | Auecq' priuilege du Roy. | A PARIS. | *Par Estienne Groulleau Libraire, demourant en la* | *rue Neuue nostre Dame à l'enseigne saint Ian Baptiste.* | 1548.

4 ff. non num. — 119 ff. num. — 1 f. blanc. — Sign. ã par quatre, A-P par huit. (168×107^{mm}).

F. ã, Titre. — Au v° : Il est defendu.... [Voir l'édition in-folio du livre I].

F. ã ij, Au Roy, (douzain cité plus haut et signé ici) Acuerdo oluido.

Au v°, Au Lecteur, sonnet. (Texte cité plus haut avec quelques différences de graphie : gentile, stile, acuser, escriuant, Apelles, paint, autre, vois).

F. ã iij. Ensuyt la Table du second liure d'Amadis de Gaule.

F. 1. Le Second Livre d'Amadis de Gaule. — F. 119^b. Acuerdo Oluido.

F. 119^b: Fin du Second liure d'Amadis de Gaule, | imprimé à Paris, par Estienne Groul- | leau Imprimeur, demourant | en la rue neufue no- | stre Dame. | 1547.

11 gravures sur bois ornent les chapitres 1, 2, 4, 6, 12, 13, 17, 18, 20, 21, 22. Les six premières sont identiques à celles qui ornent les mêmes chapitres de l'édition in-folio. Nous pouvons donc les numéroter 39=27, 40=28, 41=29, 42=31, 43=34, 44=35. — 45. (Chap. XVII). Cildadan, et Galaor, emportez par douze damoyselles et mis l'un en une forte tour, et l'autre en un iardin. — 46. (Chap. XVIII). Le Roy se promenant, auisa en Mer deux grands feuz. — 47=37. — 48 (Chap. XXI). Répétition du n° 35. — 49. (Chap. XXII). Combat de chevaliers.

D.] LE SECOND LI- | VRE D'AMADIS DE GAV- | LE MIS EN FRANCOYS PAR LE SEI- | *gneur des Essars Nicolas de Herberay, Commissai* | *re ordinaire de l'artillerie du Roy, & Lieutenant* | *en icelle, es païs & gouuernement de Picar-* | *die, de monsieur de Brissac, Cheualier de* | *l'ordre, grand maistre & Capi-* | *taine general d'icelle* | *artillerie.* Acuerdo Oluido. | [Marque, plus allongée que celle de C.] | Auecq' priuilege du Roy. | A Paris. | Par Estienne Grouleau Libraire, demourant en la rue Neu- | ue nostre Dame, à l'enseigne saint Ian Baptiste. | 1550.

4 ff. non num. — CLXIIII ff. num. — Sign. ã par quatre, A-V par huit, X par quatre. (163×104mm).

11 gravures sur bois ornent les chapitres 1, 2, 4, 6, 10, 12, 13, 15, 17, 18, 19. 50. (Chap. I)=27. — 51. (Chap. II)=28. — 52. (Chap. IIII). Amadis se combatit contre un chevalier. — 53. (Chap. VI)=31. — 54. (Chap. X). La damoyselle de Dannemarc en la queste d'Amadis arriva de fortune en la Roche pauvre. — 55. (Chap. XII)=34. — 56. (Chap. XIII)=35. — 57. (Chap. XV)=13. — 58. (Chap. XVII)=45. — 59. (Chap. XVIII)=46. — 60. (Chap. XIX). Combat d'Ardan Canile contre Amadis de Gaule.

Il convient de louer l'excellente exécution typographique de cette édition.

E.] LE SECOND LI- | VRE D'AMADIS DE GAV- | LE, MIS EN FRANCOYS PAR LE | Seigneur des Essars Nicolas de Herberay, Com- | missaire ordinaire de l'artillerie du Roy, & | Lieutenant en icelle, es païs & gouuerne- | ment de Picardie, de monsieur de Bris- | sac, Cheualier de l'ordre, grand | maistre & Capitaine general | d'icelle artillerie. | *Acuerdo Oluido.* | [Marque] | Auec priuilege du Roy. | A PARIS. | Pour Vincent Sertenas Libraire, demeurant en la rue neuueno- | stre Dame, à l'enseigne Sainct Ian l'Euangeliste: Et en | sa boutique au Palais en la gallerie par ou | on va à la Chancellerie. | 1560.

4 ff. non num. — CLXIII ff. num. — Sign. ã par quatre, A-V par huit, X par quatre. (159×97mm).

Au v° du Titre : Extrait du Privilege.

Il est permis à Vincent Sertenas marchand Libraire à Paris, imprimer ou faire imprimer & mettre en vente tous les liures d'Amadis de Gaule, diuisément ou conioinctement. Et deffendu à tous Imprimeurs, Libraires & autres marchandz, quelz qu'ilz soient,

imprimer ne faire imprimer n'exposer en vente aucuns desditz liures, ne en faire extraitz ou abregez, iusques à six ans prochainement venants, à conter du iour & date qu'ilz seront acheuez d'Inprimer, sur peine d'amende arbitraire aplicable au Roy, & de confiscation desditz liures. sommaires, abregez, ou extraitz qui se trouueront imprimez par autre que par ledit Sertenas ou à son aueu, comme il est plus à plain contenu par lettres & priuilege du Roy. Donné à compiegne, Le deuxiesme iour de Septembre. L'an de grace mil cinq cens cinquante quatre. Et de nostre regne le huytiesme. Signé de par le Roy en son conseil, Burgensis.

11 gravures sur bois ornent les chapitres 1, 2, 4, 6, 10, 12, 13, 15, 17, 18, 19.

61. (Chap. I). La statue d'Homme de Bronze. — 62. (Chap. II)=28. — 63. (Chap. IIII)=52. — 64. (Chap. VI). Amadis se retira en Hermitage, avec un Hermite tresancien. — 65. (Chap. X)=54. — 66. (Chap. XII)=34. — 67. (Chap. XIII). Amadis combat Quedragant. — 68. (Chap. XV)=54. — 69. (Chap. XVII)=45. — 70. (Chap. XVIII)=46. — 71. (Chap. XIX)=60.

F.] LE DEVSIEME LI- | VRE D'AMADIS DE | GAVLE, | .... [Voir au Livre I, l'édition C].

2 ff. non num. — 69 ff. num. — 1 f. non num.

Titre. — Au v°, Au Lecteur, sonnet.

La Table du second livre.

F. 1, Le Second Livre d'Amadis de Gavle, ... [Voir à la Table, édition B].

F. 69ᵇ, Acuerdo Oluido. | *Fin du Second Livre d'Amadis de Gaule.* | DE L'IMPRIMERIE DE CHRISTO- | PHLE PLANTIN. M.D.LX.

Au dernier f. non num., l'imprimeur a placé les dix-huit vers qui terminent le livre IV dans l'édition in-folio.

Deux gravures ornent cette édition. 72. (Chap. XIX)=60. — 73. (Chap. XXII)=3.

AUTRES EDITIONS SIGNALÉES

Aux éditions C-F dont je dois la connaissance à l'obligeance de M. A. Claudin, il faut ajouter.

In-folio.

In octavo Le deuxième livre, ainsi que le premier a été imprimé en 1543. (Brunet, I, 215) et peut être aussi en 1555 et 1563. (Brunet, *ibid.*).

In-seize. Brunet signale une édition de 1557 faite à Paris. M. J. Baudrier décrit les deux éditions de Lyon, par Benoist Rigaud, 1575 (Bibliographie Lyonnaise, III, 321) et par Fr. Didier, 1577 (Bibl. Lyon., IV, 88).

Hors de France, Guillaume Silvius à Anvers a publié en 1573 ce second livre. (Brunet, I, 216).

LIVRE III.

A.] **Le tiers livre** | de Amadis de Gaule, conte- | nant les guerres & dis- | cordz qui suruindrent en la grand Bretaigne, & es | enuirons, A l'occasion du mauluais conseil que | receut le Roy Lisuart de Gandandel & Bro- | cadan,

Contre Amadis & les siens, | Dont depuis maintz bons Che- | ualiers d'une part & d'aultre, | finirent cruellement | leurs iours, | Acuerdo Oluido. | [Reproduction de la gravure au chapitre XV du premier livre], | Auec priuilege du Roy. | 1542. | On les vend au Palays en la gallerie par ou on va à la Chancelerie, en la | bouticque de Vincent Sertenas, & en la rue neufue nostre Dame à l'ensei- | gne de la corne de Cerf.

B.] [Le titre de l'édition également in-folio de 1547 est identique, sauf pour l'adresse :].... en la boutique de Vincent Sertenas, & au mont saint Hilaire à l'hostel | d'Albret.

3 ff. non num. — 1 f. blanc. — XCIIII ff. num. [Mon exemplaire de A est très large de marges, 324×208^{mm}, alors que l'exemplaire de l'Académie de Lyon, édition B, ne mesure que 305×194^{mm}].

F. ā, Titre. — Au v°, Il est deffendu par lettres patentes .... [comme au premier livre].

F. ā ii. Mathurin Behey bailly de Ginaudan au Seigneur des Essars, sur le subiect d'Amadis de Gaule.

D'vn rude roc sourt la claire fontaine
Qui a le cours plaisant & amoureulx,
Et des Essars ta gracieuse vene,
Sort de l'aigreur de combatz furieux
Grand proffit fait le ruisseau fluctueux,
Qui du rocher vient arroser la plaine,
Mais il n'est point amy si fructueux
Que la doulceur dont voy ta muse pleine.

LUY MESMES AU LECTEUR

Si tu veulx veoir l'amytié, le discord,
L'aigre & le doulx, paix & la guerre ensemble
En vn cahos tous vniz & d'accord,
Lis Amadis, la verra ce me semble
Que des Essars, Mars & Venus assemble
Si proprement par ses maulx gracieulx,
Qu'il semble à veoir que Mars soit amoureux,
Et que Venus pour Mars prend la querelle
Et fait coucher (qui est encores mieulx)
Mars le felon auec Venus la belle.

Au v°, deux distiques et un hexamètre grecs par Angelo Lascaris. Ces cinq vers ne se trouvent plus dans l'édition B.

F. ā iii. Cy commence la Table du tiers livre d'Amadis de Gaule. Et premierement. Chapitre premier.

Comme Amadis estant en l'Isle Ferme, s'enquist à Gandales des nouuelles de la court du Roy Lisuart, deliberant passer en Gaule auec Bruneo, pour euiter sa melancolie. Et des aduentures qui luy suruindrent par la tempeste qui le iecta en l'Isle Triste Chapitre ii.

Comme le Cheualier Grec & ses compaignons, conduirent la belle Grasinde, au lieu ou le combat deuoit estre fait, & de ce qu'il en aduint. Chapitre xvi.

Comme le Roy Lisuart enuoya querir Oriane, pour la liurer aux Romains, & de ce qu'il aduint à vn Cheualier de l'Isle Ferme, mesmes du combat qu'eut Grumedan contre ceulx qui l'auoient deffié. Chapitre xvii.

Comme le Roy Lisuart liura aux ambassadeurs de l'Empereur sa fille Oriane & aultres damoyselles pour les conduyre à Rome, lesquelles peu apres furent secourues des Cheualiers de l' Isle Ferme. Chapitre xviii.

Fin de la table de ce present liure d'Amadis de Gaule.

F. I. Le Tiers liure Damadis de gau- | le,....

F. XCIIII^b. Fin du Tiers liure d'Amadis de Gaule, nouuelle- | ment imprimé à paris par Denys Ianot impri- | meur & libraire. Et fut acheué d'imprimer le pre | mier iour de Decembre, mil cinq cens quarante | & vn. | Acuerdo Oluido.

ICONOGRAPHIE

18 gravures sur bois ornent le titre et les chapitres 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18.

74. (Titre)=8. — 75. (Chap. I)=27. -- 76. (Chap. II)=27. — 77. (Chap. III). Oriane abandonne son enfant dont une lyonne s'empare et que secourt un sainct homme nommé Nascian. — 78. (Chap. IIII)=14. — 79. (Chap. V)=49. — 80. (Chap. VI)=4. — 81. (Chap. VII)=34. — 82. (Chap. VIII)=1. — 83. (Chap. IX)=35. — 84. (Chap. X). Le monstre appellé Endriaque en l'Isle du dyable. — 85. (Chap. XI). Le chevalier à la Verde Espée se présente à l'Empereur de Constantinople. -- 86. (Chap. XII)=29. — 87. (Chap. XIII)=9. — 88. (Chap. XIIII)=13. — 89. (Chap. XV)=3. — 90. (Chapitre XVI)=13. — 91. (Chap. XVIII)=27.

AUTRES EDITIONS

C.] LE TROISIES- | ME LIVRE D'AMADIS DE GAVLE, MIS EN FRANCOYS PAR LE | Seigneur des Essars Nicolas de Herberay, Com- | missaire ordinaire de l'artillerie du Roy, & | Lieutenant en icelle, es païs & gouverne- | ment de Picardie, de monsieur de Bris- | sac, Cheualier de l'ordre, grand | maistre & Capitaine general | d'icelle artillerie. | *Acuerdo Oluido,* | [Marque] | Auec priuilege du Roy. | A PARIS. | *Pour Iean Longis & Robert le Mangnier, tenant* | *leurs boutiques en la gallerie par ou* | *on va à la Chancellerie.* 1560.

4 ff. non num. — CLXVIII ff. num. Sign. ã par quatre, A-X par huit. (170×104^mm).

F. ã, Titre. — Au v°: Extrait du privilege. [Voir l'édition E du livre II].

F. ã ij, les deux morceaux poétiques de M. Beheu. — v°, blanc.

F. ã iij. Ensuyt la Table du troisiesme liure d'Amadis de Gaule.

F. CLXVIII. *Acuerdo Oluido.* | *Fin du Troisiesme Liure.*

14 gravures ornent les chapitres 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 16, 18.

92. (Chap. I)=54. — 93. (Chap. II). Amadis et Bruneo entrerent en mer. — 94. (Chap. III)=6. — 95. (Chap. IIII). Le Roy Lisuart eut bataille contre les chevaliers de l'Isle Ferme. -- 96. (Chap. V)=34. — 97. (Chap. VI)=4. — 98. (Chap. VIII)=1.

— 99. (Chap. IX)=67. — 100. (Chap. X)=84. — 101. (Chap, XI)=85. — 102. (Chap. XIII). Un chevalier errant combat aucuns chevaliers romains. — 103. (Chapitre XIIII)=54. — 105. (Chap. XVI)=13. — 106. (Chap. XVIII). Amadis secourt Oriane avec une grande quantité de navires.

D] LE TROISIEME LI- | VRE D'AMADIS DE | GAVLE, | .... [Voir l'édition C du livre I] A Anvers, | De l'Imprimerie de Christophle Plantin, au Compas d'or : | M.D.LXI.

2 ff. non num. — 72 ff. num.

9 gravures ornent les chapitres 1, 3, 4, 6, 8, 9, 13, 14, 16.

107. (Chap. I)=3. — 108. (Chap. III)=6. — 109. (Chap. IIII). Combat de chevaliers. — 110. (Chap. VI)=4. — 111. (Chap. VIII)=1. — 112 (Chap. IX). Le chevalier à la verde epée combat Brandasidel. — 113. (Chap. XIII). Un chevalier errant combat les chevaliers romains. [Différente de 102]. — 114. (Chap. XIIII). — 115. (Chap. XVI). Le chevalier Grec et ses compagnons conduirent la belle Grasinde.

AUTRES EDITIONS SIGNALÉES

In-folio.

In-octavo. Le troisième livre a peut-être été aussi imprimé en 1543. (Brunet, I, 215). Il doit y avoir une édition datée de 1548, une autre de 1550 et peut-être une troisième datée de 1555.

In-seize. Brunet signale une édition de 1557 faite à Paris. M. Baudrier décrit les deux éditions de Lyon, par Benoist Rigaud, 1575 (Bibliographie Lyonnaise, III, 321) et par Fr. Didier, 1577 (Bibl. Lyon., IV, 88).

Hors de France, Guillaume Silvius à Anvers a publié en 1573 ce livre III.

LIVRE IV.

A.] **Le qvatreiesme** | Liure de Amadis de Gaule, au- | quel on peult veoir quelle is- | sue eut la guerre entreprise par le Roy Lisuart contre | Amadis, Et les mariages & aliances qui depuis | en aduindrent, au contentement de | maintz amoureux, & plus de | celles qu'ilz aymoient. | Acuerdo Oluido. | [Marque]. | Auecq' Priuilege du Roy, | 1543 | **A Paris**. | *De l'imprimerie de Denys Ianot, Libraire et imprimeur.*

6 ff. non num. — CXI ff. num. — 1 f. non num.

F. ã, Titre. — Au v°, Extrait du privilege, comme au premier livre.

F. ã ii.

AU ROY

Par le discours de ce quatriesme liure,
Vous y verrez (Sire) que par grand heur
Vostre Amadis sceut si tresbien poursuyure
Ses ennemys, qu'il deffit l'Empereur:
Or ce Gaulois, ce gentil conquereur,

A figuré l'heur qui vous est promis :
Car vous vaincrez en fin voz ennemys,
Dont vostre loz courra la terre ronde,
N'y laissant rien sans estre à vous soubzmis,
Portant le nom du plus grand Roy du monde.

ACUERDO OLUIDO.

[Ce dizain n'est pas reproduit dans l'édition (A Anvers, Christophle Plantin, 1561)].

F. ã ii^{b}. Loys des Masures secretaire de monseigneur le Cardinal de Lorraine.

Tous nobles coeurs qui desirez sçauoir
Ce, qui vous soit gloire et honneur d'ensuyure :
Et vous amants qui voulez lire et veoir
Les passions telles qu'amour vous liure,
Vous trouuerez l'vn & l'autre en ce liure,
Que detenoit l'Espaignolle arrogance :
Mais à la fin la Françoyse elegance,
Nous l'a rendu, et en le rendant fit,
Que le lisant en sa langue de France,
Vous y prendrez et plaisir et proffit.

DOUZAIN

Celuy qui feist son nom & bruit espandre
Par tout le monde, apres auoir deffait
Le Roy de Perse, & qu'on luy feit entendre,
Qu'en tous ses biens & tresors (en effet)
Il n'auoit point plus riche butin fait,
Que d'vn escrain : lors feit commandement,
Que l'on y meist les œuvres du parfait
Poëte Graec : Mais ie croys fermement,
Que s'il viuoit, & goustoit bien comment
Cest Amadis les Essars a traduict,
Il penseroit comme plus dignement
Garder pourroit œuure de si grand fruict.

F. ã iii : Ensuyt la table du quatreiesme Liure d'Amadis de Gaule. Et premierement.

Du grand dueil que feit la Royne Sardamyre apres qu'elle sceut la mort du prince Saluste Quide, & de l'arrivée d'Oriane en l'Isle Ferme. Chapitre premier.

Description de l'ignographie & plant du palays qu'Apolidon auoit fait construire en l'Isle Ferme. chapitre ii.

Du conseil que tindrent les Cheualiers de l'Isle Ferme, sur l'affaire d'Oriane, & de ce qu'ilz en delibererent. chapitre iii.

Du propos que tint Amadis à Grasinde, & de la responce qu'elle luy feit. chapitre iiii.

Des propoz qu'Oriane & Mabile eurent auecq' Gandalin, & de ce qu'il feit entendre de par elles à Amadis. chapitre v.

Comme nouuelles vindrent au Roy Lisuart de la deffaite des Romains, & de la prinse d'Oriane, dont il fut trop desplaisant. chapitre vi.

Letre enuoyée par Oriane estant en l'Isle Ferme à la Royne sa mere. chapitre vii.

Comme le Roy Lisuart tint conseil sur ce qu'il auoit affaire contre les Cheualiers de l'Isle Ferme, & de la resolution qui fut prinse. chapitre viii.

Comme Quedragant & Brian, estants en haulte mer, furent iectez par la tempeste si loing de leur chemin, qu'ayants perdu toute cognoissance de terre, rencontrerent casuellement la Royne Briolanie, & de ce qui leur aduint. chapitre ix.

Du rapport que feirent Quedragant & Brian aux Cheualiers de l'Isle Ferme, de l'embassade ou ilz auoient esté enuoyez, & de ce qu'il en fut ordonné. chapitre x.

Comme maistre Elizabet arriua es païs de Grasinde, puis passa en Constantinople vers l'Empereur, suyuant le commandement d'Amadis. chapitre xi.

Comme Gandalin arriua en Gaule, & des propoz qu'il tint au Roy Perion. chapitre xii.

Comme Guislan le pensif arriua vers l'Empereur de Rome, Filipinel en Suesse, & Brandoyuas en Yrlande. chapitre xiii.

Comme Grasandor filz du Roy de Boesme, estant en mer rencontra Giontes, & de ce qu'il leur aduint. chapitre xiiii.

Comme l'Empereur de Rome print port auecq' son armée à Vindilisore, ou le Roy Lisuart l'attendoit, & de ce qu'il leur aduint. chapitre xv.

Comme le Roy Perion fut aduerty du deslogement de ses ennemys, & de l'ordre qu'il tint pour aller au deuant les combatre. chapitre xvi.

Comme Gandalin, & Lasinde escuyer de Bruneo de bonne Mer, furent faitz Cheualies, & de la bataille que se donnerent les Roys Lisuart & Perion. chapitre xvii.

De l'ordre du combat que tindrent les deux armées estants le treues finies. chapitre xviii.

Des propoz que le Roy Lisuart eut auecq' les Romains apres la bataille donnée, & comme le sainct homme Nascian, qui gouuerna Esplandian en ses ieunes ans, sçachant ceste guerre, partit de son hermitage, pour venir vers les deux Roys essayer à les mettre en bonne paix. chapitre xix.

Comme Nascian retourna vers le Roy Lisuart, auecq' la responce du Roy Perion. chapitre xx.

Comme le Roy Arauigne estant aduerty de la perte qu'auoit fait le Roy Lisuart, & du deslogement de son camp, delibera de luy donner la bataille. chapitre xxi.

Comme le Roy Lisuart fut assailly du Roy Arauigne qui le deffit, & du secours que luy donna Amadis. chapitre xxii.

Comme Amadis vint au secours du Roy Lisuart, & de la deffaite du Roy Arauigne. chapitre xxiii.

Comme le Roy Lisuart arriua à Vindilisore ou l'attendoit la Royne laquelle il feit peu apres desloger auecq' sa fille Leonor, pour aller en l'Isle Ferme. chapitre xxiiii.

Comme le Roy Perion & sa compaignie prindrent le chemin de l'Isle Ferme, & de ce qu'ilz feirent auant l'arriuée du Roy Lisuart vers eulx. chapitre xxv.

Comme Bruneo de bonne Mer, & Branfil, furent ordonnez pour aller en Gaule querir la Royne Helisenne & Galaor, & des auantures qu'ilz eurent en retournant. chapitre xxvi.

Comme Bruneo de bonne Mer, Branfil, & Angriote suyuirent la Royne de Dace, & des auantures qu'ilz eurent. chapitre xxvii.

Comme le Roy Lisuart, la Royne Brisene, & Leonor leur fille partirent de Vin-

dilisore pour venir en l'Isle Ferme, ainsi qu'il auoit esté deliberé au partir du Lubanye. chapitre xxviii.

Des propoz qu'Amadis eut auecq' son cousin Dragonis en luy donnant le royaume de la profonde Isle & la princesse Estoillette à femme, qu'il aymoit de long temps. chapitre xxix.

Comme les nopces d'Amadis, d'Oriane, & des autres princes & dames furent celebrées en l'Isle Ferme, ou le iour mesmes Oriane esprouua l'arc des loyaulx amans de la chambre deffendue. chapitre xxx.

Comme Vrgande la descogneue exposa deuant tous les choses quelle auoit predites estre aduenues, & comme elle print congé d'Amadis & de toute la compaignie pour s'en retourner. chapitre xxxi.

Comme Amadis se partit seul pour aller venger le Cheualier qu'vne dame auoit amené mort en vn basteau, & de ce qu'il luy aduint. chapitre xxxii.

Comme Amadis sortit du port de l'Isle de L'infante, pour suyure la routte qu'il auoit entreprinse. chapitre xxxiii.

Comme Dariolette voyant Amadis en tel danger faisoit vn dueil merueilleux, & comme Balan & luy deuindrent amys. chapitre xxxiiii.

Comme Grasandor entra en queste pour trouuer Amadis, & des auantures qu'il eut en son voyage. chapitre xxxv.

Comme estant Amadia en l'isle Vermeille, deuisant auecq' Grasandor, veirent en mer vne fuste, laquelle vint à port, ou il y auoit gens qui leur dirent nouuelles de l'armée qui estoit allée en Sansuegue & aux Isles des Landes. chapitre xxxvi.

Comme estant Balan en la tente de Galuanes, les principaulx de l'armée le vindrent veoir, & des propoz qu'ilz eurent ensemble. chapitre xxxvii.

Comme le Roy Lisuart estant à la chasse fut prins prisonnier par enchantement, & de ce qu'il en aduint. chapitre xxxviii.

Fin de la Table de ce present liure.

F. ã ii^b, blanc.

F. ã iii. Vn Amy du seigneur des Essars, sur le subiect des quatre liures d'Amadis de Gaule.

En ce quart liure, oultre les precedents
Vn poinct y a, pour plaire & contenter :
Car tant de maulx vn seul bien retardants
Çessent en fin de nuire & tourmenter
Le cœur, qui vient librement à gouster
Ses grands plaisirs par malheurs interdictz :
Les trois premiers c'est l'enfer d'Amadis
Pleins de douleur, d'infortune, & souffrance :
Ce quart luy donne amoureux paradis,
L'heureuse fin de pleine iouyssance.

En ce discours, ou la vertu descœuure,
Est acomply vn singulier chef d'œuure,
Ce qu'ignorance a tousiours tant caché : 3
Qui tout esprit à demy esbauché
Rendra parfait, tant soit il peu touché
Des riches fleurs proprement assorties,
Qui du translat d'Amadis sont sorties : 7

Et si dedans (comme il n'est rien sans si)
Il se trouuoit quelque reste d'orties,
De ce terrouer elles ne sont parties :
Mais l'Espaignol en est remply ainsi.

Sic aliquando lusit inter suas tristicias Tri s s.

F. ã iii[b], Iean de Conches de Valence en Daulphiné, sur le quatreiesme liure d'Amadis

Ton beau quart liure (ô seigneur des Essars)
Non pas tout tien, d'Amadis en partie :
Est presque plein de guerres & hazards,
Mais à la fin grand'ioye en est sortie :
Et tout ainsi que la cuysante ortye
A ie ne sçay quelle estrange nature,
Soit à bien faire, ou soit à faire iniure :
Aussi ton œuure estimée tant belle,
Rire & pleurer fait toute créature,
En concluant que paix vient de querelle.

AUTRE EPIGRAMME DUDIT DE CONCHES

Si le Roy lit (ô seigneur des Essars)
De long à long, d'Amadis le quart liure,
Il y verra le triumphe de Mars,
Qu'il ayme tant, & qui le fait tant viure :
Et s'il luy plaist encor' plus oultre suyure,
Tost trouuera vn palays, vne chasse :
Aussi son bruit immortel se compasse
En guerre, en chasse, & en architecture,
Qui sont trois cas de bien grand'efficace :
Car il les prise & ayme de nature.

F. ã iiij : Le seigneur de Maisons, au seigneur des Essars.

Tu te fais tort (des Essars cher amy)
D'intituler Amadis translaté,
Car le subiect tu n'as prins qu'à demy,
Et le surplus tu l'as bien inuenté :
Et qu'ainsi soit trouuera l'on planté
En l'Espaignol vn tel parc, vn parterre,
Vn tel palays, & vne telle guerre,
Que la descriz ? voire si proprement
Que quand ie lis les combatz, les faitz d'armes,
Ie pense ouyr sonner certainement
De toutes parts, trompettes & alarmes.

Orlyon suauius. Cinq distiques latins.

Au v°, cinq autres distiques latins, suivis du mot *Taemis* et d'un sixième distique.

Hendecasyllabi, I. PP. [Germain Vaillant de la Guesle, abbé de Pimpont] 16 vers.

F. I. Le quatreiesme liure de Amadis | de Gavle....

F. CXI[b]. Fin du quatreiesme liure d'Amadis de Gaule, fait par le | seigneur des Essars N. de Herberay. Et nouuellement | imprimé à Paris, laquelle impression fut achevée le dix- | iesme iour de Feurier, Mil cinq cents quarante & trois.

SUR LA DEUISE D'ACUERDO OLUIDO

Pour destourner celuy qui ayme
A n'aymer point celle que i'ayme.
Puis que ne pouez paruenir
Au bien ou tant vous aspirez,
Oubliez tost le souuenir
Par lequel trop vous empirez.
Souuienne vous que ces oubly
Vous causera vn lon repos :
Car amour seul m'a estably
Pour la seruir à tous propos.
A elle suis du tout voué
De l'oublier donq' vous souuienne :
Car vous serez desauoué
De seruir celle qui est mienne.
Plus tost sera la mer tarie,
Sans feu & sans arc Cupido,
Qu'en son amour iamais varie
Mon prompt Acuerd'Oluido.

ACUERDO OLUIDO.

F. V iiii.

De Herberay noble sieur des Essars,
Ton Amadis tous autres Romans passe :
Et qui le lit de veoir apres se passe,
Les Lancelotz, les Tristans, les Froissars.

A VN T'HUMILIE.

F. V iiii^{b}, blanc.

ICONOGRAPHIE

25 gravures ornent les chapitres 1, 2, 3, 5, 8, 9, 11, 12, 14, 16, 17, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 30, 31, 32, 34, 35, 37, 38.

116. (Chap. I)=27. — 117. (Chap. II). Ignographie et plant du palays d'Apolidon. — 118. (Chap. III)=85. — 119. (Chap. V)=2. — 120. (Chap. VIII)=85. — 121. (Chap. IX)=27. — 122. (Chap. XI)=27. — 123. (Chap. XII). Gandalin arrive en Gaule, et tient propos au roy Perion. — 124. (Chap. XIIII)=27. — 125. (Chapitre XVI)=35. — 126. (Chap. XVII)=6. — 127. (Chap. XXI)=34. — 128. (Chapitre XXII)=49. — 129. (Chap. XXIII). Amadis vient au secours du Roy Lisuart, et deffaite du Roy Aravigne. — 130. (Chap. XXIIII)=13. — 131. (Chap. XXV)=35. — 132. (Chap. XXVI)=27. — 133. (Chap. XXVIII)=13. — 134. (Chap. XXX)=28. — 135. (Chap. XXXI)=46. — 136. (Chap. XXXII)=45. — 137. (Chap. XXXIIII)=9. — 138. (Chap. XXXV)=27. — 139. (Chap. XXXVII)=27. — 140. (Chap. XXXVIII)=13.

Il faut noter que la gravure 117 occupe toute la page et mesure 245×140^{mm}, non compris les croquis dans les marges. De plus, la bordure de la gravure 127 est datée de 1520.

AUTRES EDITIONS

B.] LE QVATRIES- | ME LIVRE D'AMADIS DE | GAVLE,... ....[Voir l'édition C du livre III].... 1560.

8 ff. non num. — CLXXIX ff. num. — 1 f. blanc. Sign. ã, A-Y par huit, Z par quatre (161×101^{mm}).

F. ã, Titre. — Au v°, Extrait du privilege. [Voir l'édition E du livre II].

F. ã ij-a v, les morceaux de poésie française et latine comme dans l'édition in folio, mais le quatrain du f. V iiii est ici au f. ã iiij. — F. ã v[b], blanc.

F. ã vj-viij. Ensuit la Table du quatriesme liure d'Amadis de Gaule. — F. a viij[b], blanc.

F. I. Le quatriesme livre d'Amadis de Gaule....

F. CLXXIIII. *Acuerdo Oluido.* | Fin du quatriesme liure.

Au v°. les dix huit vers « Sur la deuise d'Acuerdo Oluido ».

23 gravures ornent les chapitres 1, 3, 4, 8, 9, 12, 14, 16, 17, 21, 23, 24, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38.

141. (Chap. I). Vaisseau gouverné par des singes. — 142. (Chap. III)=34. — 143. (Chap. IIII). Damoyselle parlant à un homme en un jardin. La suivante s'est endormie. — 144. (Chap. VIII). Le Roy Lisuart tient conseil. — 145. (Chap. IX)=106. — 146. (Chap. XII)=123. — 147. (Chap. XIIII)=27. — 148. (Chap. XVI)=35. — 149. (Chap. XVII)=6. — 150. (Chap. XXI)=61. — 151. (Chap. XXIII)=49. — 152. (Chap. XXIIII)=13. — 153. (Chap. XXVIII)=46. — 154. (Chap. XXIX)=85. — 155. (Chap. XXX)=28. — 156. (Chap. XXXI). Navires voguant. — 157. (Chapitre XXXII)=45. — 158. (Chap. XXXIII)=27. — 159. (Chap. XXXIIII). Combat de chevaliers. — 160. (Chap. XXXV). Navires abordant au port. — 161. (Chap. XXXVI). Estant Amadis en l'isle Vermeille, avec Grasindor, virent en mer une fuste. — 162. (Chap. XXXVII)=27. — 163. (Chap. XXXVIII)=13.

C.] LE QVATRIÈME LI- | VRE D'AMADIS DE GAVLE, | .... [Voir l'édition C du livre I.]...... M.D.LXI.

4 ff. non num. — 74 ff. num.

F. ã, Titre. — Au v°, Extrait du Privilege. [Voir l'édition C du livre I].

F. ã 2 - ã 3, les poésies françaises de l'édition in-folio, sauf la dédicace au Roy. Des vers latins, seuls les Hendecasyllabi se retrouvent ici.

F. ã 3[b]. La Table du quatrieme livre.

F. 1. Le quatriéme livre | d'Amadis de Gavle,....

F. 74[b]. Acuerdo Oluido. | *Fin du quatriéme Livre.* | DE L'IMPRIMERIE CHRISTO- | PHLE PLANTIN M.D.LX.

7 gravures ornent les chapitres 1, 9, 17, 23, 24, 31, 34.

164. (Chap. I)=160. — 165. (Chap. IX)=160. — 166. (Chap. XVII)=6. — 167. (Chap. XXIII)=115. — 168. (Chap. XXIIII)=114. — 169. (Chap. XXXI)=160. — 170. (Chap. XXXIIII). Combat d'Amadis et de Balan.

Il faut noter que 170 a été copié sur 52.

AUTRES EDITIONS SIGNALÉES

In-folio.

In-octavo. Publié peut-être en ce format dès 1543. (Brunet, I, 215). Et probablement en 1550 et 1555.

In-seize. Brunet signale une édition de 1557 faite à Paris. M. J. Baudrier décrit les deux éditions de Lyon, par Benoist Rigaud, 1574 et 1575 (Bibliographie Lyonnaise, III, 307, 321) et par Fr. Didier, 1577 (Bibl. Lyon., IV, 88).

Hors de France, à Anvers, Guillaume Silvius a publié en 1573 ce quatrième livre.

III

LIVRE V.

LE CINQIESME LI- | vre de Amadis de Gaule, conte- | nant partie des faictz cheuale- | reux d'Esplandian son filz, & aultres: mis en Françoys | par le Seigneur des Essars Nicolas de Herbe- | ray, commissaire ordinaire de l'ar- | tillerie du Roy. | Acuerdo Oluido. | [Gravure n.° 2] Auecq' priuilege du Roy. | 1544. | *On les vend à Paris au palais, en la Gallerie par ou on va à la | Chancellerie, en la bouticque de Vincent sertenas libraire.*

6 ff. non num. — CXVII ff. num. — 1 f. non num. — Sign. ā, A-T par six, V par quatre. F. ā, Titre.
Au v.°

PRIVILEGE DV ROY

Françoys, par la grace de Dieu Roy de France : au preuost de Paris, ou son lieutenant, salut. Comme nous ayons cy deuant octroyé, & fait expedier à nostre cher & bien amé Nicolas de Herberay seigneur des Essars, commissaire ordinaire de nostre artillerie, noz letres de priuilege, & permission pour faire imprimer les quatre premiers liures d'Amadis de Gaule, que ledict des Essars a traduictz de langaige Espaignol en langue Françoyse : & nous ait à present fait entendre qu'il continue de paracheuer les aultres, & mesmes le cinqiesme pour le nous presenter, & pource qu'il desireroit bien aussi les faire imprimer, & mettre en lumiere : il nous a humblement supplié, & requis luy vouloir, à ceste fin, octroyer aultres noz letres de permission. Pource est il, que nous inclinants à la supplication & requeste dudit de Herberay, à icelluy (pour ces causes & aultres à ce nous momants) auons permis & octroyé, permettons & octroyons par ces presentes, qu'il puisse, & luy loyse faire imprimer par tel imprimeur de nostredicte ville de Paris que bon luy semblera, ledict cinqiesme liure, & aultres qu'il a ia traduictz, & traduira encores cy apres dudict Amadis de Gaule. Et à fin que celluy qui les imprimera ait moyen de se r'embourser, des fraiz qui luy conuiendra faire pour cest effect : auons inhibé & defendu, inhibons & defendons à tous imprimeurs de nostre royaulme, qu'ilz n'ayent à imprimer ne faire imprimer, ou exposer & mettre en vente iceulx liures, soit qu'ilz soient de la traduction dudict de Herberay, ou d'aultres, iusques à six ans ensuyuants, à conter de la date, que celluy qui aura charge dudict de Herberay de ce faire, les aura imprimez, si ce n'est du vouloir & consentement desdictz de Herberay & imprimeur : & ce sur peine d'amende arbitraire, & de confiscation desdictz liures. Si



Livre V. Chapitre I. Original 24×15 cm.

voulons & vous mandons, & enioignons par ces presentes, que de noz presents grace, priuilege, licence & permission, vous fassiez, souffriez & laissiez ledict de Herberay, ensemble ledict imprimeur, iouyr & vser pleinement & paisiblement durant ledict temps, & ainsi que dessus est dict : sans en ce leur faire, mettre, ou donner, ne souffrir, estre fait, mis, ou donné aulcun arrest, destourbier, ou empeschement en aulcune maniere. Et ou aulcuns se trouueront contreuenants à nostre presente permission, procedez à l'encontre d'eulx, à la confiscation desdictz liures, & adiudication desdictes amendes, ainsi que de raison : car tel est nostre plaisir. Donné à Fontainebleau, le septiesme iour de Decembre, l'an de grace, mil cinq cents quarante trois. Et de nostre regne le vingtneufiesme. Ainsi signé. Par le Roy. L'Euesque de Tulles present. Delaubespine. Et séellé sur simple queuë, de cire iaulne.

F. ā ii. Au treschrestien Roy de France,
Françoys, premier de ce nom.
Nicolas de Herberay, l'vn des commissaires ordinaires de
son artillerie, baise les mains de sa maiesté.

Sire, au retour des guerres d'Artois & Luxambourg, poursuyuant la cronicque d'Amadis, comme il vous a pleu me commander : il m'a semblé que ce qui est escrit du Roy Perion & sa posterité, n'est aultre chose que la figure de vous & de messeigneurs voz enfants. Et qu'ainsi soit, si on a leu deuant vous le premier volume de ceste hystoire, vous y auez veu que le Roy Perion (regnant en la mesme Gaule, ou vous commandez) print à femme ma dame Helisenne, fille du Roy de la petite Bretaigne, duquel est yssue (comme il est vray semblable) la feu Royne, que Dieu absolue : & eurent ce Roy Perion & la Royne sa femme, entre aultres enfants Amadis, Galaor, & Melicie, ausquelz ie puis comparer monseigneur le Daulphin, monseigneur d'Orleans, & ma dame Marguerite. Et croissant l'aage de ces ieunes princes, leurs affaires & celles du Roy leur pere creurent tellement, qu'ilz feurent assailliz de l'Empereur de Rome, & du Roy d'Angleterre ioinctz ensemble : toutesfois ilz les repoulserent. Si le semblable est aduenu à voz deux anciens ennemys, ie m'en r'apporte au siege de Landrecy, & à celluy de Carignan. Mais encores n'est ce rien au pris du bon heur qui vous est promis : car vous les rengerez (auecq' le temps) ou pour le moins les mettrez à telle raison, qu'ilz seront trop plus contents d'entendre à vne perpetuelle paix auecq' vous, qu' à esprouuer d'auantaige voz forces. D'Amadis est semblablement descendu Esplandian, duquel traite ce cinqiesme liure, & auquel ie puis comparer vostre petit nouueau duc de Bretaigne, qui (comme Esplandian) commandera (si Dieu plaist) durant voz iours aussi tost en Asie & Aphrique, que vous faites en la meilleure, & plus grande partie de l'Europe : laquelle se tient pour tresheureuse d'estre si longuement gouuernée par vn tel prince, tant saige, tant bon, & cheualereux comme vous estes. Et pour le reste (Sire) il ne tiendra qu'à vous que ie n'aye autant de grands biens qu' eut maistre Elizabet : lequel escriuit en langue estrangere ceste presente hystoire, que i'ay mise en la vostre Françoyse : pour quelquefois, sortant de voz affaires plus recommandées, donner recreation à vostre esprit, au moins si mon labeur vous est agreable. Ce que cognoissant, m'esforceray de plus en plus à le

continuer & embellir, si la paix ou quelque trefue m'en donne le loysir : car durant la guerre (il y a vingt ans & plus) que ie m'employe à vous faire seruice, & feray toute ma vie.

F. ã ii^{b}. Enuoy sur les liures d'Amadis,
fait par Claude de Marle, seigneur de Vaugien.

Quand Alexandre arriua dedans Troye,
Comme il eust veu d'Achilles la figure,
La coronnant tout esprins de grand'ioye,
Il dit tout hault : O benigne nature !
Tu feis beaucoup pour ceste creature,
L'ayant pourueu d'amy en son viuant
Si bon, et puis apres sa sepulture,
D'vn croniqueur si gentil, & sçauant.

Mais s'il viuoit, & qu'il vint à veoir celle
Du Roy de Gaule, or pense qu'il diroit :
(Combien qu'il n'eust vn amy si fidele
Que Patroclus) apres qu'il entendroit,
Que des Essars, en nostre langue auroit
Si bien descrit ses vertus, & prouesses :
Trop plus heureux lors il l'estimeroit,
Qu'oncques ne feit ce bon prince de Graece.

AU LECTEUR, HUICTAIN.

En ce cinqiesme d'Amadis
Les Essars a si hault monté,
Qu'en maints beaulx propos qu'il a dis,
Il s'est luymesme surmonté.
Si Dieu donne, par sa bonté,
Qu'il puisse au monde prosperer,
De luy (plus que ie n'ay conté)
L'on peult encores esperer.

A VN T'HUMILIE.

F. ã iii. Vn amy du seigneur des Essars,

AUX LECTEURS D'AMADIS.

VERS ALEXANDRINS.

Preux cheualiers Françoys, qui desirez sçauoir
Ce, que faire vous peult los immortel auoir :
Il vous conuient sur tous aultres liures eslire
Le liure d'Amadis, si vous en voulez lire.
Non celluy qui d'Espaigne aultresfois est yssu :
Mais celluy que la France a, n'a gueres, tyssu.
Car comme le soleil toute clarté surpasse :
A bien parler aussi, France l'Espaigne passe,
Et la grace qui est au Françoys translateur,
Fait oublier le nom de l'Espaignol autheur :

Ayant si tresbien sceu son œuvre contrefaire,
Qu'on ne pourroit iuger lequel a voulu faire,
Ou bien le premier trait, comme estant imparfait,
Par decentes couleurs rendre entier & parfait :
Ou du tout l'effaçant, vn aultre ayt voulu paindre,
Pour son nom faire luyre, & l'Espaignol estaindre.
Là vous voirez au vif, l'ymaige de Vertu,
De laquelle doit estre vn cœur noble vestu,
Paincte en langue Françoyse, elegante & pollie :
De naïue couleur des armes annoblie.
L'inuenteur de l'œuure, est Amour, le dieu puissant :
Le painctre, est en l'estat d'vn prince florissant,
Duquel le noble chef, à bon droit, enuironne
Le chappeau de Laurier, pour royalle coronne.
Pour nous il l'a fait paindre, à luy l'honneur est deu :
Au paintre, que loyer soit du labeur rendu.

F. ã iii^{b}. Mathurin Behu, bailly de Giuaudan,

AUX LECTEURS.

Quand d'Amadis i'ay veu le premier liure,
Il me fait estre amoureux du second :
Et ceste amour ne me veult laisser viure
Sans veoir le tiers, tant me semble facond.
Et puis ce tiers, qui au quart me semond,
Me fait plus fort desirer le cinqiesme.
Mais n'y voyant encor' point de sixiesme,
Ie me souhaicte estre au commancement,
Pour le plaisir, & grand contentement,
Que c'est de veoir ce liure gracieux :
Ainsi traduict aux hommes proprement,
Comme s'il eust esté fait pour les dieux.

AU LECTEUR.

DIXAIN.

Quand des Essars escrit, soit de plaisir, ou dueil,
Croyez qu'il vous fait rire, ou iecter larmes d'oeil.
Quand il deschiffre amour, mort, feu, paix, ou bataille :
Tout ayme, brusle, meurt, tout appaise, ou detaille.
Si l'homme il veult depaindre, au vif le painct, & tire :
Si la femme, il en fait tout ainsi que de cire :
Oncques Prometheus n'en feit d'aussi parfaicts,
Et s'il a grace en dictz, il n'en a moins en faicts.
Brief, de sa plume il vse en tout si proprement,
Qu'elle le fait voller iusques au firmament.

F. ã iiii. S'ensuyt la table du cinqiesme liure d'Amadis de Gaule. Et premierement.

Comme Esplandian, endormy au nauire de la grand' Serpente, se trouua à son resueil ioignant la Roche de la Damoyselle enchanteresse : & de ce qu'il aduint. Premier chapitre.

Comme Esplandian, ayant leu les lignes mises au raoulleau que tenoit le lyon, print la guesne luysante : & des propos que luy, & Sergil eurent ensemble. chapitre ii.



Livre V. Chap. XVIII. Original 244×152 mm.

Comme Esplantian fued mis dedans le coffre de Cedre, & porté auecq' la tumbe en la chambre de la princesse Leonorine : & des propos qu'ilz eurent ensemblee. chapitre xxxvi.

Comme Esplandian feit faire voile en la montaigne deffendue : & des grandes aduentures qui luy aduindrent. chapitre xxxvii.

Comme Frandalo & la trouppe des Cheualiers Chrestiens, prindrent d'emblée la ville de Galatie : & de la depesche de Gandalin vers l'Empereur de Constantinople, pour auoir secours. chapitre xxxviii.



Livre V. Chapitre XLII.

Comme Vrgande la descogneue arriua à Galatie, & du danger ou elle se trouua, par la tromperie que luy feit Melye l'enchanteresse. chapitre xxxix.

Comme Carmelle arriua à Thesifante vers Heliaxe : & du combat merueilleux qu'eurent Esplandian, Frandalo, Gandalin, Enil, contre trois Geants, & douze Cheualiers Turcqs. chapitre xl.

Comme Esplandian entra en la spelonque de Melye, pour auoir ses liures : & d'vne charge qu'on feit à luy, Frandalo, Enil, & Gandalin, ainsi qu'ilz pensoient retourner en Galatie. chapitre xli.

Comme les Cheualiers de la grand' Bretaigne, qui estoient à Galatie, s'embarquerent auecq' Urgande, au nauire de la grand' Serpente, pour aller en Constantinople : & de ce qu'il leur aduint. chapitre xlii.

Comme Norandel, & la Royne Menoresse, feurent amoureux l'vn de l'aultre : & des propos qu'ilz eurent ensemble. chapitre xliii.

F. ã vi^{b}, gravure tenant la page entière.

F. I. Le cinqiesme liure d'Amadis de | Gaule,.....

F. CXVII^{b}. Fin du cinqiesme liure d'Amadis | de Gaule, Imprimé nouuellement à Paris par Denys Ianot, Impri- | meur du Roy en langue Françoyse : & acheué le sixiesme

iour de | May, mil cinq cens quarante quatre. Auecq' priuilege dudict sei- | gneur pour six ans. Acuerdo Oluido.

F. Viiij, blanc. — Au v°, figure n° 28 et au-dessous : Vincent Sertenas.

ICONOGRAPHIE.

36 gravures ornent le titre, les chapitres 1, 4, 6, 9, 10, 11, 12, 13, 15, 18, 19, 23, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 46, 48, 49, 50, 51, 52, 53.

171. (Titre) = 2. — 172. (F. ã vj^b^). Esplandian endormy au navire de la Grand Serpente, se trouve à son réveil joignant la Roche de la damoyselle enchanteresse [147 × 242^{mm}]. — 173. (Chap. II). = 9. — 174. (Chap. VI) = 13. — 175. (Chap. IX) = 2. — 176. (Chap. X) = 9. — 177. (Chap. XI) = 85. — 178. (Chap. XII) = 31. — 179. (Chap. XIII) = 27. — 180. (Chap. XV) = 9. — 181. (Chap. XVIII). Des avantures estranges qu'eurent le roy de Dace, et Manely. [151 × 250^{mm}]. — 182. (Chap. XIX) = 27. — 183. (Chap. XXIII) = 85. — 184. (Chap. XXVI) = 123. — 185. (Chap. XXVII) = 85. — 186. (Chap. XXVIII) = 13. — 187. (Chap. XXIX) = 14. — 188. (Chap. XXX) = 13. — 189. (Chap. XXXI) = 27. — 190. (Chap. XXXII) = 14. — 191. (Chap. XXXIII) = 27. — 192. (Chap. XXXIIII) = 172. — 193. (Chap. XXXV) = 27. — 194. (Chap. XXXVII) = 14. — 195. (Chap. XXXVIII) = 27. — 196. (Chap. XXXIX) = 13. — 197. (Chap. XL) = 49. — 198. (Chap. XLI) = 14. — 199. (Chap. XLII) = 46. — 200. (Chap. XLVI) = 123. — 201. (Chap. XLVIII) = 45. — 202. (Chap. XLIX) = 9. — 203. (Chap. L) = 14. — 204. (Chap. LI) = 27. — 205. (Chap. LII) = 49. — 206. (Chap. LIII) = 14.

AUTRES EDITIONS

Je dois à l'extrême obligeance de M. le D^r^. Georg von Laubmann, l'éminent Directeur de la Bibliothèque Royale de Munich, communication des éditions B, E, F.

Un exemplaire de l'édition A est identique à celui décrit plus haut sauf qu'au dernier feuillet, le nom de Iean Longis remplace celui de Vincent Sertenas.

B] LE CINQIESME LI- | ure d'Amadis de Gaule, conte- | nant partie des faictz cheuale- | reux .... Acuerdo Oluido. | [Marque]. | Auec privilege du Roy. | A PARIS, | On les vend en la gallerie par ou on va à la chancellerie, en la | boutique de Ian Longis libraire. | 1550.

Nous avons là une réimpression, page par page, de l'édition A. Seuls les bandeaux des gravures et les lettres ornées diffèrent.

F. CXVII^b^ Fin du cinqiesme liure d'Ama | dis de Gaule. Imprimé nouuellement à Paris pour Ian Longis, | au mois de Iuillet l'an mil cinq cens Cinquante. Auec priuilege. | Acuerdo Oluido.

F. V iiii, Marque identique à celle du titre et, au bas, *I. Longis.* — v° blanc.

C.] LE CINQIESME | LIVRE D'AMADIS DE GAV- | LE, MIS EN FRANCOYS PAR LE SEI- | *gneur des Essars Nicolas de Herberay*, ... ACVERDO OLVIDO. | [Marque] *Auecq' Priuilege du Roy.* | A PARIS. | Pour

Vincent Sertenas Libraire, tenant sa boutique au | palays en la galerie par ou l'on va à la Chancellerie, & | au mont saint Hylaire à l'hostel d'Albret. | 1550.

6 ff. non num. — CXCIIII ff. num. — Sign. ã par six, A-Aa par huit, Bb par deux.

F. ã, Titre. — Au v°. Il est defendu par lettres patentes du Roy nostre sire, à tous Imprimeurs, Libraires, & autres marchands, d'imprimer en ce royaume, ou exposer en vente, le cinqiesme liure d'Amadis de Gaule, dedans six ans, à conter du iour qu'il sera acheué d'imprimer sur les peines contenues aux dites lettres sur ce despeschées, signées. Par le Roy, l'Euesque de Tulle present. De l'aubespine, & séellées sur simple queuë de cire iaune. Si n'est par ceux, qui par cy deuant ont fait imprimer les liures precedens, & ce par la permission du Seigneur des Essars N. de Herberay, qui les a traduitz & eu la charge de les faire imprimer par ledit Seigneur.

F. ã ij-ã iij, la dédicace à François I et les morceaux de poésie comme dans l'édition in-folio mais disposés différemment.

F. ã iiij. Ensuyt la Table du cinqiesme liure d'Amadis de Gaule.

F. ã vj^b. Fin de la Table.

F. I. Le cinqiesme livre d'A- | madis de Gavle,.....

F.CXCIIII. *Acuerdo oluido.* | FIN. | *Imprimé à Paris par Estienne Groulleau.* | 1550.

19 gravures ornent les chapitres 2, 4, 11, 12, 14, 18, 19, 26, 29, 31, 34, 37, 41, 46, 49, 50, 53, 55, 56.

207. (Chap. II) = 34. — 208. (Chap. IIII) — 209. (Chap. XI). — 210. (Chap. XII) = 31. — 211. (Chap. XIIII). — 212. (Chap. XVIII) = réduction de 182 avec modifications. — 213. (Chap. XIX). Frandalo ieté en l'isle. — 214. (Chap. XXVI) = 123. — 215. (Chap. XXIX) = 14. — 216. (Chap. XXXI) = 27. — 217. (Chap. XXXIIII) = réduction de 172 avec modifications. — 218. (Chap. XXXVII) = 14. — 219. (Chap. XLI). — 220. (Chap. XLVI) = 123. — 221. (Chap. XLIX) = 14. — 222. (Chap. L). Calasie donne l'assaut à Constantinople. — 223. (Chap. LIII). — 224. (Chap. LV) = 34. — 225. (Chap. LVI) = 46.

D.] LE CINQIESME | LIVRE D'AMADIS DE | GAVLE, MIS EN FRANCOYS PAR LE | Seigneur des Essars Nicolas de Herberay,..... | *Acuerdo Oluido.* | [Marque.] | Auec priuilege du Roy. | A PARIS. | *Par Estienne Groulleau Libraire iuré demourant en* | *la rue Neuue nostre Dame, à l'enseigne* | *saint Iean Baptiste.* | 1560.

6 ff. non num. — CXCIIII ff. num. — Sign. ã par six, A-Aa par huit, Bb par deux.

F. ã, Titre. — Au v° : Extrait du privilege. [Voir l'édition E du livre II].

F. ã ij-iij, dédicace au Roy et pièces poétiques, comme dans l'édition in-folio, mais non disposées dans le même ordre.

F. ã iiij. Ensuyt la Table du cinqiesme livre d'Amadis de Gaule.

F.CXCIIII. *Acuerdo Oluido.* | FIN. | *Imprimé à Paris par Estienne Groulleau.*

19 gravures ornent les chapitres 2, 4, 11, 12, 14, 18, 19, 26, 29, 31, 34, 37, 41, 46, 49, 50, 53, 55, 56.

226. (Chap. II) = 34. —. 227. (Chap. IIII) = ? 208. — 228. (Chap. XI) = 209 — 229. (Chap. XII) = 31. — 230. (Chap. XIIII) = 211. — 231. (Chap. XVIII) = 212. — 232. (Chap. XIX). Le pyrate Frandalo fut ieté par tourmente en l'isle. — 233.

(Chap. XXVI) = 123. — 234. (Chap. XXIX). La ville d'Alfarin est prinse d'assault par Esplandian. — 235. (Chap. XXXI) = 27. — 236. (Chap. XXXIIII) = 217. — 237. (Chap. XXXVII). Deux chevaliers combattent à la lance. — 238. (Chap. XLI) = 14. — 239. (Chap. XLVI) = 123. — 240. (Chap. XLIX) = 14. — 241. (Chap. L) = 234. (Diffère de 222). — 242. (Chap. LIII) = 237. — 243. (Chap. LV) = 34. — 244. (Chap. LVI) = 46.

E] LE CINCQVIÉME | LIVRE D'AMADIS DE | GAVLE. | Mis en François par le Signeur des Essars Nicolas | de Herberay, ... | .... | .... | .... | .... | ACVERDO OLVIDO. | A ANVERS, | Chés Iean Waesberghe, sus le Cemitiere nôtre | Dame à l'Escu de Flandres, sus le | Marché des Toiles. | M. D. LXI. | AVEC PRIVILEGE | DU ROI.

4 ff. non num. — 80 ff. num. à 2 colonnes (192×142^{mm}).

F. ã, titre, dans un encadrement. — Au v°, dédicace au roy François premier.

F. ã 2 — ã 4. Les pièces poétiques comme en l'édition in-folio, mais dans un ordre différent et La Table.

F. 80^{b}. ACVERDO OLVIDO. | *Fin du cinquième Liure d'Amadis de Gaule.*

8 gravures ornent les chapitres 4, 14, 19, 26, 34, 37, 42, 50.

245. (Chap. IIII). Le Chevalier Noir combat trois chevaliers — 246. (Chap. XIIII). Quatre chevaliers envoyent demander quatre coups de lance à Esplandian. — 247. (Chap. XIX). Le pyrate Frandalo est ietté par tourmente en l'Ile. — 248. (Chap. XXVI) = 22. — 249. (Chap. XXXIIII). Réduction de 172. — 250. (Chap. XXXVII) = 246, — 251. (Chap. XLII) = 249. — 252. (Chap. L). La royne Calafie donne assaut en la ville de Constantinople.

F] LE CINCQVIÉME | LIVRE D'AMADIS DE | GAVLE: | Mis en François par le Seigneur des Essars Nicolas | de Herberay, ... | .... | .... | .... | .... | ACUERDO OLVIDO. | [Marque] | EN ANVERS, | Par Guillaume Silvius, imprimeur | du Roy. | L'AN M.D.LXXIII.

4 ff. non num. — 159 pp. à 2 colonnes (198×139^{mm}).

Titre, v° blanc. — Dédicace à François premier. — Ensuyt la Table.

P. 159. *Acuerdo Oluido.* | FIN. | Imprimé en Anuers par Guillaume Siluius | Imprimeur du Roy.

6 gravures ornent les chapitres 4, 13, 19, 26, 38, 50.

253. (Chap. IIII). Le Chevalier Noir combat trois chevaliers geans. — 254. (Chap. XIII). Le roy Lisuart rencontre quatre chevaliers. — 255. (Chap XIX) = 247. — 256. (Chap. XXVI). Nouvelles vindrent à Armato de la deffaite de son armee de mer. — 257. (Chap. XXXVIII) = 253. — 258. (Chap. L). Combat de Calafie et d'Amadis.

AUTRES ÉDITIONS SIGNALÉES.

In-folio.

In-octavo. Il existe peut-être une édition de 1543 et une autre de 1555. (Brunet. I, 215).

In-seize. Brunet signale une édition de 1557 faite à Paris. M. J. Baudrier décrit

les deux éditions de Lyon, par Benoist Rigaud, 1575 (Bibliographie Lyonnaise, III, 321) et par Fr. Didier, 1577 (Bibl. Lyon., IV, 88).

Hors de France, à Anvers, Christophle Plantin a publié en 1561 ce cinquième livre qui manque à mon exemplaire. Son édition est identique à celle [D] ui porte le nom du libraire Waesberghe.

IV

LIVRE VI.

LE SIXIESME LI- | ure d'Amadis de Gaule, qui trai- | cte amplement des grands faicts | d'armes, & aduentures estranges, tant de Perion son filz, que de | Lisuart de Grece, filz d'Esplandian, Empereur de Con- | stantinople. Hystoire tresrecommandée, mise en | Françoys par le Seigneur des Essars, Nico- | las de Herberay, commissaire or- | dinaire de l'artillerie | du Roy. | Acuerdo Oluido. | [Marque] | Auecq' priuilege du Roy. | 1545 | *De l'Imprimerie de Ieanne de Marnef, vefue de feu Denys Ianot, demourant | en la rue Neufue nostre Dame, à l'enseigne Sainct Iean Baptiste, | contre Saincte Geneuiefue des Ardents.*

6 ff. non num. — CXXVIII ff. num.

F. ã, Titre. — Au v°. Il est defendu par letres patentes du Roy nostre Sire, à tous Imprimeurs, Libraires, & marchants, d'imprimer en ce Royaume, ou exposer en vente, le sixiesme liure d'Amadis de Gaule, dedans six ans, à compter du iour qu'il sera acheué d'imprimer, sur les peines contenues audict priuilege, sur ce depesché, signé. Par le Roy. L'euesque de Tulles present. De laubespine. Et seéllé sur simple queue, de cire iaulne. Si n'est par le congé & permission du Seigneur des Essars. N. de Herberay, qui les a traduictz, & eu la charge de les faire imprimer par ledict Seigneur.

F. ã ii.

Il semble (mon Seigneur) que le croniqueur d'Amadis, parlant du temps d'alors, ayt voulu traiter celuy, qui a esté cent ans a, & sera cy apres, auecq' l'ayde de Dieu. Car vous auez peu lire es autres volumes, les guerres esmeuës entre les Chrestiens: & depuis l'acord, alliance, & amytié perpetuelle, qui fut entre eux, employants leurs forces contre les ennemys de nostre foy: sur lesquelz ilz eurent finablement plusieurs belles victoires, estendants leurs limites, quasi par toutes les fins de l'Asie, & Affrique. Or si venez à discourir, comme durant ce siecle, l'Europe a esté peu en repos, principalement entre ceux, qui ont nom de Chrestiens: vous trouuerez, qu'ilz se sont si bien chatoillez par dures guerres, incursions, pilleries, & assaults de villes, que leur Empire est de beaucoup amoindry, & celuy du Turc de tant plus augmenté. Toutesfois ilz se pourront acorder desormais, & par la bonté de Dieu (à l'imitation des Princes & grands Seigneurs, dont ceste Cronique est illustrée) ieter leurs puissances vnies en Thrace, repoussant ce grand Seigneur, iusques au delà du mont Thaurus, d'ou ses ancestres descendirent premierement: & là le rendre si foyble, qu'il n'ayt iamais moyen de plus molester l'Eglise, & le peuple fidele, tant affligé, & assailly de toutes partz. Voylà doncques ce, qui se peult recueillir (entre autres choses) des livres d'Amadis: lesquelz i'ay prins peine de

mettre en lumiere (comme vous avez peu voir, iusques au Sixiesme) que ie n'eusse tenu caché si long temps, n'eust esté le doute que i'ay eu de receuoir nouuelle honte, d'vne faute quasi oubliée : car il y a maintenant vn Carles, vn Salel, vn Maçon, & vn Ian Martin, & tant d'autres bons espritz Françoys, qui inuentent, ou traduisent si diuinement en ce vulgaire, que les liures d'Amadis (autresfois estimez quelque chose) ne leur doiuent à present seruir, que de fueille, ou de lustre. Ce qu'a bien voulu donner à entendre celuy, qui a fait le Dizain imprimé au commencement de la traduction en Françoys, de Roland Furieux, par ces propres motz : AVILISSANT TOVTES TRADVCTIONS. Neantmoins souz vostre protection, & faueur, ie me suis encores auenturé pour ce coup : aymant mieux entrer au hazard de reprehension, que faillir à vous complaire, & faire chose qui vous soit agreable. Vous presentant cest œuure, que ie vous suplie treshumblement receuoir, auecq'la volunté, que i'ay de vous seruir en meilleur endroit toute ma vie : lors qu'il vous plaira me commander.

F. ā ii^{b}

A L'HOMERE D'AMADIS.

Quoy que des cinq, voire de ce sixiesme,
France te loue, & son Roy t'en guerdonne,
Celà n'est rien, si n'auons ce septiesme :
Dont le suiect tant de grace se donne,
Que si le temps (lequel à lors qu'il tonne
Sur les espritz aigrist toute leur seue)
Te preste l'heur, qu'vn iour se paracheue
Cestuy translat : maulgré le Furieux,
Entre les hoirs de l'antique mere Eue,
Nostre Amadis iamais ne sera vieulx.

G. M.

AVX LECTEVRS.
S.

Entre Latins, Ciceron a le bruyt
D'estre vn second, voire vn aultre Mercure
Tant il leur porte & d'honneur, & de fruict
Par son bien dire, ou prist plaisir & cure.
Et pour ce est il, qu'auiourd'huy maint procure
En Italie, Espaigne, & aultre part
Aorner sa Langue, & le suyure en cest art
Doulx, propre, riche, & beau par praeference :
Dont les Latins ne doiuent point le quart
A Ciceron, qu'à des Essars, la France.

I'ATTENDS LE TEMPS.

F. ā iii. Ensuyt la Table du Sixiesme Liure d'Amadis de Gaule. Et premierement.

Comme Perion de Gaule, second filz d'Amadis, partit de Londres, auecq'sept autres ieunes Princes, esperants tirer en Yrlande, pour receuoir l' ordre de cheualerie, par la main du vieil Roy Cildadan : & ce qu'il leur suruint. Chapitre premier.

Comme la damoyselle conduit Perion de Gaule, en lieu, ou il receut l'ordre de cheualerie, & de ce qu'il luy auint. Chapitre ii.

Comme Perion de Gaule, vaincquit Alpatrafie Duc d'Orcalie, qui maintenoit s'amye estre plus belle que toutes les autres dames, ou damoyselles du monde. chapitre iii.

Comme Lisuart, Florestan, & les autres, nauigants par mer en la queste de Perion, le vaisseau dans lequel estoient Vaillades & Quedragant, fut ieté par tourmente en l'Isle du Geant Argamont : contre lequel ilz eurent combat, & le vaincquirent. chapitre iiii.



Livre VI. Chapitre II. Gravure 259.

Comme la barque, ou nauigeoient Perion de Gaule, surnommé le Cheualier de l'Esphere, & Alquise, vint surgir au pied d'vne tresbelle Isle : & des auentures, qui luy auindrent. chapitre v.

Comme le vaisseau, auquel estoient Lisuart, Florestan, Parmenir, & Galuanes, fut ieté pres la grande cité de Trebisonde : & des propos qu'ilz eurent auecq'l'Empereur & les dames. chapitre vi.

Comme vne damoyselle estrangere, arriua vers l'Empereur de Trebisonde, demandant vn don à l'Infante Onolorie, qu'elle luy octroya trop legerement, pour s'en repentir tout à loysir. chapitre vii.



Livre VI. Chapitre V. Gravure 262.

Comme le Duc d'Ortilense, donna la bataille au Roy de la Breigne : & de ce qu'il en auint. chapitre viii.

Comme Lisuart fut conduit vers Melie la magicienne, & du mauuais traitement qu'elle luy fit. chapitre ix.

Comme Perion de Gaule, surnommé le Cheualier de l'Esphere, rencontra l'Infante Tiriaxe: & de maintes belles auentures, qui luy auindrent. chapitre x.

Comme le Cheualier de l'Esphere, & ses compagnons, rencontrerent le Souldan de Liquie: & du combat qui fut entre eux. chapitre xi.



Livre VI. Chap. XXX. Gravure 279=29.

Comme le Cheualier de l'Esphere, Abies d'Yrlande, & Languines ariuerent en Constantinople: & du bon recueil que leur fit l'Empereur. chapitre xii.

Comme Garinter, & Perion se combatirent contre le Roy de Sibernie, & ses neueux, qu'ilz vainquirent en plain camp. chapitre xiii.

Comme le duc d'Ortilense, ayant desconfit le Roy de la Breigne, retourna à Trebisonde: & de l'arriuée d'Alquise à la court de l'Empereur. chapitre xiiii.

Comme l'Empereur de Trebisonde, s'embarqua pour aller contre le Roy Armato, & la descente des Payens en Constantinople. chapitre xv.

Comme par le moyen de l'Infante Gradafilée, Lisuart eut la vie sauue, & r'entra en Constantinople. chapitre xvi.

Comme Melie sceut la perte de Lisuart, & du desplaisir qu'elle, & Armato eurent, pource qu'il s'estoit sauué en Constantinople : & de ce qu'il en aduint. chapitre xvii.



Livre VI. Chapitre XXXII. Gravure 281.

Comme Lisuart receut l'ordre de cheualerie, & des grands merueilles & auentures qui auindrent en ce iour mesmes. chapitre viii.

Comme les Payens delibererent assaillir la ville, & de l'effort merueilleux qu'ilz y firent pour la forcer. chapitre xix.

Du secours qui arriua aux ennemys, & de la grand'flotte de Chrestiens qui vindrent leuer le siege de Constantinople. chapitre xx.

Comme les Roys, & seigneurs, dames, & damoyselles, enchantez en l'Isle Ferme, se resueillerent: & de leur nauigation en Thrace, par le moyen d'Alquise. chapitre xxi.

Comme les princes Payens s'assemblerent en conseil, pour voir ce qu'ilz auoient à faire, sçachants le grand secours des Chrestiens arriué: & de la resolution qu'ilz prindrent. chapitre xxii.

Comme l'Empereur de Trebisonde, Amadis & la Royne Calafie combatirent les Roys Armato, Grifilant, & la Royne Pintiquinestre. chapitre xxiii.

Comme Almirix de Liquie fut esleu chef de l'armée des Payens : & d'vn Nain qu'il enuoya en l'ost des Crestiens vers la Royne Pintiquinestre. chapitre xxiiii.

Du combat qui fut entre le Cheualier de la vraye Croix, & le Roy de l'Isle Geant,



la Royne Pintiquinestre, & Almirix de Liquie, chef de l'armée Payenne: & des propos qu'eut Gradafilée à Lisuart, pour la saluation de son pere. chapitre xxv.

Comme les princes Payens, apres aouir esté si mal menez, enuoyerent demander trefues aux princes de la Chrestienté, qui les leur refuserent: & de ce qu'il en auint. chapitre xxvi.

De la cruelle bataille qui fut entre les Chestiens, & Payens, tant par mer, que par terre: & de ce qu'il en succeda. chapitre xxvii.

Comme les princes Chestiens venuz au secours de l'Empereur de Constantinople, delibererent retourner en leurs païs : & de l'entreprins que firent aucuns cheualiers, pour aller conduire la Royne Mabile. chapitre xxviii.

Comme Amadis, Esplandian, Perion, & Lisuart, retournerent en Constantinople, laissants la Royne Mabile en la compagnie des autres cheualiers qui la conduirent. chapitre xxix.

Comme Lisuart, ayant receu la letre de l'Infante Onolorie, partit secretement de Constantinople: & du retour des princes Chrestiens en leur païs. chapitre xxx.

Comme Lisuart cheminant, ainsi que fortune le guidoit, au bout de quelque temps entra en vne barque: & du combat qu'il eut auecq'aucuns coursaires qui emmenoient Alquise prisonniere. chapitre xxxi.

Comme Lisuart print port en l'Isle des Serpents, ou par tromperie d'vne damoyselle, entra en vn chasteau, auquel il fut emprisonné. chapitre xxxii.

Comme Gastilles & Tartarie s'embarquerent pour aller en Constantinople porter la teste du Serpent. chapitre xxxiii.

Comme le Cheualier Solitaire, nauigant en mer, fut ieté par fortune au pied d'vne roche, en laquelle Amadis, Oriane, & autres estoient prisonniers qu'il deliura. chapitre xxxiiii.

Comme l'Empereur de Trebisonde auecq'sa flote, print port en ses païs : & des propos qu'eut la princesse Gricilerie, auecq'le Cheualier de l'Esphere. chapitre xxxv.

Comme le Cheualier de l'Esphere suyuit la duchesse d'Austriche, pour laquelle il eut combat contre deux de ses oncles, qui luy auoient tollu ses païs. chapitre xxxvi.

Comme le Cheualier de l'Esphere força la ville de Vienne en Austriche, & la rendit paisible à la Duchesse, auecq'tout le païs. chapitre xxxvii.

Comme sur la fin de l'année, que le Cheualier Solitaire sortit de Constantinople (apres auoir mis à fin maintes estranges auantures) rencontra le Cheualier de l'Esphere, auecq'lequel il eut combat, se mescognoissants l'vn l'autre. chapitre xxxviii.

Comme les cheualiers prindrent congé de leur hoste, & r'entrants en mer, furent ietez en la grand'Bretaigne : ou ilz eurent combat contre Florestan & Parmenir, ne les cognoissant point. chapitre xxxix.

Comme le Cheualier Solitaire, & l'Aleman, trauersant la forest auecq'Alquise, Dinerpie le filz de l'Empereur de Rome enuoya prier le Solitaire de rompre vne lance auecques luy, pour l'amour des dames. chapitre xl.

Comme le Solitaire & l'Alleman, enuoyerent Alquise vers le Roy Amadis : & du propos qu'elle luy tint. chapitre xli.

Comme le Solitaire & l'Aleman, requisrent au Roy leur permettre tenir les rangz, contre tous ceux qui voudroient venir iouster, & rompre lances par l'espace de huict iours. chapitre xlii.

Comme estant le Roy Amadis acompaigné de maintz preudhommes, arriua en court le prince Olorius d'Espaigne, pour le suplier luy donner cheualerie. chapitre xliii.

Comme Vrgande arriua par mer à Fenuse, & de la frayeur qu'elle donna à ceux de la ville. chapitre xliiii.

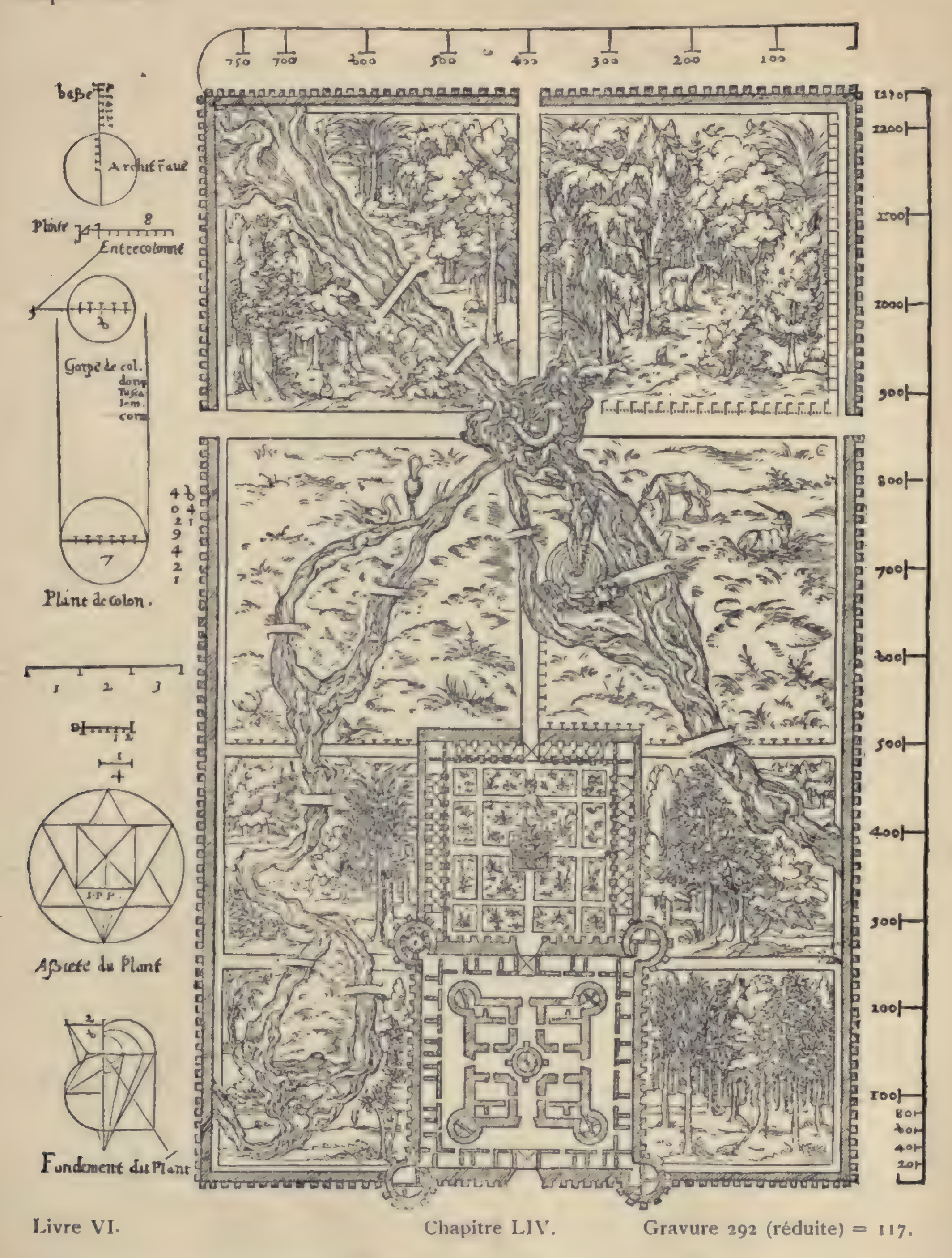
Comme les deux tenants emporterent l'honneur des deux, trois, quatre, cinq & sexiesme iournées du tournay. chapitre xlv.

Comme au sortir du souper du Roy Amadis, entra vne damoyselle qui luy aporta vn message, de la part de deux cheualiers estranges. chapitre xlvi.

Comme les deux tenants emporterent l'honneur de la septiesme iournée: & de ceux qu'ilz abatirent. chapitre xlvii.

Comme les deux tenants emporterent l'honneur de la huictiesme, & derniere iournée :

& de l'arriuée du Cheualier Verd, par lequel ilz furent desarçonnez, & Amadis mesmes. chapitre xlviii.



Livre VI. Chapitre LIV. Gravure 292 (réduite) = 117.

Comme par le moyen d'Vrgande, les deux tenants furent cogneuz: & des mariages de Perion filz de Galaor, auecq' la Royne Pintiquinestre, & du sage Alquif, auecq'Vrgande la descogneuë. chapitre xlix.

F. ã v v°, ã vj r°, blancs.

F. ã vj v°. Gravure qui orne le chapitre II.

F. I. Le Sixiesme liure d'Amadis de | Gaule,....

[Les neuf derniers feuillets de l'exemplaire de l'Académie de Lyon appartiennent à une autre édition qui porte au v° du f. CXXVIII l'*explicit* suivant]:

Fin du Sixiesme liure d'Amadis de Gaule, nouuellement imprimé à Paris, par Estienne Groulleau Libraire, demourant | en la rue Neuue nostre Dame, à l'enseigne Saint | Ian Baptiste, contre sainte Geneuieue des | Ardens. Et fut acheué d'imprimer le | dernier iour de Mars, mil cinq | cents cinquante sept. | Acuerdo Oluido.

Les deux exemplaires du sixième livre, bien homogènes, que possède la Bibliothèque Royale de Munich ont à la fin:

Fin du Sixiesme liure d'Amadis de Gaule, nouuellement im- | primé à Paris, en l'Imprimerie de Ianne de Marnef, vefue de | feu Denys Janot: demourant en la rue Neuue



Livre VI. Marque de Iean Longis. Bibliothèque Royale de Munich.

nostre Dame, | à l'enseigne Saint Ian Baptiste, contre sainte Ge- | neuieue des Ardents. Et fut acheué d'im- | primer le vingtcinqiesme iour de | Iuillet, mil cinq cents qua- | rente cinq. | Acuerdo Oluido.

ICONOGRAPHIE.

40 gravures sur bois ornent le f. ã vj^b et les chapitres 2, 4, 5, 8, 10, 11, 13, 15, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 38, 39, 43, 44, 50, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 62 et 63.

259 [F. ã vj^b]. Vaisseau monté par des singes. — 260. [Chap. II] = 259. — 261. [Chap. IIII] = 27. — 262. [Chap. V]. Aventures du roy Perion en une isle. — 263. [Chap. VIII] = 14. — 264. [Chap. X] = 13. — 265. [Chap. XI] = 9. — 266. [Chap. XIII] = 14. — 267. [Chap. XV] = 27. — 268. [Chap. XVIII] = 6. — 269. [Chap. XIX] = 35. — 270. [Chap. XX] = 27. — 271. [Chap. XXI] = 259. — 272. [Chap. XXII] = 34. — 273. [Chap. XXIII] = 14. — 274. [Chap. XXIIII] = 123. — 275. [Chap. XXV] = 14. — 276. [Chap. XXVI] = 85. — 277. [Chap. XXVII] = 14. — 278. [Chap. XXIX]

= 13. — 279. [Chap. XXX] = 29. — 280. [Chap. XXXI] = 27. — 281. [Chap. XXXII] Lisuart print port en l'isle des Serpents. — 282. [Chap. XXXIII] = 281. — 283. [Chap. XXXIIII] = 9. — 284. [Chap. XXXV] = 46. — 285. [Chap. XXXVI] = 13. — 286. [Chap. XXXVIII] = 9. — 287. [Chap. XXXIX] = 14. — 288. [Chap. XLIII] = 6. — 289. [Chap. XLIIII] = 46. — 290. [Chap. L] = 13. — 291. [Chap. LIII] = 14. — 292. [Chap. LIIII] = 117. — 293. [Chap. LV] = 46. — 294. [Chap. LVI] = 45. — 295. [Chap. LVII] = 13. — 296. [Chap. LVIII] = 9. — 297. [Chap. LIX] = 9. — 298. [Chap. LXII] = 45. — 299. [Chap. LXIII] = 13.

AUTRES EDITIONS.

Un des exemplaires de la Bibliothèque Royale de Munich porte au titre la gravure 4 à la place de la marque et au bas : On les vend au Palais à Paris, en la gallerie, par ou on va en la Chancellerie, en la boutique de Vincent Sertenas, libraire.

Un autre exemplaire porte la marque de Jean Longis et au bas : On les vend.... en la boutique de Jean Longis, libraire.

B.] LE SISIÉME LI- | VRE D'AMADIS DE | GAULE, | Mis en François par le Signeur des Essars Nicolas de Herbe- | ray,........ [Voir l'édition *C* du Premier Livre].... A ANVERS, | De l'Imprimerie de Christophle Plantin, au Compas d'or. | M.D.LXI. | Avec Privilege du Roi.

4 ff. non num. — 88 ff. num.

F. ã, Titre. — Au v°. Extrait du Privilege [comme dans l'édition *C* du Livre I.

F. ã 2, Epitre de l'autheur. — Au v°, les deux pièces de vers de l'édition *A*.

F. ã 3. La Table du sisieme livre d'Amadis de Gaule.

F. 1. Le sixiéme livre d'Amadis | de Gaule,....

F. 88. Acuerdo Oluido. — *Fin du Sizième Livre d'Amadis de Gaule.*

F. 88^b. DE L'IMPRIMERIE DE CHRISTO- | PHLE PLANTIN. M. D.LX.

12 gravures ornent les chapitres 1, 4, 10, 19, 21, 28, 29, 32, 35, 38, 54, 59.

300. [Chap. I]. Navire dirigé par des singes. — 301. [Chap. IIII] = livre V chap. XIX ed. Wauberghe. — 302. [Chap. X] = 114. — 303. [Chap. XIX]. Les Paiens assaillent la ville. — 304. [Chap. XXI] = 300. — 305. [Chap. XXVIII]. Combat de chevaliers. — 306. [Chap. XXIX] = 114. — 307. [Chap. XXXII] = 303. — 308. [Chap. XXXV] = 301. — 309. [Chap. XXXVIII]. = 113. — 310. [Chap. LIIII] = 300. — 311. [Chap. LIX] = 109.

C] Le Sixiesme Li- | ure d'Amadis de | Gavle :.... [Voir l'édition F du livre V].... En Anvers, | Par Guillaume Silvius, imprimeur | du Roy. | L'An M.D.LXXIII.

4 ff. non num. — 172 p. à deux colonnes.

7 gravures ornent les chapitres 10, 19, 28, 29, 32, 35.

312. [Chap. IIII] = 301. — 313. [Chap. X]. Perion rencontre l'Infante Tiriaxe. — 314. [Chap. XIX]. Combat de deux chevaliers. — 315. [Chap. XXVIII] = 305. — 316. [Chap. XXIX] = 313. — 317. [Chap. XXXII] = 301. — 318. [Chap. XXXV] = 301.

AUTRES EDITIONS SIGNALÉES.

In-folio. On a vu plus haut que les dernières pages de l'édition A, exemplaire de l'Académie de Lyon, appartiennent à une édition de 1557.

In-octavo. Il existe une édition de 1550, et aussi de 1560, peut-être également de 1555.

In-seize. Brunet signale une édition de 1557 faite à Paris. M. J. Baudrier décrit les deux éditions de Lyon, par Benoist Rigaud, 1575 (Bibliographie Lyonnaise, III,322) et par Fr. Didier, 1577 (Bibl.. Lyon., IV, 89).

LIVRE VII.

LE SEPTIESME LI- | ure d'Amadis de Gaule, histoire | tresexcellente d'Amadis de | Grece, surnommé le Cheualier de l'Ardante | Espée, filz de Lisuart de Grece, & de la belle Onolorie | de Trebisonde : mis en Françoys par le Sei | gneur des Essars Nicolas de Herberay, | Commissaire ordinaire de | l'artillerie du Roy. | Acuerdo Oluido. | [Marque]. | *Auecq' priuilege du Roy.* | *A PARIS.* | 1546. | *De l'Imprimerie de Ieanne Marnef, demeurant en la rue Neuue nostre Da-* | *me à l'enseigne saint Ian Baptiste.*

[On rencontre des exemplaires dans lesquels la marque est remplacée par la figure du chapitre II et qui portent au bas du titre : *De l'Imprimerie de Ieanne Marnef,* | *Pour Iean Longis libraire, tenant sa boutique au Palays, en la ga-* | *lerie par ou l'on va à la Chancelerie.*

D'autres exemplaires remplacent la marque par la figure du chapitre I et portent au bas du titre : *De l'Imprimerie de Ieanne Marnef,* | *Pour Vincent Sertenas libraire, tenant sa boutique au Palays, en la ga-* | *lerie par ou l'on va à la Chancelerie :* & *en la rue Neuue nostre* | *Dame à l'enseigne de la corne de Cerf.*]

4 ff. non num. — 123 ff. num. — 1 f. blanc.

F. ã, titre. — Au v°. Il est defendu.... d'imprimer.... ou exposer en vente le Septiesme liure d'Amadis de Gaule....

F. ã ii. Vn amy du Seigneur des Essars,

AU LECTEUR.

HUICTAIN

Si d'Amadis le Premier, et Deuxiesme
Sont estimez entre les gents de bien :
Le Tiers, le Quart, le Quint, & le Sixiesme,
N'ont moins d'honneur, pour 'esgal entretien.
Quoy du Septiesme ? Or il n'y manque rien,
Tant est parfait qu'il monte iusqu'aux cieux,
Et laisse en France vn fruit quotidien
De bien parler, maugré le Furieux.

Espoir loyal.

Le petit Angeuin, [Iean Maugin]
à ce propos.

SONNET

Les Grecz ont eu iadis pour Orateur
Demostenes, l'eloquent, & parfait :
Pour leur poëte, Homere satisfait
Aux bons espritz, maugré son detracteur.
Quant aux Latins, Cicero, docte Auteur,
En son doulx style excelle par effait :
Et de Maro le metre tant bien fait
Passe tout autre, en science, et haulteur.
L' Italien, sectateur du Latin,
Veult exalter Petrarque, & l'Aretin,
Iusques au ciel, & là leur siege il pose :
Et le Françoys esgale aux dessusditz,
Soit en douceur, sentences, et beaux ditz
Salel, en vers, & Herberay, en prose.
Solicito è secretto.

F. ã ii.[b] Ensuyt la Table du Septiesme liure d'Amadis de Gaule. Et premierement.

Comme certains coursaires Mores presenterent au Roy de Saba Magadan, le Damoysel de l'ardante Espée. chapitre premier.

Comme le Roy Magadan, estant aux toiles, fut assailly d'vn Ours, & deliuré par le Damoysel de l'ardante Espée. chapitre ii.

Comme Fulurtin & le Damoysel de l'ardante Espée furent armez Cheualiers par la main du Roy Magadan : & de la faulce acusacion que fist Maudan par enuie, contre la Royne Buruca. chapitre iii.

Comme le Cheualier de l'ardante Espée trouua vn Hermite More, & des propoz qu'ilz eurent ensemble. chapitre iiii.

Comme le Roy de Saba Magadan, & Fulurtin son filz, furent recoux des mains du Roy de Tharse, par le Cheualier de l'ardante Espée. chapitre v.

Comme apres que le Cheualier de l'ardante Espée eut recoux le Roy de Saba, & son filz, entra en l'espesseur de la forest, ou il rencontra vn vieillard : & des propoz qu'ilz eurent ensemble. chapitre vi.

Comme le Cheualier de l'ardante Espée vint à la montaigne Defendue, ou il eut combat contre Frandalo, Frandalon, et Belleris, qu'il vainquit. chapitre vii.

Des propoz que le Roy de Ierusalem eut auecq'le Cheualier de l'ardante Espée, sur le fait de sa liberté : & depuys auecq'Frandalo, & Belleris. chapitre viii.

Comme Garinde pressée par Onolorie d'aller à Filine querir le petit Amadis de Graece perdu, s'enfuyt desesperée à trauers le boys, sans oser plus retourner vers sa maistresse : & de ce qui en auint. chapitre ix.

Comme Lucencio & Florindo s'enfuirent secretement de Filine à Constantinople, ou Lucencio receut Cheualerie par la main d'Esplandian son oncle. chapitre x.

Comme Lucencio eut combat auecq'le Cheualier qui auoit prins par force le heaume que la damoyselle de la Duchesse de Sauoye portoit & le vainquit. chapitre xi.

Comme l'Empereur Esplandian arriua en la montaigne Defendue, ou il se combatit contre le Cheualier de l'ardante Espée : & quelle fut l'yssue de leur combat. chapitre xii.

Comme les vingt Turcqs qu'Yneril auoit amenez de la Natolie, pour le secours de la montaigne Defendue, se misrent en deuoir de tuer l'Empereur Esplandian : & de ce qu'il en auint. chapitre xiii.

Comme estant le Cheualier de l'ardante Espée en queste de la damoyselle Alquife, rencontra Alpatracie Roy de Sicile, auecq'lequel il combatit : & de ce qu'il leur auint depuys. chapitre xiiii.

Comme Alpatracie Roy de Sicile, & sa flotte, furent poussez par tempeste en la grand' Bretaigne, ou ilz eurent combat contre vn Cheualier gardant vn passage, pour l'amour de la Duchesse de Sauoye. chapitre xv.



Livre VII. Chapitre I. Gravure 319.

Comme le Roy de Sicile, & le Cheualier de l'ardante Espée eurent combat l'vn pares l'autre contre le Cheualier de la Duchesse : & de ce qu'il en auint. chapitre xvi.

Comme le Roy Amadis eut nouuelles que l'Empereur Esplandian auoit reconquis la montaigne Defendue, & sceut que celuy qui auoit si mal traité le Cheualier du Quay, estoit le Cheualier de l'ardante Espée. chapitre xvii.

Comme le Cheualier du Quay vainquit Orizenes, & Brauarte, qui le vindrent assaillir en armes dissimulez : & de ce qui en auint. chapitre xviii.

Comme le Roy de Sicile, & le Cheualier de l'ardante Espee, arriuerent en l'Isle de Silanchie, ou ilz combatirent Frandalon Ciclops, & son filz. chapitre xix.

Comme le Cheualier de l'ardante Espée mist à mort la Geante, femme de Frandalon Ciclops, & s'enamoura de la belle Lucelle, pour laquelle il fist depuys maints haultx faitz d'armes. chapitre xx.

D'vne auanture merueilleuse qui auint au Roy de Sicile, au Cheualier de l'ardante

Espée, à la Royne, Lucelle, & à Frandamelle, qui fut cause de les separer de leur flotte, & pres de perir en mer. chapitre xxi.

Comme le Roy de Sicile, & ceux qui nauigeoient en la barque furent poussez en l'isle d'Argenes & de ce qui leur auint. chapitre xxii.

Comme le Cheualier de l'ardante Espée conquist le chasteau de l'Isle d'Argenes : Et des combatz qu'il y eut. chapitre xxiii.

Comme le Cheualier de l'ardante Espée monta à la chambre du tresor, ou estoient l'Empereur de Trebisonde, Lisuart de Græce, & Perion de Gaule, enchantez : & de ce qu'il leur auint. chapitre xxiiii.



Livre VII. Chapitre II. Gravure 320.

Comme Zirfée enchanta l'Empereur de Trebisonde, Lisuart, Perion, & Olorius, au chasteau de l'Isle d'Argenes, ou elle arresta depuys Gradafilée, estant en la queste de Lisuart. chapitre xxv.

Comme estant l'Empereur de Trebisonde, Lisuart, Perion, Olorius, & Gradafilée, hors de l'enchantement, ou ilz auoient esté tenuz par longues années, eurent plusieurs propoz auecq'Alpatracie, & le Cheualier de l'ardante Espée. chapitre xxvi.

Comme vn seul Cheualier se combatit contre six, deuant le chasteau de l'Isle d'Argenes : & de ce qu'il leur auint. chapitre xxvii.

Comme le Cheualier, qui s'en estoit fuy, retourna vers ses compaignons, & amena Lucencio, qui eut combat contre le Cheualier de l'ardante Espée. chapitre xxviii.

Comme le Cheualier aux armes Noires fut cogneu de l'Empereur, & des autres : & des propoz qu'ilz eurent ensemble. chapitre xxix.

Comme l'Infante Axiane, estant arriuée en sa maison de plaisance, enuoya querir le Cheualier de l'ardante Espée, & Gradamarte, pour estre mieux traitez qu'ilz n'estoient : car ils n'auoient aucun Chirurgien qui les pensast. chapitre xxx.

Comme le Cheualier de l'ardante Espée fist rendre à Axiane son chasteau : Et des propoz que le Roy de Sicile & elle eurent ensemble. chapitre xxxi.

Comme l'Empereur de Trebisonde, le Roy de Sicile, & tous les autres, tant Cheualiers, que dames, & damoyselles, demeurez au chasteau de la chambre du tresor, furent voir Axiane : Et des merueilles qu'elle leur monstra. chapitre xxxii.



Livre VII. Chapitre XI. Gravure 326.

Comme Alquife arriua par mer en l'Isle d'Argenes : & du deslogement de l'Empereur, & autres, pour retourner en leur pais. chapitre xxxiii.

Comme Malfadée, fille du Geant de la grand' Siclade, fut demander ayde au Roy Amadis, qui pour la venger du Geant Mascaron s'en alla auecq'elle. chapitre xxxiiii.

Comme Malfadée la Geante conta au Roy Amadis son infortune : & des propoz qu'ilz eurent ensemble. chapitre xxxv.

Comme nauigant par nuict l'Empereur de Trebisonde, le Roy de Sicile, & leur compaignie, passa deuant eulx vne barque, en laquelle estoit vn Cheualier, & vne dame, qui pleuroit tendrement. chapitre xxxvi.

Comme le Roy Amadis print port en la grand' Siclade, & combatit contre Mascaron : & du peril ou il se trouua, dont il fut deliuré par le Cheualier de l'ardante Espée & Gradamarte, qui y suruindrent en bonne heure pour luy. chapitre xxxvii.

Comme nauigants en mer, le Cheualier de l'ardante Espée, & Gradamarte, arriue-

rent par fortune en l'Isle de la tour Vermeille, ou fut combatu & deffait Gandalfe : & tirerent de prison Galeote, & Madasime, pere & mere de Balan. chapitre xxxviii.

Comme le Cheualier de l'ardante Espée enuoya au Roy Amadis la teste de Gandalfe par la damoyselle Macette, & permist emporter le corps en l'isle Sagitaire, pour estre inhumé. chapitre xxxix.

Comme l'Empereur de Trebisonde, & sa compaignie, entrerent en la coste de la grand' Bretaigne, ou ilz prindrent port, & vindrent au quay, que gardoit le Cheualier de



Livre VII. Chapitre XXIII. Gravure 335.

la Duchesse de Sauoye, contre qui Perion de Gaule eut combat qui fut separé par la Duchesse d'Austriche, & le Cheualier du Quay cogneu. chapitre xl.

Comme Alquife alla trouuer la Royne Oriane, pour luy faire entendre la nouuelle de Perion, & Lisuart, qui estoient en ses païs. chapitre xli.

Comme l'Empereur de Trebisonde, & sa compaignie, vindrent à Londres visiter la Royne Oriane : & des propoz qu'ilz eurent ensemble. chapitre xlii.

Comme Macette arriua en la court du Roy Amadis, auecq'la teste du Roy Gandalfe : & des nouuelles qu'elle y porta, qui fisrent desloger Balan, & reprendre la route de l'isle de la tour Vermeille, ou seiournoit pour lors le Cheualier de l'ardante Espée, & Gradamarte. chapitre xliii.

Comme le Geant Lerfan de la Roche vint à la grand' Siclade, ou le Roy Amadis, luy donna à femme & espouse Malfadée, & s'en retourna le Roy en la grand' Bretaigne. chapitre xliiii.

Comme nauigant le Roy Amadis par la mer Mediterranée, pour entrer en l'Ocean, rencontra la Royne Buruca, femme du Roy Magadan de Saba, qui estoit en queste du



Livre VII. Chapitre XXIIII. Gravure 336.

Cheualier de l'ardante Espée, pour defendre la faulce acusacion, que Maudan auoit faite des amours d'eulx deux. chapitre xlv.

Comme le Roy Amadis combatit Maudan, & Azaruque son cousin, qu'il deffist : puys s'embarqua pour retourner es parties de Septentrion. chapitre xlvi.

Comme estant l'Empereur Arquisil en la ville de Maiance, arriua à court Acaye,

filz du Roy de Tessalie, lequel Manasses, filz du Duc de Buillon, mist à mort, par ialousie de l'Infante Esclariane. chapitre xlvii.

Comme le Duc de Buillon sceut la mort de son filz: & de la grand' ruze qu'il fist pour mettre à mort l'Empereur, & Dinerpie son filz, pour s'emparer de l'empire. chapitre xlviii.

Comme la Princesse Brisenne, & sa fille Esclariane, se perdirent en mer, & furent prinses par coursaires. chapitre xlix.

Comme l'vn des soldatz des deux coursaires desroba l'Infante Esclariane, & la cuydant forcer fut secourue par don Florestan: & d'vne estrange auanture qui leur auint. chapitre l.

Comme au resueil de la Princesse Brisenne, ne trouuant point sa fille, fut grandement



Livre VII. Chapitre XXXI. Gravure 343.

desesperée, de ce qui en auint, & la sorte que finablement elle fut deliurée. chapitre li.

Comme l'Empereur de Trebisonde, le Roy de Sicile, & autres, qui atendoient le retour du Roy Amadis à Londres, voyants son retardement, prindrent congé de la Royne, & suyuirent leur chemin, & leurs entreprinses. chapitre lii.

Comme apres que le Cheualier de l'ardante Espée fut guery des playes qu'il auoit receuës, combatant contre Gandalfe, s'embarqua auecq'Gradamarte : & d'vne merueilleuse auanture qu'ilz trouuerent en mer. chapitre liii.

Quel estoit le Cheualier, qui eut ce gros combat contre celuy de l'ardante Espée : & l'ocasion pour laquelle il nauigeoit en tel equipaige. chapitre liiii.

Comme Birmartes fut voir la belle Onorie en sa prison : & des propoz qu'ilz eurent ensemble. chapitre lv.

Comme estant Birmartes guery, print congé du Roy d'Apolonie, & d'Onorie, pour commencer son entreprinse : & de ce qui en auint. chapitre lvi.

Comme le Cheualier de l'ardante Espée se desroba de Gradamarte, pour aller chercher Birmartes : & de ce qui leur auint. chapitre lvii.

Comme le Roy de Sicile, & sa flotte, eurent nouuelles de la mort du feu Empereur Arquisil, & son filz, & de leur arriuée à Naples. chapitre lviii.

Comme Birmartes arriua en la court du Roy de Naples, ou il deffia tous les Cheualiers qui y estoient, sur la beauté de leurs amyes : & des merueilles quil y fist. chapitre lix.

Comme vn Cheualier estrange vint combatre Birmartes : & de ce qui leur auint. chapitre lx.

Comme le Cheualier de l'ardante Espée arriua en sa tente, ou il auoit laissé la damoyselle d'Alquif, & s'auisa d'escrire au Roy Magadan de Saba, s'excusant de ce qui luy auoit esté mis sus. chapitre lxi.



Livre VII. Chapitre LXIII. Gravure 367.

Comme nouuelles vindrent aux Roys estants à Naples, du gros apareil que faisoit l'vsurpateur de l'Empire, pour venir leur donner la bataille au Friol : & de la rencontre qu'il eut contre le Roy de Metz. chapitre lxii.

Comme la ville de Maiance fut prinse d'emblée, & par qui. chapitre lxiii.

Fin de la Table de ce present liure.

F. I. Le Septiesme liure d'Amadis de Gaule,.....

F. CXXIII.[b] Acuerdo Oluido. | Fin du Septiesme liure d'Amadis de Gaule, nouuellement im- | primé à Paris, en l'Imprimerie de Ieanne de Marnef, de- | mourant en la rue Neuue nostre Dame, à l'enseigne | saint Iean Baptiste, & fut acheué d'imprimer | le vingtquatreiesme iour de Mars, mil | cinq cents quarante six.

F. Xiiii.[b] Marque de Ieanne de Marnef dans un encadrement ovale.

ICONOGRAPHIE

49 gravures ornent les chapitres 1, 2, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 21, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 36, 37, 38, 39, 40, 42, 43, 45, 46, 48, 50, 51, 53, 54, 55, 56, 58, 59, 60, 62, 63.

319. [Chap. I]. Des coursaires Maures trouvent le Damoysel de l'ardante Espée. — 320. [Chap. II]. Le roy Magadan est assailly d'un Ours. — 321. [Chap. V] = 49. — 322. [Chap. VI] = 3. — 323. [Chap. VII] = 6. — 324. [Chap. VIII] = 2. — 325. [Chap. X] = 6. — 326. [Chap. XI]. Lucencio combat un chevalier. — 327. [Chap. XII] = 9. — 328. [Chap. XIII]. = 49. — 329. [Chap. XIIII] = 27. — 330. [Chap. XV] = 3. — 331. [Chap. XVI] = 9. — 332. [Chap. XVIII] = 326. — 333. [Chap. XIX] = 27. — 334. [Chap. XXI] = 27. — 335. [Chap. XXIII]. Le Chevalier de l'ardante Espée conquist le chasteau de l'Isle d'Argenes. — 336. [Chap. XXIIII] = 28. — 337. [Chap. XXV] = 10. — 338. [Chap. XXVI] = 34. — 339. [Chap. XXVII] = 49. — 340. [Chap. XXVIII] = 3. — 341. [Chap. XXIX] = 34. — 342. [Chap. XXX] = 45. — 343. [Chap. XXXI]. Axiane et le roy de Sicile. — 344. [Chap. XXXII] = 117. — 345. [Chap. XXXIII] = 259. — 346. [Chap. XXXIIII] = 326. — 347. [Chap. XXXVI] = 27. — 348. [Chap. XXXVII] = 326. — 349. [Chap. XXXVIII] = 262. — 350. [Chap. XXXIX] = 13. — 351. [Chap. XL] = 35. — 352. [Chap. XLII] = 4. — 353. [Chap. XLIII] = 123. — 354. [Chap. XLV] = 27. — 355. [Chap. XLVI] = 9. — 356. [Chap. XLVIII] = 85. — 357. [Chap. L] = 27. — 358. [Chap. LI] = 27. — 359. [Chap. LIII] = 27. — 360. [Chap. LIIII] = 31. — 361. [Chap. LV] = 2. — 362. [Chap. LVI] = 27. — 363. [Chap. LVIII] = 259. — 364. [Chap. LIX] = 326. — 365. [Chap. LX] = 9. — 366. [Chap. LXII] = 129. — 367. [Chap. LXIII]. La ville de Maiance est prise d'emblée.

AUTRES EDITIONS

B] LE SETTIEME LI- | VRE D'AMADIS DE | GAVLE, | .... | A AN- VERS, | De l'Imprimerie de Christophle Plantin, au Compas d'or: | M.D.LXI.

4 ff. non num. — 82 ff. num. à 2 colonnes.

F. 82.[b] Acuerdo Oluido. | *Fin du Settieme Livre d'Amadis de Gaule.* | A AN- VERS, | DE L'IMPRIMERIE DE CHRISTOPHLE | PLANTIN: LE QVATRIÉME IOVR | DE NOVEMBRE, | M.D.LX.

13 gravures ornent les chapitres 11, 12, 15, 16, 21, 27, 28, 33, 46, 48, 53, 54, 59.

368. [Chap. XI] = 23. — 369. [Chap. XII]. L'Empereur Esplandian combat contre le Chevalier de l'ardante Espée. — 370. [Chap. XV] = 107. — 371. [Chap. XVI] = 109. — 372. [Chap. XXI]. = 160. — 373. [Chap. XXVII]. Un seul chevalier se combat contre six. — 374. [Chap. XXVIII] = 113. — 375. [Chap. XXXIII] = 160. — 376. [Chap. XLVI]. Le Roy Amadis combat Maudan. — 377. [Chap. XLVIII]. — 378. [Chap. LIII] = 300. — 379. [Chap. LIIII]. = 160. — 380. [Chap. LIX] = 305.

C] LE SEPTIÈME LI- | VRE D'AMADIS DE | GAVLE: | .... | EN ANVERS, | Par Guillaume Silvius, imprimeur | du Roy. | L'AN M.D.LXXIII.

4 ff. non num. — 158 pp. à 2 colonnes. — 1 f. blanc.

13 gravures ornent les chapitres 11, 12, 15, 16, 21, 27, 28, 33, 46, 48, 53, 54, 59. 381. [Chap. XI]. Lucencio combat un Chevalier. — 382. [Chap. XII] = 369. — 383. [Chap. XV] = 107. — 384. [Chap. XVI] = 109. — 385. [Chap. XXI] = 160. — 386. [Chap. XXVII] = 373. — 387. [Chap. XXVIII] = 113. — 388. [Chap. XXXIII] = 160. — 389. [Chap. XLVI] = 376. — 390. [Chap. XLVIII] = 377. — 391. [Chap. LIII] = 300. — 392. [Chap. LIIII] = 160. — 393. [Chap. LIX] = 305.

AUTRES EDITIONS SIGNALÉES.

In-folio.

In-octavo. Il existe une édition de 1550 et aussi de 1560.

In-seize. Brunet signale une édition de 1557 faite à Paris. M. J. Baudrier décrit les deux éditions de Lyon, par Benoist Rigaud, 1575 (Bibliographie Lyonnaise, III, 322) et par Fr. Didier, 1577 (Bibl. Lyon., IV, 89).

LIVRE VII.

En 1548, Estienne Groulleau réimprima dans le format in-octavo les sept premiers livres dont plusieurs éditions in-folio n'avaient pas épuisé le succès. Le dernier de ces sept volumes ne semble pas avoir été signalé jusqu'ici ; en voici une description minutieuse d'après mon exemplaire, acquis depuis la rédaction de la bibliographie du livre VII.

D] LE SEPTIESME LI- | VRE D'AMADIS DE GAVLE, | MIS EN FRANCOYS PAR LE SEI- | *gneur des Essars*.... [Voir l'édition *C* du second Livre].... A PARIS. | *Par Estienne Groulleau Libraire, demourant en la* | *rue Neuue nostre Dame à l'enseigne* | *saint Ian Baptiste.* | 1548.

4 ff. non num. — 150 ff. num. — Sign. ã par quatre, A-R par huit, S par quatre (16×10 cm.).

F. ã, Titre. — Au v.° le huictain et le sonnet [de l'édition in-folio, mais ici le sonnet est signé de la devise : *Probè et Tacitè*].

F. ã ij, Ensuyt la Table du septies- | me liure d'Amadis de Gaule. [les chapitres sont numérotés en chiffres arabes].

F. 1. Le Septiesme Livre d'Amadis de Gaule. — F. 150. *Acuerdo Oluido.* | FIN. | *Imprimé* à Paris, par Estienne Groulleau, pour luy, Ian | Longis, & Vincent Sertenas, Libraires. | 1548.

22 gravures sur bois ornent les chapitres 1, 2, 5, 8, 15, 18, 21, 25, 26, 27, 31, 36, 40, 42, 45, 46, 48, 53, 55, 59, 61, 62. — Par une exception remarquable, la gravure du chapitre LXI est tirée en *hors texte*, au verso du f. 146 dont le recto est demeuré blanc. Au reste, toutes ces gravures se retrouvent dans les différents livres de l'édition in-folio.

LIVRE VIII.

LE HVITIESME LI- | ure d'Amadis de Gaule, auquel | sont recitées les hautes prouesses | et faitz merueilleux d'Amadis de Grece, surnommé le | Cheualier de l'ardante Espée : Mis en Françoys par le Seigneur | des Essars N. de Herberay, Commissaire ordinaire de l'ar- | tillerie du Roy, & lieutenant en icelle, es païs | & gouuernement de Picardie, de monsieur | de Brissac, Cheualier de l'ordre, | grand Maistre, & Ca- | pitaine general | d' icelle ar- | tillerie. | *Acuerdo Oluido.* | [Marque]. | *Avec priuilege du Roy.* | *A PARIS,* | *En l'Imprimerie d'Estienne Groulleau demourant en la rue Neuue nostre* | *Dame, à l'enseigne saint Ian Baptiste.* | 1548.

10 ff. non num. — CLXXXII ff. num.

F. ã, Titre. — Au v°, Il est defendu par lettres patentes du Roy.... d'imprimer.... ou exposer en vente, l'huitiesme liure d'Amadis de Gaule, dedans six ans....

F. ã ii. A mon Seigneur, mon Seigneur de Montmorancy, cheualier de l'ordre du Roy, Connestable & grand Maistre de France, le Seigneur des essars baise les mains de sa magnificence & seigneurie.

Mon Seigneur, des l'an mil cinq cens vint & quatre ie fu prendre prisonnier au plus profond des Espaignes le Cheualier de l'ardante Espée, qui auoit du tout habandonné nostre France, pour viure entre les Espagnolz. Et l'ay tenu tant de court & de pres, qu'il n'en a esté nouuelles, sinon depuys deux ans, que parlant de Lisuart de Grece, il a trouué moyen se faire cognoistre pour petit filz d'Esplandian, filz du Roy Amadis, qui a esté cause, que plusieurs Princes, & Seigneurs, Dames, & Damoyselles, m'ont souuent parlé & fait parler pour le mettre du tout en liberté, m'asseurants de sa part, que ou ie voudrois prendre rançon de luy, il auoit en la Court vn grand Seigneur, simbolisant quasi en son nom, apellé le Cheualier à la grande Espée, qui satisferoit à tout ce que ie voudrois raisonnablement demander pour luy. Or ne sçay-ie autre que vous, qui pour estre Connestable de France, portez par tout telles armes. Au moyen dequoy, apres auoir prins fidelité de luy pour se rendre prisonnier entre voz mains, ie le vous enuoye & fais present, sans en esperer autre rançon que vostre bonne grace, auecques laquelle ie me tiendray plus contant, que si i'auois l'entiere seigneurie de Magadan, ou il print norriture en ses premiers ans ainsi qu'il m'a dit. Il est personnage qui a veu beaucoup de païs, e duquel le Roy pourra quelques foys tirer passetemps, s'il l'escoute, & vous le luy presentez. Il est vray qu'il espere beaucoup à la faueur des Dames : mais si fault il qu'il pense, que, sans vous, il ne sera là ou ailleurs iamais le bien venu. Parquoy ie luy ay conseillé se retirer du tout sous vostre protection, estant vostre comme il est. I'ay encores aux Essars vn sien filz, nommé don Florizel de Niquée, ie le vous norris pour vous en faire present ainsi que du pere, si l'auez agreable. Vous supliant, mon Seigneur, croyre, que autre chose ne me fait estre tant liberal, sinon l'ancien desir que i'ay de vous faire seruice : ainsi que i'espere vous donner à cognoistre quelque iour, si la fortune m'apreste ocasion de ce faire. Ce pendant vous auez le Cheualier de l'ardante Espée, qui me ramenteura en vostre bonne grace, & auquel vous commanderez & à moy aussi, qui vous obeïra d'aussi bon cueur & afection, que ie prie humblement nostre Seigneur vous donner aussi longue & heureuse vie en santé, que i'espere la renommée de vostre prisonnier durer en France & ailleurs, par ce que i'ay escrit de luy & des siens.

Fin de l'epistre

F. ã ij^{b} Marque de l'auteur avec sa devise : Acuerdo Oluido.



F. ã iij. Discours sur les Liures d'Amadis
par Michel Seuin d'Orleans.

Ces iours passez, que desir me tenoit
De visiter vn amy qui venoit
Droit de Paris, i'entre dedans sa salle,
Ou le trouuay, qui tiroit de sa malle
Liures nouueaux : lors ie luy tins ces ditz,
Auez vous point des liures d'Amadis,
Que des Essars le gentil personnage,
Le mieux disant des hommes de son aage,
A d'Espagnol en Françoys translatez ?
Ouy, dit il, ie les ay aportez :
Car c'est vn œuure autant ou plus requis
Que des Latins ou Grecz tant soit exquis :
Ouquel tous bons espritz voulans auoir
Gloire & honneur, en faisant leur deuoir,
Et vertu suyure ou leur cueur est confit,
Prendre pourront grand plaisir & profit :
Car il n'y a que chose tresdecente,
En nous monstrant le chemin & la sente
D'ordre equitable, & comment faire honneur
Doit le vassal à son Prince & seigneur,
Ayant egard soigneux à la personne
Qu'il fault parler, & aux motz qu'elle sonne :
Comme le filz humble au pere doit estre :
Le seruiteur obeïssant au maistre :

Comme parler doit au superieur
Reueremment tout homme inferieur :
Comment le pere à son enfant remonstre
Humainement, quand sa faute il luy monstre :
Comme vn Seigneur bien doucement reprend
Le seruiteur, qui enuers luy mesprend.
Il louë aussi ceux qui de bon courage
Ayme d'amour tendants à mariage,
En nous mettans tousiours deuant les yeux
De Dieu la crainte & son nom glorieux
Amonnestant le hardy Cheualier
De tout son cueur vers luy s'humilier :
Nous confier en luy totalement
En son prochain n'offenser nullement,
Puys on y voit l'esprit doux & fecond,
Et vn parler elegant & facond,
Si à propos, si poly, & luysant,
Si bien couché, si tresproprе & plaisant,
Qu'au premier mot il attire les cueurs
De tous gentilz & louables lecteurs
En incitant tout soudain le desir
De l'auditeur à son gré & plaisir :
Et prouocant les courages à rys
Du bien d'autruy, puys les rendant marrys
De son malheur. Ce qui est aperceu
De la personne, est beaucoup mieux receu
Que ce qu'il oyt : par ainsi ce romant
Qu'on ne sçauroit priser trop grandement,
Si auec soing on le contemple, & lit,
Nostre françoys, plus que tous, embellit.
Le bon maintien il sçait, & grace bonne
Aproprier à chacune personne.
Au Prince enseigne à bien se gouuerner
Si longuement il veult en paix regner :
Au capitaine enuoyé à la guerre,
Donne vouloir d' honneur & gloire aquerre,
Tant bien descrit les faitz qui sont seans
Au changement des choses & des ans :
Comme le Prince en faitz, ditz, & maintien
Point ne ressemble à vn seruiteur sien :
Comme du maistre & du seruant le role,
Est different en gestes, & parole :
Et le vieillard desia meur & prudent
Du ieune filz conuoiteux & ardant :
Et vne Dame en son dit & maniere
D'vne norrisse, ou d'vne chambriere :
Ou d'vn grand homme en faitz religieux,
A quelque sot, fol, & litigieux.
Aussi enseigne en quoy gist la pitié
Deuë au païs, & la loy d'amitié :
Combien on doit ses chers parens aymer,
Son frere, & seur, & son hoste estimer :
Quel est l'estat des loyaux iusticiers,
Et le deuoir de tous bons officiers.
Penser ne fault que l'histoire soit vaine
De l'Amadis : elle est vraye, & certaine :

Car sens moral de grande inuention
Gist souz la lettre en belle fiction.
Quand il descrit batailles & combatz,
Alarmes promptz, & martiaux debatz,
Preux Cheualiers, & gensdarmes puissans,
Coursiers soudains, & cheuaux hannissans,
O qu'il sçait bien & doctement monstrer
Qu'en nul combat il n'est permis entrer
Sinon que soit à bien iuste querelle
Pour le païs & raison naturelle
De droit fondée & selon l'equité,
Pour ruyner vice & l'iniquité
De gens meschans, rempliz de felonnie,
Qui leurs voisins blessent par tirannie.
Et pour garder les humbles gens & basses
D'opresion miseres & menaces,
Et secourir les simples indigens,
Les desolez, vefues, & telles gens :
A fin aussi que de guerre cruelle,
Sorte vne paix & amour mutuelle.
Semblablement si bien tu veux entendre,
Tu y pourras vn autre sens comprendre
Voulant louër par faitz clers aparens
Le Roy, ses filz, & ses nobles parens :
Car Perion, & Amadis regnerent
En nostre Gaule, & de fait triumpherent.
Par Perion, donques, & Amadis,
Et leurs enfans, si sages & hardis.
Le puissant Roy de France est entendu,
Et tout le sang Royal d'eux descendu,
De ligne en ligne, en faitz vertueux tel,
Qu'il a desia,aquis los immortel.
Mais on ne doit iamais cest endroit taire,
Ou ce Romant louë l'art militaire :
Car il descrit tant de nobles faitz d'armes,
Tant de tournois, de combatz, & alarmes,
Tant de perilz, rencontres furieuses,
Actes de preux, victoires glorieuses,
L'honneur extreme & triumphe auquel marche
Cil qui vainqueur son ennemy sumarche,
Qu'aux gens de guerre, il enflamme les cueurs,
D'estre plus fortz, & vaillants belliqueurs,
Et se monstrer au chocq en toutes parts
Plus que Lyons hardiz, ou Leopards,
S'y manians (deussent ilz desuier)
Comme vn Roland, ou comme vn Oliuier.
Cest Amadis suyt les nobles espritz,
Qui les haux faitz & gestes ont escritz
Des triumphans peuples Athenien,
Thebain, aussi Lacedemonien.
A quoy se sont si fort esuertuez,
Qu'en gloire ilz sont du tout perpetuez
A verité neantmoins aioustant
Aucunesfois la chose ainsi n'estant :
Mais de si grand' grace & dexterité
Qu'on y a creu, ainsi qu'à verité.

Aussi lit on d'Homere & de Virgile,
Que le labeur auec vn soing agile,
Fondé dessus vraye similitude
Les a induitz d'employer leur estude
A prudemment dire & narrer les faitz
Des grandz Seigneurs, pour les rendre parfaitz,
Les descriuant des l'heure de leur naistre
Non telz qu'ilz sont, mais telz qu'ilz doiuent estre,
Pour enseigner ceux qui voudront regner,
Le bon chemin de tout bien gouuerner :
Car fictions pour plaisir esmouuoir,
De verité doiuent couleur auoir.
Plus tu y lis exemples fort vtiles,
Endoctrinans les personnes gentiles,
A viure bien sans blasme ne reproche,
Pour en la fin faire des cieux aproche.
Il a horreur de l'œuure vicieuse,
Nous exortant à vertu precieuse.
Vengeance il prend de toute cruanté,
De tirannye & de desloyauté,
En punissant les rebelles & trahistres,
Auec tous ceux souillez d'infames titres,
Et au rebours suportant les loyaux,
Iustes & bons, dignes d'honneurs Royaux,
Monstrant les meurs & manieres de viure,
Que chacun doit pour son salut ensuyure.
Il traite aussi les amours & faitz d'armes,
Representant Cheualiers & gens d'armes,
Qui de l'honneste amour sont amoureux :
Et toutesfois forts, & cheualereux,
Tant que chacun prend recreation
A si tresbonne & belle inuention.
Si tu me dis que ce ne sont que fables,
Inuentions, & fictions semblables :
Sçaches que là y a moralité,
Ou tu prendras bien grande vtilité.
Mais respons moy. Si trouué tu auois
Quelque pourry & vieil tronçon de boys
Qui fust en or enchassé richement,
Et tout garny de Perle, & Dyamant :
Ne serois tu tout soudain en soucy
De l'amasser, & emporter aussi ?
Pareillement si tu venois à voir
Quelque beau liure, ou tu peusses auoir
Parmy propos tous fabuleux, & faintz
Des documents profitables & saintz,
Et dans lequel tout bien se peust eslire,
Laisserois tu (pour la fable) à le lire ?
Enten (dit Pline) onques liure on ne fit,
Ou l'on ne treuue, en quelque endroit, profit.
Pren donq' le bien, le vice delaissant
Qu'y trouueras, d'y lire ne cessant :
Puys que dessous telle sutilité,
Tant de plaisir gist, & d'vtilité.
Encor'y a vn point plus amirable,
Qui fait trouuer ce liure fort louable :

Car imitant tant Virgile, qu'Homere,
La chose douce entremesle à l'amere :
Et nonobstant la fiction se fonde
A enseigner, & delecter le monde.
Là peult on voir amytié, & discord,
L'humble, le fier, estre ensemble d'acord :
L'aigre, & le doux : la paix, & guerre ensemble
En vnion. Car ce Romant assemble
Mars & Venus : rendant Mars gracieux,
Et de seruir à Venus soucieux :
Venus aussi pour Mars prent la querelle,
Monstrant l'aymer d'vn amour naturelle.
Quand Mars sanglant au giron de Venus
Vient s'endormir, le hideux Vulcanus
De forts liens aussi durs que l'Aymant
Les vient lier tous deux estroitement,
Et puis Phebus aux autres dieux les monstre.
Mars Amadis signifie & demonstre,
Et pour Venus Oriane prendrons :
Par toy Phebus, les Essars entendrons,
Qui cest histoire en François nous a mis.
Tous les plus forts voyons à Mars soumis,
Mars à Venus donner lieu entendra :
Phebus tous deux immortelz les rendra,
Dont le lecteur qui vient cest œuure à lire,
Se prend soudain à plorer, puys à rire,
Puys il est triste, & puys en ioye il vient :
Puys paoureux est, puys asseuré deuient.
Et si quelqu'vn à le lire s'espreuue,
Pour la douceur, & soulas qu'il y treuue,
Il en perdra le boire & le menger,
Il laissera à son profit songer,
Puys quand aura quelque peu de seiour,
Y passera & la nuyt & le iour,
Ne delaissant de lire incessamment,
Tant que iceluy ayt leu entierement.
Et peu apres s'il vient à y penses,
Vouloir aura de le recommencer,
Tant il y a diuers faitz delectables,
Vns de plaisir, les autres profitables :
Tant sont les motz propres, & bien couchez,
Et du naïf d'eloquence touchez :
Tant le stile est plaisant & le langage,
Qu'il n'est possible auoir plus bel ouurage.
Tous ces propoz mon amy me tenoit,
Et les secretz d'Amadis m'enseignoit.
Or les Romans sont faitz pour delecter
Aucunesfois, ou bien pour profiter :
Aucuns aussi (comme à Horace semble)
Pour profiter, & delecter ensemble :
Desquelz on doit Amadis nombrer,
Qui bien viendra l'ouurage remembrer.
Duquel adonc (tant fut de bon affaire,
Ce mien amy) qu'vn present m'en va faire,
En me disant, quand tu auras loysir
Tu y prendras à le lire plaisir.

Ce que i'ay fait ou i'ay sceu clairement,
Que verité disoit entierement :
Et si quelqu'vn en vouloit faire doute,
Il le croyra en lisant l'œuvre toute. 252

FIN

F. ã vj.[b] Ensuyt la table des matieres contenues dans l'Huitiesme livre d'Amadis de Gaule. Et premierement

Comme l'Empereur de Trebisonde sceut pour certain, que le grand Cheualier entré le dernier au camp estoit Gradafilée, dont il s'esbahit grandement, & tous ceux de sa Court aussi. chapitre xvi.

Comme le Roy Amadis, & Amadis de Graece. surnommé le Cheualier de l'ardante Espée, deliurerent de mort Birmartes, & furent faitz amys. chapitre xvii.

Comme Niquée enuoya chercher Amadis de Graece, surnommé le Cheualier de l'ardante Espée: & d'vne lettre qu'elle luy escriuit par son Nain Buzando. chapitre xviii.

Comme apres qu'Amadis de Graece eut la lettre de Niquée, r'enuoya Buzando vers elle: & de la response qu'il luy fit. chapitre xix.

Comme Amadis de Graece cheminant droit à Londres, rencontra deux Cheualiers, qui à bride abatue couroient l'vn apres l'autre, le dernier desquelz le desarçonna inopinément. chapitre xx.



Livre VIII. Chapitre XXVI. Gravure 411.

Comme le Roy Amadis & les Dames retournerent à Mirefleur : Et des propoz que depuys Amadis de Graece & Lucelle eurent esemble. chapitre xxi.

Comme Buzando presenta à Niquée la lettre, que luy escriuit Amadis de Graece. Et de ce qu'il en auint. chapitre xxii.

Comme allant Niquée faire quelque seiour en vn palais qu'auoit le Soudan dans la forest, fut rencontrée casuellement par Anastarax son frere, qui (ne la cognoissant) en deuint trop amoureux. chapitre xxiii.

Comme Zirfée preuoyant la fin des amours de Niquée & Anastarax, les enchanta tous deux, & maintz autres, qui depuys voulurent les aller voir. chapitre xxiiii.

Comme l'Empereur de Constantinople assembla grosse armée, pour courre sus à l'Empereur de Trebisonde, & venger l'iniure de Perion & Lisuart de Graece. chapitre xxv.

Comme la Princesse Onolorie acoucha secretement d'une fille: Et des regretz qu'elle faisoit pour l'absence de son mary & amy. chapitre xxvi.

De la grande trahison, que fit Zaïr Soudan de Babilone, pour rauir Onolorie: Et de ce qui en auint. chapitre xxvii.

Comme l'Empereur de Trebisonde & sa compagnie furent recoux, Zaïr occis & son armée defaite, par celle du Roy Amadis de Gaule. chapitre xxviii.

Qui furent ceux qui emmenerent Buzando: Et de l'arriuée d'Amadis de Graece à Alfarin, poursuyuant tousiours son entreprise. chapitre xxix.

Comme Amadis de Graece combatit le Geant Cynofal, & le vainquit, sur la querelle de la Royne Liberna. chapitre xxx.

Comme le Cheualier sans repos combatit Albernis, & le mit à mort, rendant la Royne Liberna paisible du Royaume d'Alexandrie. chapitre xxxi.

Comme Abra arriua en Babilone, ou la vint peu apres trouuer Zahara Royne de Caucase, laquelle depuys enuoya defier Lisuart de Graece, sçachant la mort de Zaïr. chapitre xxxii.



Livre VIII. Chapitre XXXVIII. Gravure 418.

Comme le Cheualier sans Repos & la Royne Liberna furent voir la gloire de Niquée, ou elle entra, & luy non. chapitre xxxiii.

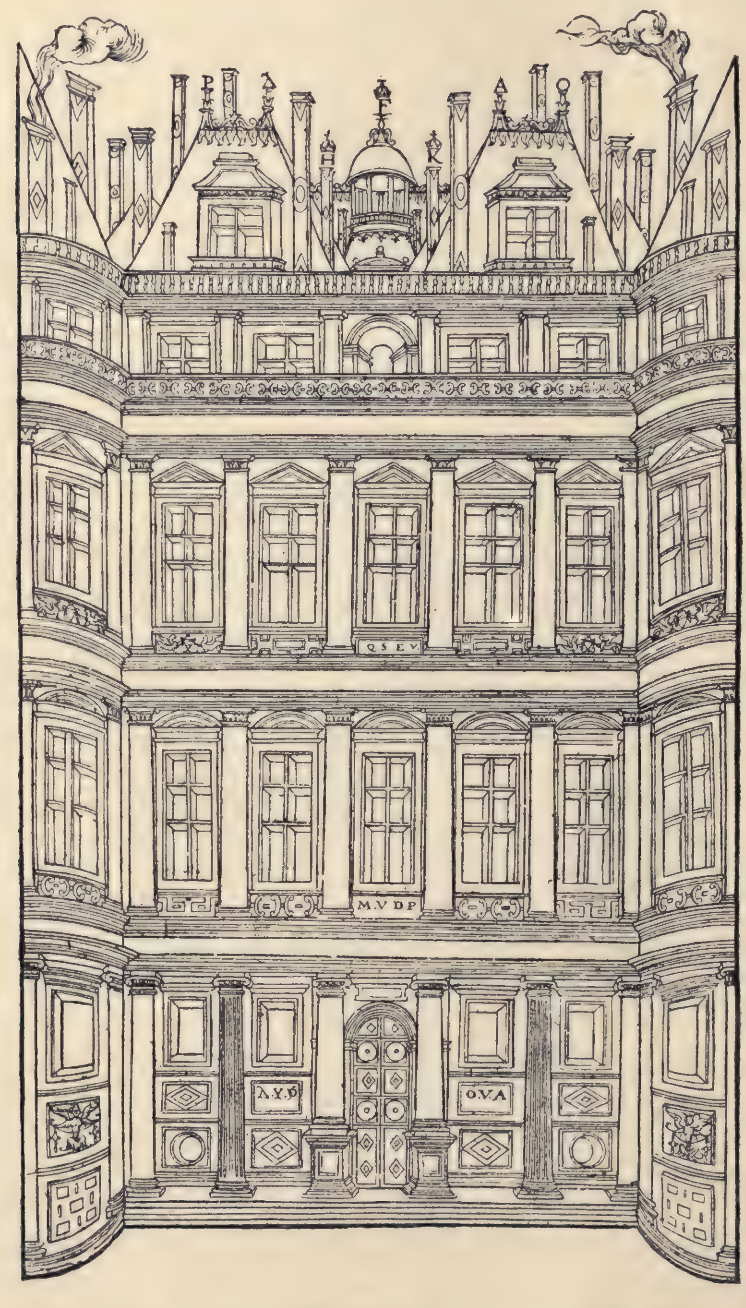
Comme Lidia messagere d'Abra vint trouuer Lisuart, & luy presenta la lettre de sa maistresse. chapitre xxxiiii.

Comme la Roine de Sarmarte, enuoyée par Zahara, presenta le cartel qu'elle escriuoit à Lisuart: & de la response qu'il luy fit. chapitre xxxv.

Comme Abra & Zahara receurent la response des cartelz, qu'elles auoient enuoyez à Lisuart. chapitre xxxvi.

Comme Amadis de Graece rencontra vn Damoysel, qui lui monstra les pourtraitz des quatre plus belles Dames du monde, que le Roy Mouton auoit osté à Buzando le Nain. chapitre xxxvii.

Et de l'espreuue que firent Olorius d'Espaigne & autres Cheualiers à l'auanture du chasteau. chapitre liii.



Livre VIII. Chapitre LIX. Gravure 431.

Comme Lisuart & Amadis de Graece furent emmenez par tromperie hors de la Court, & depuis secouruz par la Royne Zahara, & sa troupe de femmes, qui la suyuirent. chapitre liiii.

Comme Furio Cornelio vint en la court de l'Empereur Lisuart, deffier Amadis de Graece, sur la mort du Prince de Thrace, & de ce qu'il en auint. chapitre xcii.

Comme nouuelles vindrent en la grand' Bretaigne qu'Amadis de Graece estoit vif & mary de Niquée : Des lettres que Lucelle luy escriuit, & de la response qui luy en fut faite par luy. chapitre xciii.

Comme ayant Niquée enfanté don Florisel et partie des autres Dames et Damoyselles, maintz beaux enfants, fut faite grande assemblée en la cité du Soudan de Niquée, & de ce qu'il en auint. chapitre xciiii.

Comme allant l'Empereur Esplandian à la chasse trouua le Roy Alizar l'outrageux, qu'il combatit & mit à mort, & à ceste ocasion fut assailly d'vn Cheualier estranger dont l'un & l'autre tomberent presque au peril de leur vie. chapitre xcv.

Comme tous ces Princes & Dames demeurerent enchantez en la tour de l'Vniuers, par Zirfée, Alquif, & Vrgande. chapitre xcvi.

Fin de la Table.

F. ẽ iiij r°, blanc. — Au v°,

[Iean Maugin, dit] L'ANGEVIN, À TOVS ZELATEVRS DE L'A-
uancement & decoration de la langue Françoyse,
sur le contenu dans l'huitiesme d'Amadis.

SONNET.

Vous qui aymez les louables escritz
De Herberay nostre premier en prose,
Lisez ce liure, ou il met & propose
Mieux que iamais diuersité d'espritz. 4
L'vn gros & lourd, l'autre tres bien apris,
Le tiers trop neuf, le quart qui se dispose
A pourchasser le point, que le quint n'ose
Bien contempler, tant est d'amour surpris. 8
Ilz ayment tous d'vne subiection :
Mais diferents quant à l'afection
Ou le mal d'un fait vivre l'autre heureux, 11
Ce qui me meut à soustenir, sans honte,
Qu'on doit nommer ce rarissime conte
L'entier discours du hazard amoureux. 14

Probè & Tacitè.

F. I. Le Huitiesme liure d'Amadis de | Gaule, auquel est recité quel- | le fir prindrent les amours de Lisuart auec | l'Infante Onolorie, & les hautes prouësses & faitz glorieux d'Ama- | dis de Grece leur filz, surnommé le Cheualier de l'ardante Espée : Ou | sont mises en auant infinies auantures, tant pour les armes, que sur l'a | mour, rendant aux lecteurs assez dequoy s'emerueiller, & plus encor' | de qui prendre exẽple. Mis en Françoys par le Seigneur des essars Ni | colas de Herberay, Cõmissaire ordinaire de l'artillerie du Roy. &c.

F. LXXXII. *Fin de l'Huitiesme liure d'Amadis de Gaule, nouuellement imprimé* | *à Paris en l'imprimerie d'Estienne Groulleau : Et fut a-* | *cheué d'imprimer le xxviij. iour d'Aoust.* | 1548.

Marque de Des Essars avec sa devise : Acverdo Oluido.

F. LXXXII^b, blanc.

ICONOGRAPHIE

58 gravures ornent les chapitres 1, 2, 3, 4, 7, 8, 9, 11, 13, 14, 15, 17, 20, 21, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 30, 31, 33, 34, 38, 39, 41, 42, 43, 44, 45, 49, 51, 54, 55, 56, 57, 59, 62, 65, 67, 73, 74, 75, 76, 77, 79, 80, 81, 82, 85, 86, 88, 90, 91, 92, 93, 95.

394. [Chap. I] = 31. — 395. [Chap. II] = 27. — 396. [Chap. III] = 2. — 397. [Chap. IIII] Zaïr soudan de Babylone se tient avec sa flotte devant Trébisonde. — 398. [Chap. VII] = 326. — 399. [Chap. VIII] = 46. — 400. [Chap. IX] = 3. — 401. [Chap. XI] = 85. — 402. [Chap. XIII] = 8. — 403. [Chap. XIIII] = 9. — 404. [Chap. XV] = 3. — 405. [Chap. XVII] = 49. — 406. [Chap. XX] = 49. — 407. [Chap. XXI] = 13. — 408. [Chap. XXIII] = 1. — 409. [Chap. XXIIII] = 28. — 410. [Chap. XXV] = 397. — 411. [Chap. XXVI]. Un ermite recueille l'enfant d'Onolorie. — 412. [Chap. XXVII] = 13. — 413. [Chap. XXVIII] = 27. — 414. [Chap. XXX] = 9. — 415. [Chap. XXXI] = 367. — 416. [Chap. XXXIII] = 28. — 417. [Chap. XXXIIII] = 13. — 418. [Chap. XXXVIII]. Amadis de Grece prit port en l'Isle Despeuplée. — 419. [Chap. XXXIX] = 281. — 420. [Chap. XLI] = 9. — 421. [Chap. XLII] = 397. — 422. [Chap. XLIII] = 13. — 423. [Chap. XLIIII] = 2. — 424. [Chap. XLV] = 326. — 425. [Chap. XLIX] = 262. — 426. [Chap. LI] = 9. — 427. [Chap. LIIII] = 13. — 428. [Chap. LV] = 129. — 429. [Chap. LVI] = 34. — 430. [Chap. LVII] = 343. — 431. [Chap. LIX]. L'esmerveillable tour de l'Univers. — 432. [Chap. LXII] = 28. — 433. [Chap. LXV] = 397. — 434. [Chap. LXVII] = 2. — 435. [Chap. LXXIII] = 45. — 436. [Chap. LXXIIII] = 397. — 437. [Chap. LXXV] = 12. — 438. [Chap. LXXVI] = 27. — 439. [Chap. LXXVII] = 367. — 440. [Chap. LXXIX] = 49. — 441. [Chap. LXXX] = 13. — 442. [Chap. LXXXI] = 9. — 443. [Chap. LXXXII] = 27. — 444. [Chap. LXXXV] = 397. — 445. [Chap. LXXXVI] = 29. — 446. [Chap. LXXXVIII] = 8. — 447. [Chap. XC] = 85. — 448. [Chap. XCI] = 27. — 449. [Chap. XCII] = 9. — 450. [Chap. XCIII] = 35. — 451. [Chap. XCV] = 9.

AUTRES EDITIONS.

B] LE HVITIEME LI- | VRE D'AMADIS DE | GAVLE,.... A ANVERS, | De l'Imprimerie de Christophle Plantin, au Compas d'or. | M.D.LXI.

4 ff. non num. — 126 ff. num. à 2 colonnes.

F. ā^b. Claudet Colet de Rumilly,
touchant le Signeur des Essars.

Entre les Grecs eloquents qu'on estime,
Par dessus tous Demosthene a le bruit.
Entre Latins vn Cicero reluit,
Entre François, des Essars ēt le prime. 4
TVTTO PER IL MEGLIO.

F. 126^b. Sonnet de L'Angevin. *Vous qui aymés les louables écrits.*

28 gravures ornent les chapitres 1, 6, 7, 21, 23, 24, 25, 27, 30, 31, 34, 38, 41, 43, 45, 51, 54, 70, 74, 77, 80, 81, 85, 86, 87, 88, 91, 92, 93.

452. [Chap. I] = 160. — 453. [Chap. VI] = 113. — 454. [Chap. VII] = 376. — 455. [Chap. XXI] = 114. — 456. [Chap. XXIII] = 1. — 457. [Chap. XXV] = 160. — 458. [Chap. XXVII] = 115. — 459. [Chap. XXX] = 113. — 460. [Chap. XXXI] = 303. — 461. [Chap. XXXIIII] = 114. — 462. [Chap. XXXVIII] = 418. — 463. [Chap. XLI] = 170. — 464. [Chap. XLIII] = 115. — 465. [Chap. XLV] = 114. — 466. [Chap. LI] = 376. — 467. [Chap. LIIII] = 114. — 468. [Chap. LXX] = 113. — 469. [Chap. LXXIIII] = 160. — 470. [Chap. LXXVII] = 303. — 471. [Chap. LXXX] = 114. — 472. [Chap. LXXXI] = 113. — 473. [Chap. LXXXV] = 160. — 474. [Chap. LXXXVI] = 114. — 475. [Chap. LXXXVII] = 377. — 476. [Chap. LXXXVIII] = 113. — 477. [Chap. XCI] = 160. — 478. [Chap. XCII] = 305. — 479. [Chap. XCIII] = 377.

C] LE HVITIEME LI- | VRE D'AMADIS DE | GAVLE : | ..... | EN ANVERS, | Par Guillaume Silvius, imprimeur | du Roy. | L'AN. M.D.LXXIII.

4 ff. non num. — 249 pp. à 2 colonnes. 1 f. blanc.

Le long Discours de Sevin, conservé dans l'édition de Plantin, n'est pas reproduit par Silvius. — La p. [250] contient le sonnet de L'Angevin.

34 gravures ornent les chapitres 1, 6, 7, 21, 23, 25, 27, 30, 31, 34, 38, 41, 43, 45, 51, 54, 55, 60, 70, 74, 76, 77, 79, 80, 81, 82, 85, 87, 88, 89, 91, 92, 93, 95.

480. [Chap. I] = 160. — 481. [Chap. VI] = 113. — 482. [Chap. VII] = 376. — 483. [Chap. XXI] = 313. — 484. [Chap. XXIII] = 1. — 485. [Chap. XXV] = 160. — 486. [Chap. XXVII] = 313. — 487. [Chap. XXX] = 113. — 488. [Chap. XXXI] = 373. — 489. [Chap. XXXIIII] = 313. — 490. [Chap. XXXVIII] = 418. — 491. [Chap. XLI] = 376. — 492. [Chap. XLIIII] = 313. — 493. [Chap. XLV]. = 115. — 494 [Chap. LI] = 376. — 495 [Chap. LIIII] = 313. — 496 [Chap. LV]. La royne Zahara secourt Lisuart. — 497. [Chap. LX] = 160. — 498. [Chap. LXX] = 305. — 499. [Chap. LXXIIII] = 160. — 500. [Chap. LXXVI] = 160. — 501. [Chap. LXXVII] = 109. — 502. [Chap. LXXIX] = 113. — 503. [Chap. LXXX] = 377. — 504. [Chap. LXXXI] = 305. — 505. [Chap. LXXXII] = 160. — 506. [Chap. LXXXV] = 160. — 507. [Chap. LXXXVII] = 377. — 508. [Chap. LXXXVIII] = 305. — 509. [Chap. LXXXIX]. Les prisonniers de Monstruofuron furent delivrez. — 510. [Chap. XCI] = 160. — 511. [Chap. XCII] = 109. — 512. [Chap. XCIII] = 377. — 513. [Chap. XCV] = 113.

D] La Bibliothèque Royale de Munich possède un exemplaire de l'édition in-folio qui diffère de celui de l'Académie de Lyon par le titre qui porte la marque de Longis, au bas « Pour Ian Longis Libraire, tenant sa boutique au Palays en la galerie, par où l'on va à la Chancellerie 1548 » et par la gravure 514 qui orne le chapitre XXIIII.

AUTRES EDITIONS SIGNALÉES.

In-folio.

In-octavo. Il existe une édition de 1550 et aussi de 1560. Un exemplaire de celle de 1550 a figuré dans une vente faite par M. J. Rosenthal les 21-23 Mai 1900. Il por-

tait : *Paris, Estienne Groulleau pour Iean Longis et Vincent Sertenas* et comprenait XII-320 ff.



Livre VIII. Chapitre XXIIII. Gravure 514.

In-seize. Brunet signale une édition de 1557 faite à Paris. M. J. Baudrier décrit les deux éditions de Lyon, par Benoist Rigaud, 1575 (Bibliographie Lyonnaise, III, 322) et par Fr. Didier, 1577 (Bibl. Lyon., IV, 89).

LIVRE IX.

Avant d'être traduit par Claude Colet, ce neuvième livre avait été « mis d'Espagnol en Françoys par Gilles Boileau de Buillon » et publié en 1551 à Paris, pour Vincent Sertenas. Le British Museum en possède un exemplaire coté 12403. h. 6. Cette traduction fut vivement critiquée, si nous en croyons Claude Gruget dans l'Avis au Lecteur qui précède sa traduction des *Dialogues de Speron Sperone* (A Paris, 1551 — Achevez d'imprimer ce 15 iour de Juillet). Voici ce qu'écrit Gruget à ce propos : « Estant né François, et désirant l'honneur de ma patrie, si j'en faiz mon povoir, esecrivant en ma langue, je suis plus excusable, que si j'escrivois en langue estrangère, dont à peine je congnusse les élémentz, et par cela me rendre ridicule à tout le monde, comme il en est avenu à plusieurs, desdaignans leur langue, et entre autres à deux Flamens, dont l'un a fort ineptement traduit de Latin en François, l'entrée du prince d'Espagne à Envers :

et l'autre pour s'immortaliser, a bien osé arracher des mains du seigneur des Essars, son neufiesme d'Amadis, le traduisant fort impertinemment. De sorte que si le seigneur C. Colet Champenois n'eust eu pitié de domp Florisel, et de la belle Bergère, mettant la main après ce vaillant traducteur, qui s'aprestoit plus de dérision, que de plaisir aux lecteurs, ilz eussent esté très-mal receuz en nostre France : car à vray dire nostre langue Françoise a telle propriété, qu'elle ne se laisse pas ainsi gourmander. Ce Flamen toutesfois en succe l'honneur, et s'en magnifie.... » Ce ne fut pas pour longtemps, car, dès 1552, Colet publia une révision de cette malencontreuse traduction et, en 1553, il fit imprimer la traduction à laquelle son nom est attaché et qui n'est peut-être qu'une seconde révision de la traduction de Boileau de Buillon. Vincent Sertenas paraît avoir retiré cette première traduction du commerce, car les exemplaires s'en rencontrent rarement.

LE NEVFIESME LI- | ure d'Amadis de Gaule, auquel | sont contenuz les gestes de Dom | Florisel de Niquée surnommé le cheualier de | la Bergere, qui fut filz d'Amadis de Grece & de la belle Niquée. | Ensemble de deux autres filz & fille, engendrez insciemment | par iceluy second Amadis, en la tresexcellente royne Zahara | de Caucase : lesquelz elle pensoit estre enfans du Dieu Mars, | à cause de leur force supernaturelle, par laquelle ilz a- | cheuerent plusieurs auantures & enchantemens | impossibles à la commune puissance de hom- | mes, reueu, corrigé & rendu en nostre | vulgaire Françoys mieux que par cy | deuant par Claude Colet | Champenois. | NEC SORTE NEC MORTE. | [Marque]. | Auecq'priuilege du Roy. | A Paris. | *Par Estienne Groulleau Libraire, demourant en la rue Neuue nostre* | *Dame à l'enseigne saint Iean Baptiste : pres* | *sainцte Geneuieue des Ardens.* | 1553.

8 ff. non num. — CXC ff. num.

F. ã, Titre. — Au v°, Il est permis à Vincent Sertenas marchant Libraire à Paris, faire imprimer & mettre en vente les Neuf & Dixiesme liures d'Amadis de Gaule, traduitz d'Espagnol en Françoys : Et deffendu à tous Imprimeurs, Libraires & autres marchandz, quelz qu'ilz soient, imprimer ou faire imprimer n'exposer en vente iceux liures, iusques à six ans prochainement venantz, à comter du iour & date qu'ilz seront acheuez d'imprimer, sur peine d'amende arbitraire applicable au Roy, & de confiscation des liures qui se trouueront imprimez par autre que par ledit Sertenas & à son aueu : comme il est plus à plein contenu par lettres & priuilege du Roy, donné à Paris le vingt troisiesme iour de Mars l'an de grace mil cinq cens cinquante. Signé par le conseil, Buyer : & seellé souz simple queuë de cire iaune.

Et fut acheué d'imprimer le quinziesme iour de Nouembre mil cinq cens cinquante & trois.

F. ã ij. A Monseigneur Jan de Brinon, seigneur de Vilenes,
conseiller du Roy en sa court de Parlement à Paris
Cl. Colet S.

Monsieur, i'ay entendu par les escritz des plus renommez personnages qui ont parlé de la Vertu que tout ainsi que la pierre d'Aymant attire à soy le fer, & l'Ambre la

paille, par vne certaine proprieté naturelle & cachée : ainsi a la vertu vne efficace & puissance secrette qui attrait les personnes (mesmes les plus rudes & ignares) à aymer, craindre & reuerer ceux auxquelz elle est plus familiere. Ie pourrois amener vne infinité d'exemples, tant anciens que nouueaux, de ceux qui par elle seule sont peruenuz aux Monarchies, Empires, Royaumes, & administration & gouuernement des Republiques, si ie n'estoys certain que vous les sçauez & entendez mieux que moy ; mesmes ie vous pourroys à bon droit mettre au nombre d'iceux, qui estes constitué à la dignité de Senateur, en ce tant fameux & renommé Parlement, par voz vertuz & bonnes lettres, & qui par icelles sçauez si bien gaigner les cueurs & deuotions de tous les plus gentilz & doctes espritz de nostre France, desquelz ayant entendu (& par leur viue voix & par leurs escritz) les dons de grace que le ciel vous a prodiguement eslargis : ensemble, l'amitié grande, faueur, suport, & entiere affection que portez aux bonnes lettres & à ceux qui font profession d'icelles, i'ay esté meu d'vn grand desir de vous voir & cognoistre tant acomply. Mais recherchant en moy-mesmes comme & par quel moyen ie pourrois attaindre à ce mien desir, i'ay pensé ne me deuoir presenter à vous les mains vuydes, ains auec quelque don, imitant ces miens bons amys & familiers messieurs de la Planche, Muret, Baif, Iodelle, le comte d'Alsinoys, Belleau, & autres personnages de grand' literature, tesmoins de voz vertuz, les escritz desquelz ne craignent ny le temps, ny la mort. Or monsieur, i'ay visité & recherché mon cabinet de tous costez, esperant y choysir quelque present digne de vous, mais i'ay esté frustré de mon espoir, n'y trouuant que choses legeres & de peu de valeur (au moins qui soyent venuës de ma forge ou sorties de souz ma lime) entre lesquelles s'est rencontré le neufiesme liure d'Amadis, que ie rendy en Françoys tel quel, y a enuiron quinze ou seize moys, ayant pour patron & exemplaire vne traduction à la haulte mode, qu'un quidam Flaman auoit arrachée parcy parlà de l'Amadis Espagnol : de laquelle ayans les Libraires & Imprimeurs fait vne espreuue en l'impression de la premiere fueuille, & cogneu la mocquerie & perte euidente que ce leur seroit de mettre tel liure & de si grandz coustz en lumiere ainsi mal acoustré à la Françoyse, me prierent d'y mettre la main promptement, le corriger & rendre en nostre parler Françoys, sinon tel que ie pourrois bien ayant le temps & loysir, à tout le moins qu'il peust estre entendu, à fin qu'ilz peussent recouurer les fraiz qu'ilz auoient ia auancez pour l'Impression. Ce que neantmoins ie leur refusay par plusieurs fois, m'excusant sur quelques affaires vrgens que i'auoys pour lors, & sur mon impuissance, qui n'auoys encor'gueres versé en la lecture de telz Romans, & quasi aussi peu en nostre langage Françoys. En fin toutesfoys, vaincu de leurs prieres & de l'amitié nourrie de longue main entre eux & moy i'entrepris d'y employer le peu de temps que mes principaux affaires me laissoient, qui estoit si bref, & l'Impression tant hastée que i'estoys contraint d'en reuoir & escrire tous les iours autant que les Imprimeurs en pouuoyent depescher. Aussi, à la verité, le reuoyant apres l'Impression, i'y trouuay tant de faultes, & au langage & au sens, que ie ne le voulu auouër mien pour le vous presenter comme i'auoys deliberé, ainsi le laissay vsurper au Flaman, contre l'opinion toutesfoys de monsieur de Maupas, Abbé de Sainct Ian de Laon (homme, certes, digne de tenir place entre les vertueux) & de plusieurs autres mes amys, marris qu'vn autre s'attribuast ce qu'ilz

m'auoyent veu bastir & façonner quand quelquesfoys, de leur grace, me venoient visiter durant qu'on l'imprimoit. Ce qu'ilz ont depuis publié, & euenté en plusieurs lieux, à mon desceu, mesme le S. Claude Gruget au proëme de sa traduction des Dialogues de Speron Speroné.

Dequoy estant auerty, & ne voulant endurer que tant d'inepties & faultes si euidentes se vissent plus souz mon nom, i'ay desrobé quelques heures de mon estude & vacation ordinaire que i'ay ocupées à reuoir tout le liure & le purger des erreurs plus notables que la trop grande hastiueté m'auoit fait passer à la premiere impression. Et ainsi, monsieur, l'ayant limé & nettoyé, i'ay pris la hardiesse de le vous presenter & l'enuoyer de rechef parmy noz Francois sous vostre cler nom, esperant que le sauverez des assaultz & incursions de plusieurs trop seueres ou delicatz qui blasment à la volée & reiettent du tout les Romans, entre lesquelz ie maintiendray les liures d'Amadis n'estre point tant steriles que, sous les deuis & contes ioyeux qui s'y voyent, ilz ne cachent plusieurs choses bonnes & profitables, ainsi qu'a discouru amplement en sa preface du dixiesme liure de ceste histoire vostre voysin qui, faisant ample foy de plus serieuse doctrine par ses aultres escritz, n'a toutesfoys desdaigné y esbatre sa plume & employer quelques heures oysiues : lequel, à ce que i'entens, vous voyez tresvoluntiers & prisez & estimez. Parquoy, monsieur, combien que ie ne sente en moy telle richesse & douceur de langage, si est ce que pour le plaisir & profit que lon en peult tirer, ie ne craindray y mettre la main apres luy, & à me disposer à en boyre la honte si aucune en peult venir. Vous supliant auoir ce mien commencement agreable : & si quelquefoys (donnant repos à voz affaires graues & d'importance) il vous vient à plaisir d'en voir quelque page : excusez de grace ce que vous y trouuerez du terroir de Champaigne, lequel ie n'ay peu encor' tant estranger de moy que ie n'en aye laissé couler plusieurs motz en ce discours : A ce moyen, monsieur, & par ceste vostre premiere faueur, accroistrez en moy le pouuoir de mieux faire & vous dedier vn iour plus hault œuure.

NEC SORTE NEC MORTE.

F. ã iii. In nonum rerum gestarum Amadis à C. Coleto restitutum. I. Antonii Baifii. (4 distiques latins suivis de 3 distiques grecs).

Claudio Coleto Campano. (5 distiques latins signés) L. Ducatij.

F. ã iii, v°. ODE.

D'ESTIENNE IODELLE PARISIEN, A
CL. COLET CHAMPENOIS.

Le temps malheureux ou nous sommes,
Plombant les lours espris des hommes,
Ne permet qu'on puisse honorer
Ceux qui, bannissant l'ignorance,
Taschent de retramer en France

L'âge qui nous viendroit dorer:
Sans nostre enuenimé courage
Qui, reiettant châcun ouurage,
Veult tousiours sa rouille endurer. 9
Mesme le mal qui plus estrange
Nourrit nostre cueur en sa fange,
C'est que tousiours nous trouuons bien
Quelque raison, quelque deffense
Ou quelque probable apparence 14
Pour batre contre nostre bien,
Sans que pour la chose louable
(Bien qu'elle nous soit profitable)
Nostre esprit se condanne en rien. 18
Tant est la venimeuse enuie
Familiere de nostre vie
Qu'vn bien est plustost deietté
Qu'vn mespris d'vn bien salutaire,
D'vn bien qui mesme pourroit plaire, 23
Puisse estre des hommes quitté:
Et ne fault point que lon escriue,
En espoir qu'au monde lon viue,
Sinon par la posterité. 27
Du Philosophe, du Poëte
La peine est à cecy sugette,
Qu'on n'eust point escrit au mylieu
De noz vieux Payens autre chose
Que cela qu'escrire lon ose, 32
Voire s'on escriuoit de Dieu
On trouueroit qu'Ypochrisie,
Ou bien que l'aueugle Heresie
En telz escris auroit son lieu. 36
Ne sçais-tu pas que i'emprisonne
Les graces que le ciel me donne
Dessous vn silence obstiné?
Bien que ie sente en moy la gloire
Et Poëtique & Oratoire: 41
Bien que le Ciel m'ayt destiné
Pour plus haulte philosophie
Et bien que, braue, ie me fie
D'estre au monde heureusement né. 45
Mais quand on me verroit confondre
Tous noz anciens, & refondre
Des sciences vn Rond nouueau,
On ne verroit point que ma France
Vint estrener telle asseurance 50
Sinon que d'vn obscur tombeau,
Pour se rendre à son bien contraire,
Et de ses amys aduersaire
Ne soufrir vn esprit plus beau. 54
Fault il donc que tu t'esmerueilles,
COLET, si les doctes merueilles,
Tant des amours que des combas,
Si ta plus mielleuse parolle,
Si mesme du peuple l'escolle 59

Façonnant les courages bas,
Maugré ton heureuse entreprise,
Par le peuple en mespris est mise
Peuple indigne de telz apas?

L'un tantost, d'un front venerable,
De son front bannira ta fable,
Et sourcilleux contre son heur,
Ayme mieux reietter tout l'œuure
Que lire ce qui luy descoeuure
Le contraire de sa fureur,
Lequel sera, si la rencontre
D'un bon siecle s'opose contre,
Du peuple la fable et l'horreur.

L'antiquité qui s'eternise
Par ceux là mesme qu'elle prise,
Estimoit vn œuure immortel
Quand la façon bien ordonnée
Passoit la matiere donnée,
Ton ouurage, COLET, est tel,
Qui ceste menteresse feinte,
Par ta docte escriture, as peinte
D'vn pinceau qui n'est point mortel.

Penseroit-on bien qu'vn Homere
Depeignant de Pirrhe le pere,
Ou bien de Laerte le filz,
Sous tant d'alarmes furieuses,
Sous tant d'erreurs auantureuses,
Sous tant de dangers desconfis,
N'ayt voulu voyler la vaillance,
N'ayt voulu voyler la constance
Double but aux hommes prefis?

Lors que lon lit la destinée
De cest Anchisien Enée,
Le regne Troyen replantant,
Ne voit-on pas ces mesmes choses
Estre hors des fables encloses
Que le Mantouan va chantant?
Et toutes foys de telles fables
Les façons, à iamais durables,
Vont l'vne et l'autre mort dontant.

Poursuy doncq' COLET fay toy viure,
Et ton nom, comme moy, n'enyure
Dessus le riuage oublieux.
Par faulte d'auoir ce courage
De suporter l'iniuste rage
De nostre siecle iniurieux:
Tu vaincras, peult estre, l'audace
Des siecles, tirant par ta trace
Mes escris depitant les vieux.

F. ā iiii. Oliuier de Magny, à Cl. Colet.

L'vn par vn vers richement façonné,
Qu'audacieux dans sa trompe il entonne,

S'aquiert vn bruit qui de l'Occident sonne
Iusques au lit du matin safrané. 4
L'autre, d'vn autre, autrement destiné,
Dessus les nerfz de sa lyre fredonne
Si doucement, que la Muse luy donne
Le brave honneur au plus braue ordonné. 8
Mais toy COLET d'vne course plus libre
Gaignes l'honneur, par l'honneur de ce liure
Du mieux disant en noz François romans 11
Ornant si bien d'vne immortelle fable
Ce qui nous nuyt, & nous est profitable,
Que nompareilz en sont les ornemens. 14

Françoys Charbonnier, Angeuin. à Cl. Colet.

Bien que le ciel, ce faucheur & la mort,
Au fil des ans toutes choses abatent,
Celuy pourtant que les Muses apâtent
vº Ne sent iamais la loy de leur effort: 4
N'ayes donc peur qu'ilz te nuysent si fort,
Toy dont les chantz ces pucelles esbatent,
Toy dont les sons si doillettement flatent
Par les douceurs d'vn acordant discord: 8
Que si i'auois de mon Magny la grace,
Ie sacrerois à la future race
Ton nom, ta voix, et ton merite encor', 11
Gentil COLET qui de prompte carriere
Laissant bien loing l'ignorance derriere
Vas redorant l'antique siecle d'or. 14

SONET.

Ce Florisel qui de sa prime essence
Du sang François se disoit estre né
Long temps auoit chez autruy seiourné,
Quittant le lieu de sa vieille naissance: 4
Mais toutesfois remordz de son absence,
Vers nous estoit à demy retourné,
Quand d'vn Flaman encores suborné
Vouloit reprendre auecq'nous cognoissance. 8
Et ia bruyoit dans Flandres, dans Hespagne,
Ia du François n'estoit plus reuestu
Lors que COLET, marchant en la campagne, 11
Et foudroyant sans frayeur ny sans doute:
D'vn bras armé de Françoyse vertu,
Mit l'Hespagnol, & le Flaman en route. 14

Genio & ingenio.

Sonet de C. Gruget.

De ces couleurs dont s'enrichit l'Aurore,
Et de ces fleurs que Zephire respend
Dans le giron de celle qui apend
A son autel, le cueur pur de sa Flore: 4

De l'or aussi duquel Ronsard redore
Le nom fatal, d'ou sa vie dépend,
Et de ce miel que du Bellay depend,
Pour l'aigre-doux que son Oliue honore:
Nostre COLET, amy de la vertu,
Son Florisel, a si bien reuestu,
(F. ã v) Que malgré temps, malgré mort, & enuie,
Il regnera vif en prosperité,
Renouuelant à la posterité,
Apres sa mort vne eternelle vie.

Fra gli dui.

Sonet à Cl. Colet.
par Antoine Vignon, Casteldunois.

Or à ce coup, de tous costez du Rond,
En liberté la France se proumeine,
Et hors des rancz desconfiz elle treine
Ces ignorans, qui luy baissoient le front.
Ce des Essars, d'vn esprit libre & prompt,
En ce destroit luy a presté sa peine,
Ayant rendu sa gloire si certeine
Que l'vniuers iusques au Ciel en rompt.
Et toy COLET, à qui Minerue sage
A reschauffé l'estomac, & courage,
Marches apres, d'vn zele aguillonné,
Tel, que iamais de l'enuie ou du temps
Sera froissé, ains floriront tes ans,
La France aussi pris que luy es donné.

Crescam & apparebo.

SONET.

Fault-il tousiours tenir l'ame suiette
Au dur labeur pour la rendre affoyblie?
Chiron ne veult qu'Achile armé se gette
Tousiours aux champs, il veult qu'on châte & rie.
Sceuole aymoit la pile, sans raquette,
Les deux amys, Scipion & Lelie,
Alloyent choysir au haure de Cagete
Sur le grauier mainte pierre polye.
O toy lecteur, si ces ames diuines
Passoyent leur temps à manier la pile,
A rire, ou bien aux coquilles marines,
Quoy? seras-tu si dur, si dificile,
Qu'vn peu laissant les Grecques & Latines,
Tu ne liras cest œuure tant gentile?

Coelum, non Solum.
[Devise de Iean-Pierre de Mesmes].

SONETO.

Cacciate hormai Donne, ogni van dolore
Che per la morte anchor d'Herberé siede
Ne cori vostri: hor in la terza sede
Ei sigode, con la madre d'Amore.

Hauete hor Donne, vn suo buon successore
Che, come del suo inchiostro vero herede,
Tolse le degne, e gratiose prede
Ad vn ladro Fiamingho, con honore.
Ecco le prede, ecco le spoglie belle,
Dal buon COLETO in Francia ritenute,
Senza cui eternalmente eran perdute.
Et, s'il fauor non manca da le stelle,
Si come Amadisse fu grato e bello,
Cosi vedremmo fiorir Fiorisello.

Cœlum, non Solum.

Sonet d'Estienne Pasquier. Parisien.

Soit l'Hespagnol qui iadis nous rauit
Dom Florisel, sang illustre de France,
Soit le Flaman, souz lequel on le vit,
N'a pas long temps, estre encor' en souffrance.
Icy COLET l'vn & l'autre deuance,
En luy sans plus ce braue François vit,
L'ayant reduit en sa premiere essence,
Par le nectar dont il nous assouuit.
Heureux COLET, qui si bien sçais poursuyure
Tes hautz desseins, que despitant les vieux
Fais Florisel, ia decrepit, ieune estre :
Mais plus heureux d'auoir fait en ton liure
Maugré le temps qui nous fut enuieux
Ce des Essars (n'agueres mort) renaistre.

G. E. I.

[M. Emile Picot a publié ce sonnet dans son érudite étude *Des Français qui ont écrit en italien au XVIe siècle,* p. 94.]

F. ã vj. Ensuyt la Table des matieres contenues dans le neufiesme Liure d'Amadis de Gaule.

Et premierement.

De l'auenture de la belle Siluie, & comme le berger Darinel deuint amoureux d'elle, & des propoz qu'ilz eurent ensemble. Chapitre premier.

Comme les princes Florisel & Garinter, trouuerent Darinel faisant ses complaintes, & comme au recit qu'il leur fit de la beauté de Siluie, ilz se mirent en queste d'elle & du combat qu'ilz eurent ensemble pour son amour. chapitre ii.

Comme Florisel deuint berger, pour mieux auoir moyen de s'acointer de la belle Siluie : & comme elle fut frapée de l'amour du prince Anastarax. chapitre iii.

Comme Darinel trouua Siluie auecq' Florisel, lequel pour son premier fait d'armes mit à mort deux Cheualiers qui la vouloient emmener. chapitre iiij.

Comme Florisel de Niquée receut l'ordre de cheualerie, par les mains du roy de Lacedemone, & de ce qui luy auint depuis, allant (auecq' Siluie & Darinel) voir l'enfer d'Anastarax. chapitre v.

De la naissance du prince Anaxartes & de l'infante Alastraxerée, & des lettres que

la royne Zahara leur mere enuoya à Trebisonde & ailleurs, pour solenniser leur natiuité. chapitre vi.

Comme le prince Anaxartes & la princesse Alastraxerée, cheminans au pais de Perse, trouuerent vne auanture fort estrange, & de ce qui en auint. chapitre vii.



Livre IX. Chapitre I. Gravure 515.

Comme le prince Anaxartes & Alastraxerée sa sœur se departirent d'ensemble, & de ce qui auint depuis à la belle Infante. chapitre viii.

Comme le prince Anaxartes, ayant delaissé l'infante Alastraxerée sa seur, combatit deux Geans, auecq' plusieurs autres Cheualiers qu'il vainquit, & deliura l'infante Barraxa. chapitre ix.



Livre IX. Chapitre II. Gravure 516.

Comme le prince Anaxartes et sa seur (apres qu'ilz eurent conquis l'inexpugnable vallée du lac aux Rochers) enuoyerent ambassadeurs & lettres aux gouuerneurs & habitans de la prouince, pour receuoir d'eux le serment de fidelité. chapitre x.

Comme dom Florisel & Siluie sortirent de l'enfer d'Anastarax, & de là vindrent au port de Iaffe, ou ilz s'embarquerent pour tirer ou estoit l'auenture du mirouër d'Amours. chapitre xi.

Comme dom Florisel de Niquée, Siluie, & leur compagnie arriuerent au chasteau ou estoit l'auẽture du mirouër d'Amours, & plusieurs autres choses estranges, ausquelles il mit fin. chapitre xii.

Comme dom Florisel combatit le pere de Furio Cornelio, & deux autres Geans qu'il vainquit dans le chasteau du mirouër d'Amours, & comme Siluie acheua l'auanture. chapitre xiii.

Du combat qu'eut dom Florisel contre vn Cheualier Gregeois pour l'amour de Siluie, & d'vnes lettres que luy enuoya Arlande princesse de Thrace, par vne sienne Damoyselle. chapitre xiiii.

Des complaintes & regretz doloreux que fit Arlande, ayant leu les lettres de dom Florisel : & comme elle & sa cousine Arlinde se mirent en queste pour le trouuer. chapitre xv.

Comme la princesse Arlande descouurit son amour à dom Florisel, & de la subtille inuention dont elle vsa pour iouyr d'iceluy. chapitre xvi.



Livre IX. Chapitre VI. Gravure 518.

Du cruel combat qu'eut dom Florisel contre vn Geant corsaire & six Cheualiers, qui auoient enleué Siluie & Arlinde, au moyen dequoy la tromperie d'Arlande princesse de Thrace, fut descouuerte. chapitre xvii.

Comme dom Florisel & Siluie, estans en queste de la princesse Alastraxerée, se destournerent pour aller au chasteau de la cruauté de Manatiles roy d'Epire. chapitre xviii.

Comme don Florisel, allant au chasteau de la cruauté de Manatiles, fut assailly par douze Cheualiers qui gardoient le passage, lesquelz il vainquit : puis entra au chasteau auecq' Siluie, ou ilz virent l'auanture du prince Arpilior & de l'infante Galatée. chapitre xix.

Comme le prince Arpilior & l'infante Galatée furent auertis, par dom Florisel & Siluie, de la tromperie de leurs ymages, au moyen dequoy ilz furent desenchantez & mis hors de peine. chapitre xx.

Comme le roy Manatiles sceut que dom Florisel estoit dans son chasteau ou il les combatit acompagné de plusieurs Cheualiers qui furent tous vaincuz : & comme apres

cela le prince Arpilior espousa l'infante Galatée, au grand contentement & plaisir d'eux deux & de tout le peuple d'Epire. chapitre xxi.

Comme dom Florisel & Siluie, passans par le royaume de Calidonie, rencontrerent



Livre IX. Chapitre IX. Gravure 520.

(On notera au bas de la présente gravure ce qui parait être une croix de Lorraine).

en chemin trois Cheualiers conduysans vne lictiere, en laquelle y en auoit vn qui se complaignoit amerement de la cruauté d'vn Damoyselle : & de ce qui en auint. chapitre xxii.

Du combat qu'eut dom Florisel contre vn Cheualier estranger pour l'amour de Siluie, allant esprouuer l'auanture de la duchesse Armide : & de ce qui en auint. chapitre xxiii.

Comme Siluie descouurit le secret de sa pensée à dom Florisel, pour l'entretenir en esperance & de la ialousie de Darinel. chapitre xxiiii.

Comme dom Florisel, Siluie & Darinel s'embarquerent en Antioche pour passer



Livre IX. Chapitre XXXI. Gravure 536.

en Babilone & comme ilz furent separez l'vn de l'autre par la tempeste qui s'esleua sur la mer. chapitre xxv.

Comme Siluie arriua à la fonteine des amours d'Anastarax, ou (estant sur le point de se tuer elle mesme) suruint la princesse Alastraxerée, qui combatit les dix Cheualiers desquelz Siluie estoit eschapée le iour precedant, & quelle en fut la fin. chapitre xxvi.

Comme estant Alastraxerée auec Siluie à la fonteine des amours d'Anastarax passa par là vn chariot de grande magnificence conduit de seize Cheualiers, lesquelz elle abatit tous l'vn apres l'autre à la iouste, & de l'excellence qui estoit dans le chariot. chapitre xxvii.

Comme Alastraxerée sceut ou alloient les Dames & Damoyselles du chariot auecq' leurs Cheualiers, & l'ocasion pourquoy elles s'estoient mises en tel equipage. chapitre xxviii.

Comme les Dames qui estoient dans le chariot auecq'Alastraxerée & Siluie, s'arresterent à la fonteine des amours d'Anastarax pour eux refraischir, attendant passer la grand' chaleur du iour, & de ce qu'elles y firent. chapitre xxix.



Livre IX. Chapitre XXXV. Gravure 537.

Comme les deux Princesses & toute leur troupe allerent voir l'enfer d'Anastarax, lequel fut deliuré par l'infante Alastraxerée, & Siluie. chapitre xxx.

Comme le pere & la mere nourrissiers de Siluie arriuerent à Niquée le iour qu'elle espousa le prince Anastarax, & du bon recueil qui leur fut fait apres qu'ilz l'eurent recogneuë & declaré de qui elle estoit fille. chapitre xxxi.

Comme dom Florisel & Darinel eschaperent le danger de la mer par grand hazard & furent iettez au royaume d'Apolonye. chapitre xxxii.

Comme la belle Heleine d'Apolonye & sa cousine l'infante Timbrie demourerent en grand pensement, & quasi toutes rauies en l'amour de dom Florisel, apres qu'il les eut laissées au iardin. chapitre xxxiii.

Comme Darinel retourna en l'Abaye pour auoir response de l'infante Heleine, & de ce qui en auint. chapitre xxxiiii.

Comme les infantes Heleine & Timbrie partirent de l'Abaye, & s'en allerent à



Livre IX. Chapitre XL. Gravure 539.

l'hermitage de la Mandeliere, ou elles trouuerent dom Florisel dormant sous vn arbre aupres de la fonteine. chapitre xxxv.

Comme dom Florisel alla la nuict au iardin de l'Abaye ou estoit l'infante Heleine, à laquelle il parla, & des propoz qu'ilz eurent ensemble. chapitre xxxvi.

Comme la princesse Heleine fut mandée par le Roy son pere pour aller esprouuer l'auanture de la tente des quatre Cheualiers enchantez, contendans pour l'amour d'vne Damoyselle, & du duel qu'en fit dom Florisel, apres qu'elle l'en eut auerty. chapitre xxxvii.

Comme dom Florisel allant à la cité d'Apolonye (en intention d'esprouuer l'auanture des quatre freres) recent lettres de la princesse Siluie. chapitre xxxviii.

Comme dom Florisel, allant garder la tour de l'Vniuers, rencontra vn Nain qui luy bailla vn heaume, auecq' lettres du magicien Anaxenes. chapitre liiii.



Livre IX. Chapitre XLVI. Gravure 542.

Comme dom Florisel commença à garder la tour de l'Vniuers, & des combatz qu'il eut contre plusieurs Cheualiers. chapitre lv.

Comme la flotte de l'infante Alastraxerée & des Princes, à sçauoir Florisel de Niquée & Falanges, fut en grand danger de perir en mer par tourmente, & comme ilz vindrent surgir en l'empire de Niquée. chapitre lxxiii.

Fin de la Table.

F. I. Le Neufiesme liure d'Amadis de | Gaule,....

F. CXC. Nec Sorte nec Morte. | Fin du Neufiesme liure d'Amadis de Gaule, imprimé nouuellement à | Paris par Estienne Groulleau Imprimeur, pour luy, | Iean Longis, & Vincent Sertenas Libraires. | 1553.

ICONOGRAPHIE

37 gravures ornent les chapitres 1, 2, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 21, 22, 23, 25, 27, 29, 30, 31, 35, 37, 40, 42, 44, 46, 49, 54, 58, 59, 60, 61, 64, 67, 70.

515. [Chap. I]. La belle Silvie et le berger Darinel. — 516. [Chap. II]. Les princes Florisel et Garinter rencontrent Silvie. — 517. [Chap. V] = 6. — 518. [Chap. VI]. Zahara envoie lettres en Trébisonde pour solenniser la nativité d'Anaxartes Alastraxerée. — 519. [Chap. VII]. Anaxartes et Alastraxerée cheminent au pays de Perse. — 520. [Chap. IX]. Anaxartes combat deux géans et délivre l'Infante Barraxa. — 521. [Chap. X] = 85. — 522. [Chap. XI]. Don Florisel et Silvie s'embarquent au port de Jaffe. — 523. [Chap. XIII] = 9. — 524. [Chap. XIIII] = 326. — 525. [Chap. XV] = 519. — 526. [Chap. XVI] = 343. — 527. [Chap. XVII] = 35. — 528. [Chap. XIX]. Florisel fut assally par douze chevaliers, lesquels il vainquit. — 529. [Chap. XXI] = 2. — 530. [Chap. XXII] = 4. — 531. [Chap. XXIII] = 516. — 532. [Chap. XXV] = 397. — 533. [Chap. XXVII] = 4. — 534. [Chap. XXIX] = 343. — 535. [Chap. XXX] = 418. — 536. [Chap. XXXI]. — 537. [Chap. XXXV]. Hélène et Timbrie trouvent don Florisel auprès de la fonteine. — 538. [Chap. XXXVII] = 343. — 539. [Chap. XL]. Plusieurs chevaliers esprouvent l'aventure de la tente. — 540. [Chap. XLII] = 27. — 541. [Chap. XLIIII] = 13. — 542. [Chap. XLVI]. Florisel retourne au chasteau du mirouër d'Amours. — 543. [Chap XLIX] = 4. — 544. [Chap. LIII] = 532. — 545. [Chap. LIIII] = 528. — 546. [Chap. LVIII] = 5. — 547. [Chap. LIX] = 160. — 548. [Chap. LX] = 532. — 549. [Chap. LXI] = 31. — 550. [Chap. LXIIII] = 343. — 551. [Chap. LXVII] = 522. — 552. [Chap. LXX] = 34.

Il convient de remarquer que la gravure 518, dans laquelle figure François I[er], a dû figurer dans un ouvrage antérieur écrit par une femme.

AUTRES EDITIONS.

B] Le Neufiesme | livre d'Amadis de Gav- | le, avquel sont contenuz les | gestes de dom Florisel de Niquée, surnomé le Che- | ualier de la Bergere, qui fut filz d'Amadis de Gre- | ce & de la belle Niquée. Ensemble de deux au- | tres filz & fille, engendrez insciemment par | iceluy Amadis, en l'excellēte

royne Za- | hara de Caucase, & rendu meilleur | Françoys que par cy deuant par | C. Colet Champenois. | Nec sorte nec morte. | [Marque] | Auecq' priuilege du Roy. | A Paris. | Par Estienne Groulleau Libraire, demourant en la rue Neu- | ue nostre Dame à l'enseigne S. Ian Baptiste. | 1557. — [A la fin]: Nec Sorte nec Morte. | *Fin du Neufiesme liure d'Amadis de Gaule, im- | prime nouuellement à Paris, par Estienne | Groulleau Imprimeur, pour luy, Iean Longis, & Vincent Sertenas | Libraires. | 1557.*

In-8 de 16 ff. non num. — 342 ff. num. — 1 f. non num.

35 figures ornent les chapitres 1, 2, 5, 7, 10, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 22, 23, 25, 27, 29, 31, 36, 39, 42, 44, 46, 49, 53, 55, 58, 59, 60, 62, 64, 67, 70, 71, 72, 73.

553. [Chap. I] = 515. — 554. [Chap. II] = 516. — 555. [Chap. V]. — 556. [Chap. VII] = 519. — 557. [Chap. X]. — 558. [Chap. XIII] = 9. — 559. [Chap. XIIII] = 326. — 560. [Chap. XV] = 556. — 561. [Chap. XVI] = 343. — 562. [Chap. XVII] = 35. — 563. [Chap. XIX] = 528. — 564. [Chap. XXII] = 4. — 565. [Chap. XXIII] = 554. — 566. [Chap. XXV]. — 567. [Chap. XXVII] = 4. — 568. [Chap. XXIX] = 343. — 569. [Chap. XXXI]. — 570. [Chap. XXXVI] = 343. — 571. [Chap. XXXIX] = 556. — 572. [Chap. XLII] = 566. — 573. [Chap. XLIIII] = 13. — 574. [Chap. XLVI]. — 575. [Chap. XLIX] = 4. — 576. [Chap. LIII]. — 577. [Chap. LV] = 528. — 578. [Chap. LVIII] = 5. — 579. [Chap. LIX] = 547. — 580. [Chap. LX] = 566. — 581. [Chap. LXII]. — 582. [Chap. LXIIII] = 343. — 583. [Chap. LXVII] = 522. — 584. [Chap. LXX]. — 585. [Chap. LXXI] = 547. — 586. [Chap. LXXII]. — 587. [Chap. LXXIII] = 576.

C] LE NEVFIÈME LIVRE | D'AMADIS DE GAVLE, TRADVIT | D'ESPAGNOL EN FRANCOIS, | PAR C. COLET CHAM- | PENOIS. | Auquel sont contenus.... | NEC SORTE NEC MORTE. | [Marque] | A ANVERS, | De l'Imprimerie de Christophle Plantin, au Compas d'or : | M.D.LXI. | AVEC PRIVILEGE DV ROI.

4 ff. non num. — 142 ff. num. à 2 colonnes.

F. ã. Titre. — Au v°, lettre de Cl. Colet à Ian de Brinon.

F. ã 2. 3 sonnets par O. Du Magni, Fr. Charbonnier et « Genio et Ingenio ».

F. ã 3. La Table des chapitres....

F. 1. Le neufiéme livre d'Amadis | de Gavle,....

F. 142. *Fin du Neufiéme Livre d'Amadis de Gaule.* | A ANVERS, | DE L'IMPRIMERIE DE CHRISTOPHLE | PLANTIN : LE VINTIÉME IOVR | DE NOVEMBRE, | M.D.LX.

18 gravures ornent les chapitres 7, 10, 13, 14, 15, 17, 19, 22, 25, 27, 39, 42, 44, 45, 55, 56, 67, 68.

588. [Chap. VII] = 114. — 589. [Chap. X] = 377. — 590. [Chap. XIII] = 305. — 591. [Chap. XIIII]. — 592. [Chap. XV] = 114. — 593. [Chap. XVII] = 109. — 594. [Chap. XIX] = 591. — 595. [Chap. XXII] = 4. — 596. [Chap. XXV] = 301. — 597. [Chap. XXVII] = 4. — 598. [Chap. XXXIX] = 114. — 599. [Chap. XLII] = 301. — 600. [Chap. XLIIII] = 114. — 601. [Chap. XLV] = 377. — 602. [Chap. LV] = 591. — 603. [Chap. LVI] = 398. — 604. [Chap. LXVII] = 301. — 605. [Chap. LXVIII] = 301.

D] LE NEVFIÈME LI- | VRE D'AMADIS DE | GAVLE : | .... | EN ANVERS, | Par Guillaume Silvius, imprimeur | du Roy. | L'AN M.D.LXXIII.

4 ff. non num. — 285 pp. à 2 colonnes — 1 f. blanc.

25 gravures ornent les chapitres 5, 7, 10, 13, 14, 15, 17, 19, 22, 23, 25, 39, 42, 44, 45, 53, 55, 56, 60, 67, 68, 70, 71, 72, 73.

606. [Chap. V] = 6. — 607. [Chap. VII] = 313. — 608. [Chap. X] = 377. — 609. [Chap. XIII] = 305. — 610. [Chap. XIIII] = 381. — 611. [Chap. XV] = 313. — 612. [Chap. XVII] = 109. — 613. [Chap. XIX] = 369. — 614. [Chap. XXII] = 377. — 615. [Chap. XXIII] = 305. — 616. [Chap. XXV] = 301. — 617. [Chap. XXXIX] = 313. — 618. [Chap. XLII] = 616. — 619. [Chap. XLIIII] = 313. — 620. [Chap. XLV] = 608. — 621. [Chap. LIII] = 618. — 622. [Chap. LV] = 113. — 623. [Chap. LVI] = 381. — 624. [Chap. LX] = 618. — 625. [Chap. LXVII] = 624. — 626. [Chap. LXVIII] = 625. — 627. [Chap. LXX] = 607. — 628. [Chap. LXXI] = 626. — 629. [Chap. LXXII]. — 630. [Chap. LXXIII] = 628.

AUTRES EDITIONS SIGNALÉES.

In-folio.

In-octavo. Il existe une édition de 1557 ainsi que de 1563. Cette dernière se trouve au British Museum, 12450 bbb. 6.

In-seize. Brunet signale une édition de 1557 faite à Paris. M. J. Baudrier décrit les deux éditions de Lyon, par Benoist Rigaud, 1575 (Bibliographie Lyonnaise. III, 323) et par Fr. Didier, 1577 (Bibl. Lyon., IV, 90).

LIVRE X.

A] LE DIXIESME LIVRE | d'Amadis de Gaule, auquel (con- | TINVANT LES HAVLTZ FAITZ D'ARMES | ET PROVESSES ADMIRABLES DE DOM FLORISEL DE | Niquée, & des inuincibles Anaxartes & la pucelle Alastraxerée sa | sœur) est traité de la furieuse guerre qui fut entre les Princes | Gaulois & Grecz pour le recouurement de la belle Helene | d'Apolonie. Et des auantures estranges qui suruindrent | durant ce temps. Traduit nouuellement | d'Hespagnol en Françoys. | ENVIE D'ENVIE EN VIE. | [Marque de V. Sertenas avec devise : Vincenti non victo gloria datur] | Auec priuilege du Roy. | A PARIS | *Pour Vincent Sertenas, libraire tenant sa boutique au Palais, en* | *la gallerie par ou lon va en la Chancellerie. Et au* | *mont saint Hylaire à l'hostel d'Albret.* | 1552.

[L'exemplaire de l'Académie de Lyon appartient à la même édition dont on a réimprimé le Titre et le Privilege au v.°]

B] Le DIXIESME LIVRE | .... | .... | ET PROVESSES ADMIRABLES DE DOM FLORISEL DE NI- | quée........ | .... | .... | d'Apolonie. Et des auantures estranges qui suruin- | drent durant ce temps. Traduit nouuelle- | ment d'Hespagnol en Françoys. | ENVIE D'ENVIE EN VIE. | [Marque]. | Auec priuelege du Roy. | A PARIS. | *Par Estienne Groulleau Libraire, demourant en la rue Neuue* | *nostre Dame à l'enseigne saint Ian Baptiste.* | 1555.

8 ff. non num. — CXXVII ff. num. — 1 f. blanc ? (Manque dans les deux exemplaires vus).

F. ā. Titre. — Au v.°. Il est permis à Vincent Sertenas marchant Libraire à Paris, faire imprimer & mettre en vente le Dixiesme liure d'Amadis de Gaule, traduit

d'Espagnol en Françoys : Et deffendu à tous Imprimeurs, Libraires & autres marchandz, quelz qu'ilz soient,.... [Voir l'édition *A* du Neufiesme livre].... Et fut acheué d'imprimer le treiziesme iour d'Aoust mil cinq cents cinquante & deux.

F. ā ii. A TRESILLVSTRE PRINCESSE MA DAME MARGVERITE DE FRANCE, SEVR VNI-*que du treschrestien roy Henry deuxiesme de ce nom, Duchesse de Berry.*

Ma dame, le cours des influences celestes me rēge maintenant d'obeïr à leur disposition premiere faite de moy à vostre seruice vn iour qu'estāt entré en vostre chambre, i'entendy du Seigneur de la Hunaudaye le propos que luy en auiez tenu sur sa parole : dōt il me remōtra que le labeur entier de mes muses deuoit estre adressé à vostre nom vnique : comme à celle, de qui la grandeur seule le merite, sans le bon vouloir que (cōme experte es lāgues & sciences) portez à voz semblables, iusques à en departir à ceux que voyez seulement de franc cueur aspirer à l'amour de sapience. Ie dirois que mon infortune, me transportant alors trop loing de vostre veuë, m'auroit destourné cest heur pour vn temps, liurant en autres mains tant la traduction des decades Romaines, que des discours Italiens formez sur icelles, auec le traité Latin de l'usage des chiffres. Mais plustost ie repute à bonne encōtre d'auoir ietté telz coups d'essay au vent, pour me stiler & duire à pouoir apres dresser mon chef d'œuure à vostre gloire & honneur. Non que ie vousisse tenir encore ce romant Espagnol en tel conte, que i' y aye estendu tous les nerfz telz quelz de l'esprit, lequel seulement ay fait François pour m'exercer au lāgage Castilan, comme aux deux autres : & ne va vers vous qu'en estat d'auant-coureur, esperant bon recueil à cause du nom de Gaule qu'il porte, dōt vous estes la premiere du sang. Ie reserue plus voluntiers toute ma reste à employer au suiet serieux, veritable, & illustre de l'histoire Françoise, contenant les gestes & armes heroïques de voz fameux ancestres. Laquelle (si ie sentois le moindre rayon de vostre faueur ioint au zele naturel du païs qui nuyt & iour me semble exiger quelque honneste tribut de ma naissance) i'esperois trasser pour le moins au net d'vn peu plus hardy pinceau, si ie n'auois la sufisance d'y mettre la derniere main, & l'ombrager & reuestir de ses propres couleurs. Mais comme ceux qui tirent les figures geomātiques ne tiēnent appuy, ne fondement, que sur le mouuement du ciel, qui leur guide & conduit la plume : aussi telz ouurages ne peuuent estre menez à perfection, si quelque haulte puissance, ne preste la main fauorable à l'ouurier & entrepreneur. Vous me mettriez adonc (Ma dame) en passion du tout contraire à celle de Tite Liue, s'esiouyssant du respit que luy dōnoient les premiers aages de la ville, à ne manier si tost les carnages, pilleries & autres horreurs enormes de son temps. Car mon cueur en celle histoire lāguiroit sur les vielz commencemens de desir & affection ardente de voler iusques à vostre siècle, pour se baigner en pleine ioye & liesse, descriuant les magnanimes emprises & autant heureuses conquestes de nostre tresexcellent Roy vostre frere n'agueres en Boulognois, & Escosse, & auiourd'huy en la Flandre & Lorraine auecque si brief & prospere succez (que lon peult ramenteuoir en luy la parolle de Sauanarolle au petit roy Charles) que Dieu le mene par la main, & le ramene de tous ses voyages : Voire, qu'à luy conuient proprement la deuise du grand Iules Cesar. *Venu, ay veu, & vaincu.* Ainsi qu'on doit esperer

par raison pareille conformité entr'eulx en l'effet des haultes victoires : d'autāt que Iules muny principalement de ses legiōs aguerries, & forces Françoises auec sa bonne discipline militaire, reduit l'Empire à son obeisance. Et fut il iamais memoire de meilleure ordōnance & police de camp, ne de plus braues vieilles bandes (fussent les Phalanges Macedoniques d'Alexādre ne de gendarmerie mieux en poinct & en volunté ? Pourquoy, ainsi acompagné, pourra moins que l'autre deffaire vn Empereur, voire (comme iadis ses predecesseurs) porter son nom & ses armes iusques aux plus loingtaines & belliqueuses regions du monde ? Veu mesmement que desia toutes nations & seigneuries sentans sa felicité fatale, viennent de toutes partz requerir son amytié & alliance : tellement que souz ses fleurs de lis branle & marche à present, tant par mer que par terre, presque l'vniuerselle puissance de l'Europe, pour l'expulsion de la tyrannie : comme vous verrez en ce dixiesme liure d'Amadis, qu'elle fut assemblée deuant Constantinople pour le rauissement de la seconde Helene. Ie n'oublirois alors (Ma dame) de blasonner aussi voz royalles vertus de toutes les facultez de ma lāgue, pour mōstrer deux miroers de perfection d'vn sang, es deux sexes, concurrens en vn mesme temps, resplendissans sur terre, ainsi que les deux planettes du frere & de la seur luisent au ciel par dessus tous les astres. Et commanderois à l'antiquité de se taire de Carmenta, Proba, Sapho, & autres Dames doctes : & de Sulpitia & Claudia les pudiques, lesquelles vostre clarté par trop obscurcit & offusque tant en la haulteur de voz contemplations qu'en l'atrempance & mespris des pompes & delices mondaines, dont leur moindre condition ne leur presentoit si fort obiet à combatre. Et venant à ceste cronique, qui tant louë & magnifie son Oriane, Lucelle, Helene, Alastraxerée : Ie publieray hault & cler, que la grace, maiesté, chasteté, faconde de chacune, sont en vous coniointes (Marguerite precieuse) en vnion parfaite, par iuste acord de vostre nom au fait, qui, comme la perle, excedez le pris de tous autres, retenāt sa principale proprieté d'aymer singulierement le ciel, & (comme dit Pline) recognoistre de luy tout vostre estat & disposition entiere. Or i'espere que ne dedaignerez totalement ce fabuleux vulgaire des faitz & dictz insignes de ces gentiles Dames, & des gestes merueilleux de maintz vaillās Cheualiers : ains que le prendrez pour deduit & recreation aprez voz meilleurs liures Grecz & Latins : Aumoins, quand vous ne voudriez ietter l'œil dessus y souffrant patiemment vostre nom par son lustre le ferez passer plus agreable entre les mains des Gentilz-hommes & Damoyselles qui n'ont pas estomac à digerer plus graue & forte lecture. A l'intēcion desquelz ont esté par bonne raison escritz ces Romans, pour leur former vn exemple & patron de Cheualerie, courtoisie, & discretion, qui leur eleuast le coeur à la vertu, enseignant les actes qu'ilz doiuent ensuyure ou euiter. Ce qu'ilz ne gousteroient si voluntiers en plaine instruction morale, non plus que les enfans (comme dit Lucrece) vn bruuage medicinal, si le bord du vaisseau ne leur estoit oingt de miel, tel que leur est l'apast des comptes ioyeux d'auētures estranges, & amourettes semez parmy telles histoires. Quant à ceux qui les desprisent, & reiettent par ce que le subiet n'est veritable : ilz blasmeroient par mesme moyen la Cyropedie de Zenophon, les muses d'Herodote, les apologues d'Esope, & toutes les tragedies & comedies comme friuoles & inutiles : lesquelles ont tant esté aprouueés & honorées par la venerable antiquité. Mais que nous importe la verite ou faulseté du fait, moyennant que les choses soient possibles, bonnes & imitables ? I'aiou-

steray d'auantage ce qu'ay ouy dire a quelques personnages de sçauoir rare & exquis : que tout ainsi que les sages anciens ont caché souz fables de dieux, & infinies fictions poëtiques la cognoissance sacrée des secretz de nature (autrement, pourquoy eussent ilz celé l' institution de la vie & des meurs) comme au labyrinthe du Minotaure, dragon des Hespérides, toison de Colchos, labeurs d'Hercules, & telles inuentions admirables. Ainsi en ont vsé les Philosophes d'Italie, Apuleie en la metamorphose de l'asne, Bocace en la genealogie, & au philocope, Poliphile en l'hypnerotomachie. Ce qu'auoient fait auant eulx en la grand'Bretaigne Merlin, Morgue, Zyrphée, & autres souz figure de charmes & enchantemens de la table ronde, de la queste du saint Greal, du palais d'Apolidon, tour de l'vniuers, forteresses de Phebus & Diane, & telles autres magies (dont ce liure est remply) inuentées & couchées par escrit de telle grace, suite & varieté, que tout bon entendement y trouuera occasion de douter quelque sens mistique : & ceux qui auront leu la Cabale, ou Phisique occulte notée de telz enigmes & hieroglyphiques, par le confrontement & raport de leurs chiffres & characteres, les iugeront certainement auoir tous esté forgez en vn coing, comme l'Abbé Tritemius le declare par ses Poligraphie & Steganographie, & l'Hermite de Maiorque en son Encyclopedie. Dequoy toutesfois (Ma dame) la resolution apartient à vostre singulier iugement, s'il ne vous plaist y apeller les sieurs, de l'Hospital, vostre bon chancelier, & Perrot vostre conseiller (deux lumieres du Senat de Paris) lesquelz ne sont seulement iuges competens des controuerses de droit (en quoy ilz ne cedent à Paule, ne Papiniam) ains de toutes les difficultez plus arduës qu'on leur pourroit presenter, mesmement de la presente concernant les mysteres de la Poësie, en laquelle quand ilz se veulent esbatre tiennent contrecare à Horace & Ouide. Mais à moy trop mieux sierra (laissant questions si fantastiques & espineuses) comparer par bon augure l'issue du present mouuement de guerre à celle qui en ce liure print fin par bons accordz & mariages des Princes & Princesses : croyant fermement que ce que les destinées en ont iusques icy retardé & differé, a esté pour agrandir d'autant la consommation par l'acroissement de la grandeur de celuy de qui dependent voz esperances humaines. Dont l'ouuerture au iourd'huy se fait euidente par conspiration des peuples pour sa Monarchie aussi ample & superbe, que les yeux mortelz oseroient conceuoir & souhaiter. Dequoi fortune (Ma dame) ne vous peult tollir ne diuertir le droit de communité, que nature vous y a donné ; ains se iouëra plustost à vous former paragon des heureuses princesses (comme l'estes desia des vertueuses) aioustant bien tost aux tiltres que vous auez de fille de Roy, & sœur de Roy, deux autres pareilz de compagne & espouse Royalle, & apres de mere : ponr effacer en deux poinctz le los de la prosperité de Lampido Lacedemonienne & de Berenice iugées par les Annales les mieux fortunées Dames de toute la memoire des hommes.

ENVIE D'ENVIE EN VIE

I. G[ohory] P[arisien].

F. ã iii.b Steph. Planch. Sezan. I. C. [27] Hendecasyllabi signés Q. B. L. B. V.

F. ã iiii. 3 distiques grecs de Iean Daurat — 4 distiques latins « Lucij Memmij Fremioti ». — distique latin de P. G. P.

F. ã iiii.b A Iaques Gohory Parisien, sur la poursuite d'Amadis.

ODE.

Amadis
Que iadis
On vit estre
Tant adextre
Par les ars
Des Essars
Que i' honore,
Sembloit ore,
Moins parfait
A l'effect
Et des armes
Et des Dames,
Par les ans
Trop nuysans
A la grace
De sa face
Et vigueur
De son coeur,
Où s'assemble
Ce me semble,
Quelque soing
Ia tesmoing
Des années
Estonnées
Qui ont peur
Du labeur
Où se dresse
La ieunesse.

Mais les dieux
Curieux
Que l'ouurage
De nostre aage
Ne fist tort
A l'effort
D'vn tel homme,
L'ont fait, comme
Parauant,
Poursuyuant
De la peine,
Par ta veine
Qui sur tous
Tonne doux
Aux allarmes
Et aux larmes.

Sus, ma voix,
Sus, mes dois,
Sus ma chorde,
Qu'on accorde
Ce vaillant
Bataillant
Qui reueille
La merueille
Des ses faitz,
Imparfaitz
Sans la dextre
Tant adextre
De celuy,
Dont ie suy
La faconde
Tant fœconde.

Vous François,
Vous ainçois
Qu'enuironne
La couronne
Du Germain,
Toy Romain,
Toy que prise
La Tamise,
Oyez tous
Le son doux
Que ma lyre
Veult elire,
Vous aussi
Mon soucy,
Qui l'arene
D'Hypocrene
Dedorez,
Adorez
L'erreur folle
Qui m'afolle.

Pour aux cieux
Voler mieux,
Ie souhaite
Du Poëte
Rauisseur
La douceur
Que les arbres,
Que les marbres,
Que les ours,
Que le cours
Des riuieres
Les plus fieres
Escoutoient,
Tant estoient
Ses merueilles
Nonpareilles.

Et qui doncq'
Sentit oncq'
Sa pensée
Tant blessée,
Que l'aigreur
De son cueur
Ne s'egoute,
S'il escoute
Les douceurs
Des neuf sœurs ?
Sainte bande
Qui commande
Aux ruysseaux,
Aux oyseaux,
Aux montaignes,
Aux campaignes,
Et aux boys,
Dont la voix
Allechante
Qui enchante
Les espris
Bien apris
Noz cueurs touche
Par ta bouche,
Ou Python
Ce dit-on,
Et Mercure
Ont pris cure
D'instiler
Le parler
Qui l'oreille
Nous reueille.

O si l'art
De Ronsard
Si bien i'eusse,
Que ie peusse
Du Thebain
Escriuain
Suyure l'aelle
Immortelle,
Sans la mer
Surnommer !
Le ciel more,
Et l'Aurore,
Le sommeil
Du Soleil,
Auecq' l'ourse,
Qui ma course
Borneroient,
Orneroient
Ta memoire,
Dont la gloire
Quelque iour
A seiour
Fera bruire
Ceste lyre
De plus loing,
Si le soing
De l'orage,
Et la rage
Des proces
Pleins d'exces
Ne m'engoufre
Dans le gouphre
De fureur,
Dont l'horreur

Vehemente
Me tormente.
Ia mes chants
Allechans
Donnoient place
A la chasse
Des ennuis
Où ie suis,
Sans ton style
Qui distile
Ce doux miel,
Qui au ciel
Me repousse
Sur mon poulce
Fredonneur,
Qui l'honneur
De mon Loyre
Sur l'Iuoire
Va chantant,
Se vantant
De le faire
Aux Dieux plaire.
Poursuy doncq'
Le vieil tronc
Par ses branches
Les plus franches
Reflory,
GOHORY
Dont la plume
Qui r'allume
Vn desir
Du plaisir
Qu'Amour porte,
Est plus forte
Que la mort,
Ny le sort,
Ny les signes
Ou racines
Qui ont eu
La vertu
Dont Medée
S'est aydée
Sur les corps
Demy-mors
De vieillesse,
Qui delaisse
Tout ainsi
Cestuy cy
Que ton liure
Fait reuiure,
Qu'vn serpent
Doux-rampant,
Qui sa robe
Se desrobe,
Dressant l'œil
Au Soleil.
Lors il tourne
Et retourne
Son beau rond,
Et d'vn front
Plus superbe
Va glissant
Dessus l'herbe
Verdissant.

COELO MVSA BEAT.

[Ioachim Du Bellay].

ODE PAR MARC ANTOINE DE MVRET AV SEIGNEVR IAQVES GOHORY, SVR LA traduction du Dixiesme d'Amadis.

Laissés le double coupeau,
Muses, celeste troupeau,
Et venez voir la merueille
D'vn de voz plus fauoris
Qui du milieu de Paris
Toute la France reueille.
Courés pour m'acompagner
A son grand renom bagner
Dans votre sainte fontaine:
Decochés voz trais diuers,
Et lancés par l'uniuers
Sa louange plus-qu'humaine.
Comme l'astre flamboyant,
Qui, par le ciel tournoyant,
Le saisons de l'an compasse,
Au iour d'esté le plus beau,
Dardant en bas son flambeau
Toute autre lumiere efface:
Ainsi Gohory ton los,
Qui n'est d'autre terme enclos,
Que du ciel, qui s'en etonne,
Fait tout autre evanouïr,
Et plus loing se fait ouïr
Que Iupiter, quand il tonne.
Qui en la gaye saison,
Lors que la terre à foison
Etalle aux cieus sa richesse,
Et que Progné par les chams
Renouuelle les vieus chans
De sa plaisante tristesse.
Pourra d'ordre blasonner
Les fleurs qu'on voit boutonner
Sur le giron de la prée,
Il pourra conter les fleurs
Et les naïues couleurs,
Dont ton œuure est diaprée.
Et qui de la haute mer
Pourra tous de renc nommer
Les peuples portans ecailles
Il pourra conter les trais
Tant beaux et tant bien pourtrais
Dont tes ecris tu emailles.
I'y voy pourmener deus dieus
D'vn costé le furieus
Que la Trace adore & clame,
D'autre costé Cupidon
Qui de son brillant brandon
Les plus rudes cueurs entame.

L'vn va sa masse rouant,
Et par terre tout ruant
Paue de mors la campagne
Et tirant par ses effors
Le tiede sang des plus fors
Dans rouges ruisseaus se bagne.

Deuant sa roide fureur
Vn chacun tremble d'horreur
Et de frayeur violente,
Lui à grans cous etourdis,
Moissonant les plus hardis,
Tout son harnois ensanglante

Autour de lui sont volans
Les courrous trop violans
Et l'ardent desir de gloire:
Puis Alecto rugissant,
Et apres d'vn pas glissant
Vient l'inconstante Victoire.

Mais le Dieu eu Cypre né
Braulant vn trait empenné
D'espoir qui les fols affronte,
Deçà delà voletant
Naüre des cueurs tant & tant
Qn'on n'en peut tenir le conte,

O noble prince Amadis
Repren ton taint de iadis
Et derride ores ta face:
Voy comment par cest auteur
Le renom de ta hauteur
Les estoiles outrepasse.

Et vons François valeureus,
Qui sous Henry prince heureus
Prince impacient d'iniure,
Vengés les tours inhumains
Fais à voz freres Germains
Par Espaigne la periure.

Lors que voz membres dispos
Demanderont le repos
Lisés d'icy quelque page
Pour y voir de voz beaus fais
En mos exquis & parfais
Au vif depeinte l'image.

Dames, qui des doux assaus
Qu'Amour liure à ses vassaus
Vous sentés epoinçonnées,
Si quelque desir vous point
D'entendre de point en point
Ses plus subtiles menées,

Gettés ces yeus langagers
Ces yeus priués messagers
De voz secrettes detresses
Sur ce Liure, & ie m'atans
Que dans vn bien peu de tams
Toutes y serez maistresses.

Et toy mon vers haut-bruyant
D'vn pied roydement fuyant
Vaten corner cette gloire
Fay qu'on oye à cette fois
Le bruit de ta douce vois
De l'vne à l'autre gent noire.

ATANDANT MIEVS.

F. ē ij. Cl. Colet Champenois,

Contre aucuns mesdisans de l'histoire d'Amadis.

Ou estes vous, ignorans, estourdis,
Qui detractez, sans aucune aparence,
Des beaux discours du Gauloys Amadis
Et de ceux là qui le font viure en France:
Goustez icy la diuine eloquence
Le stile doux, la grace & la faconde
De Gohory, & le fruict qui abonde
Souz ce discours (dont la perfection
Tire vn chacun en admiration)
Alors ie croy, si aueuglez vous n'estes,
Qu'il vous fera changer d'opinion,
Et retracter voz mesditz deshonnestes.

TVTTO PER IL MEGLIO.

F. ē ij.[b] IL LIBRO

ALLA MARGARITA DI FRANCIA SORELLA DEL GRAN RE

O gemma, ó fior che fate gran vergogna
All' Indo, al Tago, all'April all'Aurora:
Quel mio Signor, che vostro esser agogna,
Del nome vostro la mia fronte honora:

Non per dar lustro e lume alla menzogna,
M'al mio parlar, ch' ogn' huom di laudi indora,
E per mostrar ch' il chiaro nome vostro
Da polso, e lena, al suo fecondo inchiostro.

Coelum non solum. [I. P. de MESMES].

[M. E. Picot a publié cet octave dans sa notice biographique sur I. P. de Mesmes. Cf. *Les Français qui ont écrit en italien au XVIe siècle*, p. 95].

I. P. P.

Ne iugez pas (lecteurs) par ceste escorce
De stile doux, tout le pouuoir & force
De l'ame heureuse ou croissent plus beaux fruitz
Quî en lumiere vn iour seront produitz.
Mais bien sachez qu'en se iouant, il fait
Mieux que maint autre en son labeur parfait,
Comme Bocace en ses comptes menteurs
A passé tous les Thuscans orateurs.
Or comme on dit que Cesar eus fait taire
Marc Cicero s'il n'eust esté au faire
Autant donné que l'autre au dire estoit;
Pareillement si l'auteur arrestoit
Son long estude en l'art de l'eloquence,
Comme il l'employe en toute cognoissance
Des haultz secretz de Nature, à bon droit
Des bien-disans le pris emporteroit.

F. ẽ iij. Ensuyt la Table des matieres contenues dans le dixiesme livre d'Amadis de Gaule. Et premierement.

Comme les nouuelles de l'auenture du Tref & estrif (autrement dit la Tente & contention) vindrent à la nef des princes Florisel de Niquée, & Falanges d'Astre : lesquels allerent à l'espreuue couuertz & desguisez, & de ce qui leur auint en chemin. Chapitre Premier.

Comme l'auenture du Tref & estrif des quatre freres fut acheuée Chapitre ij.

Du deuis de Florisel auec Alastraxerée, en faueur du prince Falanges. Chapitre iij.

Comme les nouuelles vindrent à la princesse Arlande que l'enchantement de la tour de l'Vniuers estoit deffait. Chapitre iiij.

Comme le prince Birmartes arriua au royaume d'Apollonie, où fut tenu conseil sur le recouurement d'Helene. Chapitre v.

Comme le conte d'Armignac retourna auec la responce des lettres de Florisel. Chapitre vi.

Comme le prince Falanges se perdit à la chasse, picquant apres vn Faulcon. Chapitre vij.

Comme la Princesse declara à Falanges tout le fait pour lequel elle luy auoit demandé le don. Et comme il esprouua l'auenture de l'Idole des Vengeances d'Amour. Chapitre viij.

De ce qui auint en Constantinople depuis que le prince Falanges en fut party. Chapitre ix.

Comme Florisel se mit en queste de Garinter, & de ses estranges auentures en chemin. Chapitre X.

De la cerimonie qui fut celebrée en la presence de Florisel au chasteau de l'Isle Enuironnée. Chapitre xi.

Des propos que le sage Astibel aut auec la princesse Arlande, touchant les affaires de Florisel de Niquée, & comme elle remit les deux Princes en liberté. Chapitre xij.

Comme la royne Zahara partit auec ses deux enfans à grand' flotte pour aller en Apolonie, & de l'estrange auenture qui leur suruint. Chapitre xiij.

Comme le fort Anaxartes arriua au palais Doré, & des grandz merueilles qu'il y vit. Chapite xiiij.

Comme la princesse Alastraxerée alla apres Anaxartes son frere, & donnerent fin à l'auenture. Chapitre xv.



Livre X. Chapitre III. Gravure 633.

Comme la grand' flotte de Lucidor arriua à veue de Constantinople, laquelle les Grecz voulurent empescher de prendre terre. Chapitre xvi.

Comme la flotte se desbarqua, & de quelle magnificence la royne Zahara & ses enfans prindrent terre. Chapitre xvij.

De la premiere iournée & des harangues que firent les chefz principaulx à leurs armées. Chapitre xviij.

Du grand deul qu'on mena pour les mortz d'vn costé & d'autre. Et comme la treve fut acordée pour trente iours. Chapitre xix.

Comme le roy Sizirfan & don Frises de Lusitanie auec dixhuit autres Cheualiers de leur ost enuoyerent vn cartel de deffy au prince Amadis de Grece, à Florisel de Niquée & dixhuit Cheualiers de la ville lequel fut accepté par eulx. Chapitre xx.

Comme vne grand flotte nouuelle arriua au port de Constantinople, qui fort espouuenta ceux de la ville. Chapitre xxj.

Comme la princesse Alastraxerée enuoya deffier le princes Falanges par lettre : & la response qu'elle receut de luy. Chapitre xxij.

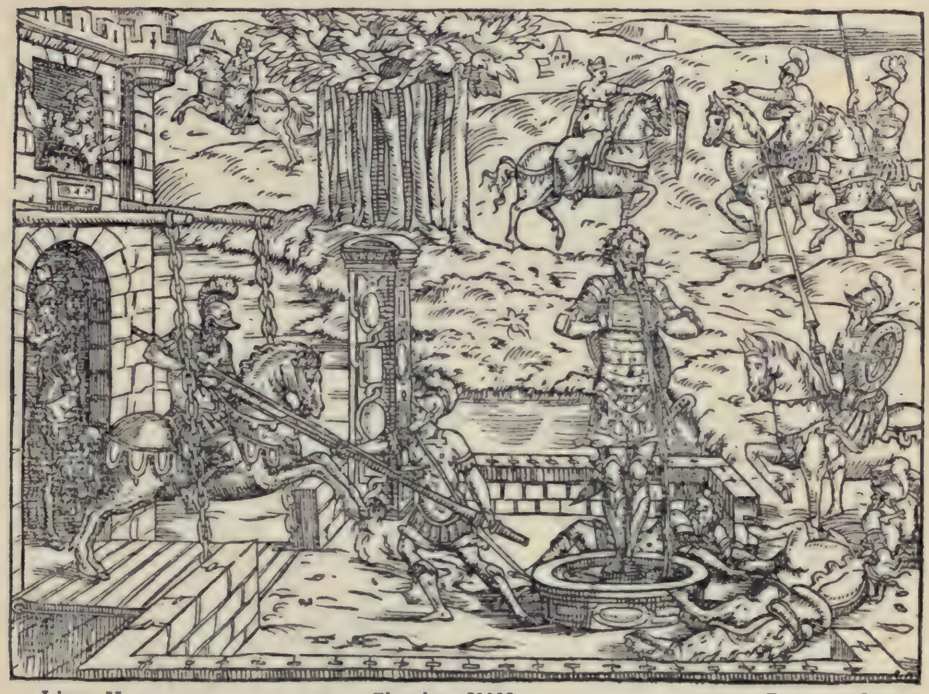
De la bataille d'Amadis de Grece, Florisel, & dixhuit Cheualiers : contre le Roy de Scithie, & autant d'autres Geans. Chapitre xxiij.

Comme Macartes Roy de Thir despescha vn cartel de deffy au roy Amadis de Gaule. Chapitre xxiiij.

Comme vne damoyselle estrangément acoustrée vint deuers les princes Grecz portant vne lettre de la royne Cleofile. Chapitre xxv.

Du bon recueil qui fut fait à la royne Cleofile tant en la ville que dans le camp. Chapitre xxvi.

Du combat qui fut entre le roy Amadis & celuy de Thir. Chapitre xxvij.



Livre X. Chapitre XIII. Gravure 643.

De la confusion en laquelle la royne Cleofile se trouua, & de la harengue qu'elle fit en la presence des princes Grecz, auant son partement. Chapitre xxviij.

Comme les princes Grecz arresterent par deliberation de conseil que Florisel ouuriroit quelque proposition de bouche à Lucidor, auant que retourner à l'exploit de leur guerre. Chapitre xxix.

Comme les amours de Lucelle se resueillerent au cueur d'Amadis de Grece : & comme Florisel parla à Lucidor, & de la responce qu'il luy fit. Chapitre xxx.

Des prodiges & presages qui auindrent auant la bataille, & des harengues faites par les Capitaines generaulx à leurs gens, auant que la commencer. Chapiire xxxj.

Qui estoit le roy Breon, & de la trahison qu'il machina. Et la harengue du roy Amadis, apres la perte de la bataille. Chapitre xxxij.

Comme les princes Grecz executerent leur dessein nocturne, & qu'elle en fut l'issue. Chapitre xxxiij.

Comme les princes Grecz rentrerent en la cité, & des lamentations que fit Helene. Chapitre xxxiiij.

Du merueilleux acte de Silercie damoyselle de la royne Cleofile pour sauuer sa maistresse des mains du neueu de Breon : Et du secours que luy donna Amadis de Grece. Chapitre xxxv.



Livre X. Chapitre XVII. Gravure 645-631-522.

Comme Amadis de Grece desconfit les Russiens auec l'ayde de Fulurtin, se departit de luy, & des merueilleuses auentures qu'il rencontra. Chapitre xxxvj.

De la solitude d'Amadis de Grece & de ce qu'il fit auec le Damoysel. Chapitre xxxvij.



Livre X. Chapitre XXIIII. Gravure 652.

Comme le damoysel Florarlan mena Amadis de Grece veoir les naurez d'Armide. Chapitre xxxviij.

Comme Amadis de Grece esprouua l'auenture de la queste d'Armide, & de ce qui luy auint. Chapitre xxxix.

Des propos que la princesse Armide tint à Amadis de Grece, & comme elle demeura enchantée. Chapitre xl.

De la grieue passion d'Anaxartes & des propos qu'il eut auec la princesse Oriane. Chapitre xli.

Comme les princes Florisel & Falanges furent gettez par tempeste en l'isle de Guindaye, & de l'estrange auenture qu'ilz y trouuerent. Chapitre xlii.

Comme la Royne vint au lieu où les Cheualiers combatoient, lesquelz se rendirent à elle. Chapitre xliii.

Du grand danger auquel les deux Princes se trouuerent auec la royne Sidonie à cause de ses loix. Chapitre xliiii.

Comme vn herault se vint presenter deuant la royne Sidonie, la sommant de certain tribut, & de ce que Moraizel luy respondit. Chapitre xlv.

Comme Moraizel & Falanges combatirent contre le roy Astradolfe, & son frere, & de ce qui en auint. Chapitre xlvi.

De ce qui auint au prince Zahir, auec vn Cheualier insencé. Chapitre xlvii.



Livre X. Chapitre XXVII. Gravure 655.

Comme Zahir alla au chasteau où estoit la desloyalle femme, où luy suruindrent auentures diuerses. Chapitre xlviii.

De ce qui auint au Duc de Molasie par mer en la conduite de la belle Oriane. Chapitre xlix.

Comme le prince Lucidor, auec sa sœur la princesse Lucelle, se meist sur mer pour aller en Constantinople consommer son mariage, & des estranges rencontres qu'il eut en chemin. Chapitre l.

Comme la princesse Lucelle esprouua l'auenture de la queste d'Armide à la requeste du damoysel Florarlan. Chapitre li.

Comme Amadis de Grece arriua en vne Isle, ou il fut en tresgrand danger Chapitre lii.[a]

Des propos que la pucelle Artimire tint à la princesse Oriane allant sur la mer & du danger où elles se virent. Chapitre lii.[b]

Comme les princesses Lucelle, Arlande, & la duchesse Armide furent volées, & de ce qui leur auint. Chapitre liii.

Comme les Princes furent portez par tempeste en l'Isle de la Couche enchantée, où ilz eurent vne merueilleuse recontre. Chapitre liiii.

Comme le Dames qui estoient demeurées au riuage vindrent trouuer les cheualiers, sur lesquelz elles firent piteuses complaintes. Chapitre lv.

Des grandz merueilles de la salle de Mirabelle & de Mostruofuron. Chapitre lvi.



Livre X. Chapitre XXXI. Gravure 659.

Comme les Princes arriuerent à Constantinople, & comme Lucidor alla porter les premieres nouuelles de toutes leurs auentures. Chapitre lvii.

Comme le beau Damoysel Florarlan entra en la grand' salle du palais auec vne lettre qui troubla grandement la court. Chapitre lviii.



Livre X. Chapitre LXIII. Gravure 685.

Comme le roy Amadis, le prince Falanges, la pucelle Alastraxerée, & Florisel de Niquée, ayans pris terre, allerent chacun à part combatre les gardes des quatre chaucées. Chapitre lix.

Comme la pucelle Alastraxerée deliura les trois Princes prisonniers, par subtile inuention. Chapitre lx.

Comme Florisel s'arma pour faire entrer dedans le chasteau le geant Brostolfe, qui seul des quatre estoit demouré vif. Chapitre lxi.

Comme le Roy de Trace vint au chasteau du Lac aux quatre chaucées, ne sachant rien de çe qui y estoit auenu. Chapitre lxii.

Comme le damoysel Florarlan porta à Constantinople les nouuelles de la victoire des Princes. Chapitre lxiii.

Comme les fiançailles & noces des Princes & Princesses furent faites en grande magnificence. Chapitre lxiiii.

De l'auenture estrange des Damoyselles de la royne Sidonie. Et comme le roy Amadis fut enleué & transporté par les sages. Chapitre lxv.

Fin de la Table du dixiesme liure d'Amadis de Gaule.

F. ē iiij.b Faultes d'impression plus notables, qui se trouueront en d'aucuns de ces exemplaires.

F. I. Le dixiesme liure d'Amadis de | Gavle,....

F. CXXVII^{b}. Fin du dixiesme liure d'Amadis de Gaule, imprimé nouuellement | à Paris par Estienne Groulleau Imprimeur, pour luy, | Iean Longis, & Vincent Sertenas Libraires. | 1552.

Le f. qui doit compléter le cahier Y manque dans les deux exemplaires vus : il est peut-être orné d'une marque ?

ICONOGRAPHIE.

57 gravures sur bois ornent les chapitres 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 33, 36, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52^{b}, 53, 54, 55, 57, 58, 59, 60, 62, 63, 64, 65.

631. [Chap. I] = 522. — 632. [Chap. II] = 539. — 633. [Chap. III]. Devis de Florisel avec Alastraxerée. — 634. [Chap. IIII] = 13. — 635. [Chap. V] — 636. [Chap. VI] = 35. — 637. [Chap. VII] = 279. — 638. [Chap. VIII]. — 639. [Chap. IX] = 638. — 640. [Chap. X] = 4. — 641. [Chap. XI] = 542 — 642. [Chap. XIII] = 532. — 643. [Chap. XIIII]. Des grandz merveilles qu'Anaxartes vit au palais Doré. — 644. [Chap. XVI]. Lex grand' flotte de Lucidor arrive à Constantinople. 645. [Chap. XVII] = 631. — 646. [Chap. XVIII]. — 647. [Chap. XIX] = 10. — 648. [Chap. XX]. — 649. [Chap. XXI] = 645. — 650. [Chap. XXII] = 633. — 651. [Chap. XXIII]. — 652. [Chap. XXIIII]. Macartes despesche un cartel de deffy au roy Amadis. — 653. [Chap. XXV]. — 654. [Chap. XXVI] = 13. — 655. [Chap. XXVII]. Combat entre le roy Amadis et celuy de Thir. — 656. [Chap. XXVIII] = 633. — 657. [Chap. XXIX] = 635. — 658. [Chap. XXX] = 633. = 659. [Chap. XXXI]. — 660. [Chap. XXXIII] = 646. — 661. [Chap. XXXVI] = 646. — 662. [Chap. XXXVIII]. — 663. [Chap. XXXIX] = 520. — 664. [Chap. XL] = 633. — 665. [Chap. XLI] = 343. — 666. [Chap. XLII] = 27. — 667. [Chap. XLIII] = 648. — 668. [Chap. XLIIII] = 633. — 669. [Chap. XLV]. — 670. [Chap. XLVI] = 655. — 671. [Chap. XLVII] = 9. — 672. [Chap. XLVIII]. Zabir alla au chasteau où estoit la desloyalle femme. — 673. [Chap. XLIX] = 522. — 674. [Chap. L] = 644. — 675. [Chap. LI] = 672. —

676. [Chap. LII^{b}] = 576. — 677. [Chap. LIII] = 522. — 678. [Chap. LIIII] = 522. — 679. [Chap. LV] = 10. — 680. [Chap. LVII] = 644. — 681. [Chap. LVIII]. — 682. [Chap. LIX] = 672. — 683. [Chap. LX] = 520. — 684. [Chap. LXII] = 648. — 685. [Chap. LXIII]. Cette gravure, reproduite ci-dessus, est censée décrire l'arrivée du damoysel Florarlan à Constantinople, mais l'éditeur de 1552 ne semble pas avoir remarqué qu'elle réprésente *une messagère*. — 686. [Chap. LXIIII]. Combat de deux cavaliers en champ clos. — 687. [Chap. LXV] = 685.

AUTRES EDITIONS.

C] LE DIXIESME LI- | VRE D'AMADIS DE GAV- | LE,.... | ENVIE D'ENVIE EN VIE. | [Marque aux initiales E. G. et aux devises: Patere aut abstine. Nul ne sy frote] | Auec priuilege du Roy. | A PARIS. | *Par Estienne Groulleau Libraire, demourant* | *en la rue Neuue notre Dame à l'en-* | *seigne saint Ian Baptiste.* | *1557.*

16 ff. non num. — 223 ff. num. — 1 f. blanc. sign. ã-ẽ, A-Ee par huit.

F. ã, Titre. — Au v°: Il est permis à Vincent Sertenas marchand Libraire à Paris, faire imprimer & mettre en vente le Dixiesme liure d'Amadis de Gaule, traduit d'Espagnol en Françoys: Et deffendu.... [Voir Livre II édition *E*, Privilege].... Donné à Paris le vingt troisiesme iour de Mars l'an de grace mil cinq cents cinquante. Signé par le conseil, Buyer: & séellé soubz simple queuë de cire iaune.

Et fut acheué d'imprimer le quinziesme iour de Feburier mil cinq cens cinquante sept.

F. ã ii, dédicace à la duchesse de Berry et piéces poétiques, comme dans l'édition in-folio.

F. ẽ iiij. Ensuyt la Table des matieres contenues dans le Dixiesme liure d'Amadis de Gaule.

F. 1. LE DIXIESME LIVRE | D'AMADIS DE GAVLE,....

F. 223^{b} *Fin du dixiesme liure d'Amadis de Gaule, imprimé* | *nouuellement à Paris par Estienne Groulleau* | *Imprimeur, pour luy, Iean Longis,* & | Vincent Sertenas Libraires, | 1557.

40 gravures ornent les chapitres 1, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 13, 14, 16, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 26, 28, 31, 33, 36, 38, 40, 41, 43, 44, 46, 47, 48, 51, 53, 55, 56, 58, 60, 63, 64, 65.

688. [Chap. I] = 522. — 689. [Chap. III] = 633. — 690. [Chap. IIII] = 13. 691. [Chap. V] = 652. — 692. [Chap. VI] = 27. — 693. [Chap. VIII] = 638. — 694. [Chap. IX] = 123. — 695. [Chap. X] = 4. — 696. [Chap. XIII] = 522. — 697. [Chap. XIIII] = 672. — 698. [Chap. XVI] = 644. — 699. [Chap. XVIII] = 646. — 700. [Chap. XIX] = 10. — 701. [Chap. XX] = 14. — 702. [Chap. XXI] = 646. — 703. [Chap. XXIII] = 9. — 704. [Chap. XXIIII] = 649. — 705. [Chap. XXV] = 653. — 706. [Chap. XXVI] = 13. — 707. [Chap. XXVIII] = 633. — 708. [Chap. XXXI] = 659. — 709. [Chap. XXXIII] = 659. — 710. [Chap. XXXVI] = 646. — 711. [Chap. XXXVIII] = 662. — 712. [Chap. XL] = 633. — 713. [Chap. XLI] = 343. — 714. [Chap. XLIII] = 659. — 715. [Chap. XLIIII] = 633.

— 716. [Chap. XLVI] = 655. — 717. [Chap. XLVII] = 9. — 718. [Chap. XLVIII] = 672. — 719. [Chap. LI] = 638. — 720. [Chap. LIII] — 721. [Chap. LV] = 646. — 723. [Chap. LVI] = 10. — 724. [Chap. LVIII] = 644. — 725. [Chap. LX] = 655. — 726. [Chap. LXIII] = 14. — 727. [Chap. LXIIII] = 685. — 728. [Chap. LXV] = 686.

D] LE DIZIEME LIVRE | D'AMADIS DE GAVLE, ... | A ANVERS, | De l'imprimerie de Christophle Plantin, au Compas d'or : | M.D.LXI.

4 ff. non num. — 93 ff. num. à 2 col. — 1 f. blanc.

F. ã, Titre. — F. ã v° — ã 2 v°, dédicace de Gohorry.

F. ã 2 v°, les 16 vers de I. P. P.

F. ã 3, Ode par Marc Antoine de Muret. — Au v°, les douze vers de Cl. Colet.

F. ã 4, La Table du dizieme livre d'Amadis de Gaule. [La numérotation étant exacte, on compte lxvj chapitres].

F. 93 v°. FIN DV DISIÈME LIVRE D'AMADIS DE | GAVLE, IMPRIMÉ EN ANVERS, | PAR CHRISTOFLE PLANTIN. | M.D.L.X.

27 gravures ornent les chapitres 1, 4, 6, 7, 10, 13, 16, 18, 21, 23, 24, 26, 28, 31, 36, 42, 44, 46, 47, 51, 53, 58, 60, 62, 63, 65, 66.

729. [Chap. I] = 301. — 730. [Chap. IIII] = 114. — 731. [Chap. VI] = 377. — 732. [Chap. VII] = 313. — 733. [Chap. X] = 4. — 734. [Chap. XIII] = 301. — 735. [Chap. XVI] = 301. — 736. [Chap. XVIII] = 109. — 737. [Chap. XXI] = 301. 738. [Chap. XXIII] = 305. — 739. [Chap. XXIIII] = 377. — 740. [Chap. XXVI] = 730. — 741. [Chap. XXVIII] = 377. — 742. [Chap. XXXI] = 730. — 743. [Chap. XXXVI] = 301. — 744. [Chap. XLII] = 301. — 745. [Chap. XLIIII] = 377. — 746. [Chap. XLVI] = 591. — 747. [Chap. XLVII] = 305. — 748. [Chap. LI] = 730. — 749. [Chap. LIII] = 301. — 750. [Chap. LVIII] = 301. — 751. [Chap. LX] = 746. — 752. [Chap. LXII]. — 753. [Chap. LXIII] = 114. — 754. [Chap. LXV] = 314. — 755. [Chap. LXVI] = 377.

E] LE DIXIESME LI- | VRE D'AMADIS DE | GAVLE : | .... | EN ANVERS, | Par Guillaume Silvius, imprimeur | du Roy. | L'An. M.D.LXXIII.

4 ff. non num. — 189 pp. à 2 colonnes.

Aucune des pièces poétiques de l'édition in-folio ne figure dans celle-ci.

35 gravures ornent les chapitres 1, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 16, 18, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 29, 31, 33, 36, 42, 43, 44, 46, 47, 51, 53, 55, 58, 60, 62, 63, 65, 66..

756. [Chap. I] = 301. — 757. [Chap. IIII] = 313. — 758. [Chap. VI] = 377. 759. [Chap. VII] = 313. — 760. [Chap. VIII] = 313. — 761. [Chap. IX]. — 762. [Chap. X] = 377. — 763. [Chap. XIII] = 301. — 764. [Chap. XIIII]. — 765. [Chap. XVI] = 301. — 766. [Chap. XVIII] = 109. — 767. [Chap. XXI] = 301. — 768. [Chap. XXIII] = 305. — 769. [Chap. XXIIII] = 377. — 770. [Chap. XXV] = 313. — 771. [Chap. XXVI] = 313. — 772. [Chap. XXVII]. — 773. [Chap. XXIX] = 377. — 774. [Chap. XXXI] = 772. — 775. [Chap. XXXIII] = 377. — 776.

[Chap. XXXVI] = 301. — 777. [Chap. XLII] = 377. — 778. [Chap. XLIII] = 313. — 779. [Chap. XLIIII] = 377. — 780 [Chap. XLVI] = 772. — 781. [Chap. XLVII] = 305. — 782. [Chap. LI] = 313. — 783. [Chap. LIII] = 301. — 784. [Chap. LV] = 301. — 785. [Chap. LVIII] = 301. — 786. [Chap. LX] = 772. — 787 [Chap. LXII]. — 788. [Chap. LXIII] = 313. — 789. [Chap. LXV] = 772. — 790. [Chap. LXVI] = 377.

AUTRES EDITIONS SIGNALÉES.

In-folio.

In-octavo. Le British Museum, sous la cote 12450 bbb. 6 possède une édition des livres IX et X avec la date de 1563.

In-seize. Brunet (I, 215) signale une édition de 1557 faite à Paris M. J. Baudrier décrit les deux éditions de Lyon, par Benoist Rigaud, 1575 (Bibliographie Lyonnaise, III, 323) et par Fr. Didier, 1577 (Bibl. Lyon., IV, 90).

LIVRE XI.

L'ONZIEME LIVRE | D'AMADIS DE GAULE, TRA | DUIT D'ESPAGNOL EN FRANCOYS, CON- | TINUANT LES ENTREPRISES CHEVALEREUSES ET AVENTU | res estranges, tant de luy que des Princes de son sang: ou relui- | sent principalement les hautz faitz d'armes de Rogel | de Grece, & ceux d'Agesilan de Colchos, au | long pourchas de l'amour de Diane, | la plus belle Princesse | du monde. | ENVIE D'ENVIE EN VIE. | [Marque]. | Auec priuilege du Roy. | A PARIS. | *Pour Vincent Sertenas Libraire, tenant sa boutique au Palays en la* | *gallerie par ou lon va à la chancelerie : ou au mont saint* | *Hilaire à l'hostel d'Albret.* | 1554.

8 ff. non num. — CLV ff. num. — 1 f. blanc. Sign. ã par huit, A — Cc par six.

F. ã, Titre. — Extrait du Privilege du Roy. Il est permis à Vincent Sertenas, marchant Libraire à Paris | imprimer ou faire imprimer & mettre en vente l'Onzieme | liure d'Amadis de Gaule, traduit d'Hespagnol en Fran- | çoys. Et deffendu à tous Imprimeurs, Libraires & autres | marchandz, quelz qu'ilz soient, imprimer ou faire imprimer, n'exposer | en vente iceluy liure, iusques à dix ans prochainement venantz, à con- | ter du iour & date qu'ilz seront acheuez d'imprimer, sur peine d'amen- | de arbitraire applicable au Roy, & confiscation des liures qui se trou- | ueront imprimez par autre que par ledit Sertenas, & à son aueu : com- | me il est plus à plein contenu par lettres & priuilege du Roy, donné à | Paris l'vnziesme iour de Ianuier, l'an de grace mil cinq cens cinquante | deux. Et de nostre regne le sixiesme. Signé par le conseil, de Lau-nay : &

scellé souz simple queuë de cire iaune. | *Et fut acheué d'imprimer le x. iour de Iuin. 1554.*

F. ã ii. A tresillvstre dame Diane de Poitiers duchesse de Valentinois.

Combien (ma dame) que vostre bonté & liberalité (nourrice des artz & sciences) attire les meilleurs esperitz à vostre seruice (par la faueur que vostre deïté de Lucine preste à l'enfantement de leur fruit spirituel) ceste histoire de Diane m'adresse specialement à vostre grandeur, comme proprement destinée par la conformité de son nom. Laquelle, figure vne Idée de toute perfection de beauté & grace, representant vostre semblable excellence : qui est vne forme imaginaire d'armonie de proportion de couleur & lineature, rauissant le cueur d'admiration naturelle, & y attizant vn ardent desir de iouïssance, qu'on dit Amour. Cette Idée exprimée naïuement par Pigmalion en sa statue, & par Praxiteles en sa Venus, eut puissance d'allumer realement ce feu par le froid marbre; & depeinte en nostre Diane du pinceau de nature, attira par douce violence les cheualiers de son temps a luy immoler leurs ames sanglantes (comme iadis à la déesse Diane de Theranné. Elle fut longuement gardée en vn chasteau de singuliere architecture retrayant à vostre Anet : par lequel gaignez à bon droit le tiltre d'Anetis attribué en Perse à Diane : bastiment certes non moins admirable que son temple d'Ephese, construit par l' espace de cc. xx. ans aux despens communs de toute l'Asie. Or le brula Herostratus pour aquerir renommée : & ie desire au contraire honorer & celebrer le vostre, en esperance de louange eternelle à mes escritz par l' immortalité de vostre nom. Auquel i'adresse mes veux purs et netz d'adulation & auarice, sachant qu'autres ne seroient receuz ny acceptez de vous : nomplus que leau de la fontaine de Diane en Sicile se mesloit au vin estant puisée de main impudique. Si est ce que bien connois vostre pouoir infiny (compris au nom d'Hecate) par lequel pouez d'vne seule parolle chasser des hommes la misere de poureté (ennemie capitale de vertu) aussi bien que Diane deliura Candie de pestilence, en luy edifiant vn temple. Mais à autre but ie ne tends qu'à vous faire seruice agreable : deliberé d'ensuyure les Phocenses, qui assiegez par les Thessaliens dresserent vn haut bucher de boys pour y ietter & consumer tous leurs biens (en cas de meschef de guerre) toutesfois leur succedant à souhait, celebrerent vn anniuersaire à Diane. Dequoy i'ay trop plus d'espoir, que crainte du contraire à raison de vostre humanité accoustumée : me confiant de trouuer encore meilleur visage à l'issuë qu'à l'entrée, comme sembloit que la Diane de Chios monstrast à ses adorateurs. Pas ne me sera (ie croy) mon astre si contraire que ie rapporte iugement de defaueur, tel que l'ymager Agoracrit sur sa statue de Diane : dont il la surnomma Nemesis par vengence, la condennant à n'estre iamais portée à Athenes. Marchez donc hardiment belle Diane de Guindaye, & vous presentez à l'illustre Diane de France, vous asseurant de ne trouuer en elle que courtoysie & gracieuseté debonnaire. Saluëz-la acompagnée de vostre Agesilan deguisé en damoyselle, comme iadis en quelque contrée les hommes sacrifioient à le déesse de son nom en habit de femmes, & elles d'hommes. Ne craignez point les fausses langues des calumniateurs, estant dediée à si haute dame, qui les peut punir d'aussi griefz tourmens que Diane d'Elide les sacrilegues Sambic & Anthioc Epiphanez.

A tant maintienne dieu en prosperité la magnifique Duchesse : de laquelle seule desormais i'inuoqueray la grace : d'autant que d'autres dieux ou déesses on peult obtenir secours en aucun lieu, nais d'elle par tout, estant Lune au ciel, Diane sur terre, & Iuno au centre du monde.

Vostre treshumble seruiteur
I. G[ohorry] P[arisien].

F. iij. I. ã Aurati ad I. G. P. — 4 distiques.

ALLA DIANA CELESTE

SONETTO.

O tu celeste, inferna Dea, e siluana,
Del gran pianeta specchio rilucente:
Non t'adirar s'vn altra dea eccellente
Ti fa qua giu vergogna in carne humana.
Stati in inferno, od in cielo, Diana,
Fredda, instabil', e cruda à noi souente :
Vna n'è in Francia che soauemente
Cose fredde, instabil', e crude sana.
Piu dal tuo sol lontana piu sei viua :
Piu vicina al tuo Sole piu sei mesta :
Contrario effetto ha questa nostra Diua.
Ma che ti val quel ch'anchor non si desta
Endimion ? Ecco vn che veglia, e auiua
L' honor di quella che del tuo ti priua.

Coelum, non solum. [Devise de Iean-Pierre de Mesmes].

(M. Emile Picot a publié ce sonnet d'après l'édition in-folio de 1559, à la page 95 *Des Français qui ont écrit en Italien au XVIe siècle)*.

F. ã iij^{b}. Remigii Bellei. (8 distiques).

F. ã iii^{b}.

SONNET DE DIANE

Apres qu'Amour ce ieune enfant volage
Vn fort long temps egaré sus la terre
Nous eut batu d'vne inconstante guerre
Nous chatouillans d'vne aigre douce rage.
Il se depite, & d'autour son visage
Qui l'aueugloit, vn bandeau il desserre,
Il voit les cieux, & là volant grand erre,
Il trenche l'air de son siflant pennage :
Là tout espris de nouuelle allegresse
Il vint choisir Diane la déesse
Dont le ciel mesme admire la beauté,
Puis Gohory, sur ce saint argument
Guide sa plume autant diuinement
Que cet Amour est loin d'humanité.

I[aques] Tah[ureau].

(Ce sonnet ne se trouve pas dans les *Poésies* de Tahureau publiées par P. Blanchemain à Genève chez I. Gay et fils, éditeurs en 1868, et à Paris, chez Iouaust en 1870. Ces deux éditions reproduisent le texte de 1554).

F. ã iiii. Preface aux Lecteurs.

J'ay à vous rendre conte (seigneurs à qui la langue Françoise est en quelque recommendation) de ce romant de Diane different des autres à raison de sa partie consiliaire : auec la defence de mon honneur contre trois sortes diuerses de lecteurs. Car combien que i' aye tasché à escheuer leurs coups par suppression de mon nom, me cachant en silence comme Teucer sous la targe d'Aiax : toutesfois pourrois bien estre semblable au muge, lequel ayant plongé sa teste en l'eau cuide que rien de luy ne paroisse. Parquoy pour obuier aux opinions douteuses de ceux qui d'auenture auroient découuert mon masque, principalement de la multitude moins lettrée soy plaignante des traitz de doctrine entremeslez aux occasions, comme luy faisans perdre & alterer le goust du simple plaisir qu'elle y cerche : Ie dy que me pourrois fonder en l'exemple des anciens Grecz & Latins ayans traitté semblable argument qu'ilz ont farcy de graues discours (accouplans le deduit auec le proufit) & semé de toutes arts & sciences. Mais ilz ont à considerer que la noblesse souz l'apast de telle plaisance s'attrait à la faueur de vertu, & que le gentilhomme naturellement reçoit mieux la remonstrance de son pareil que d'vn rude & chagrin philosophe. Aussi que la parolle s'enfonce au cueur en plus grand' vehemence qui sort empennée d'authorité & magesté : & que voluntiers on aprend de ceux qui retournent d'vn voyage de mer le peril des corsaires ou rochers gisans en la route. Ainsi le populace grossier qui ne presteroit l'oreille à Platon & Aristote, a besoin qu'on luy deguise l'austerité de sapience souz quelque miel & douceur de volupté : Joint que telz escritz luy seruent de peinture parlant, & de miroir familier à voir tout ce qui est à faire ou laisser : d'autant que les choses qui consistent en fait, mieux se comprennent par l'oeuure exemplaire que par la langue nue. Au fort s'ilz ne reçoiuent ces raisons en payement n'ont qu'à prendre icy ce que trouueront plus au grè de leur palais delicat, reseruans la viande plus forte à gens de meilleur estomac. Lesquelz au contraire approuueront tant cette semence de literature qu'ilz blasmeront le reste du ioyeux deuis que les premiers louent : l'estimant besongne autant oysiue que de rouller le tonneau de Diogenes pour faire plus que rien, & que l'occupation en vraye histoire seroit trop plus louable. Lesquelz ie prie de penser que pour le moins y a quelque los à donner pois & grauité aux matieres legeres, & en passant par les chemins battuz soy destourner de la foulle, & faire soudre l'eau à bouillons d'vne fontaine tarie & mise à sec. Mais quant à la iuste chronique ie sçay y estre requis trop de perfection d'elegance numereuse, garnie de toutes figures & ornemens d'oraison sur vn fond sustantieux de prudence ciuile, a ce qu'elle puisse satisfaire aux oreilles doctes en toutes ses parties, comme vne somme d'argent épluchée piece à piece par les mains d'vn changeur. Qui m'a esté cause (n'ayant commandement de charge plus importante) de m'esbatre en ce delectable suget à la mode du vray narrateur, protestant d'escrire choses qu'il n'auoit iamais veuës ny entenduës de personne, voire dont il n'estoit rien & si ne pouoit estre, non plus que des contes d'Vlisses à Alcinous. C'est pour le moins vn arc desbendé de peur que tousiours tendu s'amollisse, & vn tour d'Athletes qui se reposoient reiglement à fin de renforcer au trauail. Or maintiens-ie les histoires fabuleuses ne contenans rien qu'il ne soit (s'il n'est vray) aumoins vray-semblable, & possible, au surplus remplies de concions facondes & auertissemens notables, estre plus fructueuses & recreatiues que les autres si grossement con-

ceuës & lourdement digerées qu'on n'en peut sentir la moytié de l'excellence. Et se peuuent dire les romains (confessans haut & cler la mensonge) plus veritables que les histoires, vsurpant souuent à tort le tiltre de vray dire. Mais qui sont elles, les tant pleines & chargées de sainte & sacrée verité (Aussi tant on la blasonne hargneuse qu'on ne l'ose suyure de trop pres de peur de luy escorcher les talons) sont elles de Grece ? elle y est renommée hardie menteuse : sont elles de Rome ? qui enrichit sa fondation mesme de fables poëtiques, & tire son origine du ciel pour mieux l'autoriser, attribuant la source de ses loix aux nymphes, comme Licurgus & Minos aux dieux. Ie passe la mort de Romulus rauy en chair & os : la naissance du Roy Seruius d'vn charbon ardent : le tour du deuin Nauius trenchant du rasoir la queuë, & le reste, surquoy par ce peu l'on peut assoir entier iugement. Est ce donc la françoise ? i' en laisse l'antiquité fabuleuse à contreroller par la seule conference de Paul Emil auecques noz Gaguins. La faute procede en partie de ce qu'ilz ne peuuent fournir la foy historiale sans les memoires & instructions de ceux qui ont manyé les affaires : Veu que les choses vieilles ilz ont par necessité à mendier des anciens auteurs pour au plus les rebatre en vain : & les recentes (sans ce moyen) faut qu'ilz fondent & appuyent sur tel quel rapport & bruit commun, & d'autant croniquent à credit. Outre que la plus part fausent leurs annales par flaterie ou par crainte des vifz & hayne des mortz : qui sont les principales causes troublans l' integrité de l'histoire, comme faueur & auarice corrompent la sentence du iuge. Ce que n'agueres ne dissimuloit pas Paul Ioue (estant repris de quelques faitz d'armes dont il deroboit l'honneur aux François l'attribuant aux siens) disant qu'il faloit fauoriser sa nation, & que les anciens en auoient tousiours ainsi vsé, en esperance que pour peu de viuans qui les pourroient dementir, toute la posterité y aiousteroit foy. Finablement autre auantage ne peuuent les nouueaux pretendre sur les vieux que du far & mignardie de stile, par lequel souuent ilz difforment la beauté nayue de la verité nuë : comme Omphale effeminoit la virilité d'Hercules coiffant sa grosse care d'vn atour de femme auec la quenoille au costé. Mais ne ceux qui tonnent & foudroient tragiquement, ne ceux qui tirent de Thucidide ou Zenophon quelque vmbre d'imitation acquierent le prix d'eloquence : d'autant qu'elle ne gist en ampolles & estoffes de mots ferrez, soient rouillez de vieillesse, ou sortiz freschement de la forge ; ains conuient nommer la figue figue & soc le soc (sans tumber en affetterie) euitant les motz d'antiquaille autant qu'vn rocher en mer : & les nouueaux forgeant de telle grace & maniere qu'ilz puissent auoir vie & amolir leur durté par vsage. Quant à moy, i' ay taillé ma plume selon la portée de ceux à qui elle s'adressoit, comme Lucil auoit egard à ses Siciliens & Tarentins : esperant vn iour luy dresser le vol de façon plus hautaine, si fortune l'employe en suget serieux & illustre. Ce que ie n'enten des sciences profondes & arduës la ou les grands cerueaux la voudroient renger. Car en premier lieu les speculatiues (d'autant que la felicité consiste en l'action de vertu) ne peuuent par leur contemplation rendre l'homme heureux : attendu que l'office de l'entendement pur & nu est propre aux intelligences celestes, non pas à luy, tandis qu'il est couuert & enueloppé de cette masse de chair : Puis, celles qui concernent la cure du corps ou droitture des biens, monstrent assez par leur but combien elles s'eloignent de la fin souueraine. Car la loy (qui plus pres y semble viser) n'instille pas la iustice au cueur du populaire : ains chastie seulement les crimes sortans

en euidence. Mais l'histoire accomplie de tous ses nombres represente proprement au doit & à l'oeil la vraye image de police, d'economie, & instruction morale, informant l'homme de son deuoir, tant au fait vniuersel que particulier de la vie, par lequel il peut attaindre le point de l'heur final en ce monde.

ENVIE D'ENVIE ENVIE.

F. ã v^b. Ensuyt la Table des chapitres contenuz en ce present liure. Et premierement.

Comme la royne Sidonie se sentit grosse d'enfant : & de la naissance de la belle Diane. chapitre premier.



Livre XI. Chapitre I. Gravure 791.

Description du chasteau de Febus & de Diane, auec toutes ses singularitez. chapitre ij.

De la naissance du prince Rogel de Grece & de sa phisionomie auec ses meurs & conditions. chapitre iij.

Comme le prince Agesilan naquit & de sa figure & complexion. chapitre iiij.

Comme Florarlan de Trace rauy d'Amour par l'ymage de la royne Cleofile, pourchassa à estre cheualier pour auoir moyen de luy faire seruice. chapitre v.

Comme Florarlan party de Trapezonde, eut combat contre quelques cheualiers, & debat auecques vne dame & vne damoyselle. chapitre vi.

Comme le cheualier enuoyé par Florarlan auec l'escu du duc de Galde, vint à Trapezonde. Et du deffy que le roy de Gaze presenta à Florisel. chapitre vij.

Du combat entre le prince Florisel de Niquée & le roy de Gaze pour la querelle de la royne Sidonie. chapitre viij.

Comme le cheualier du Fenix fut porté par tourmente en l'isle de Dardanie, & de ses fortunes. chapitre ix.

Comme estant le cheualier du Fenix assis deuant le chasteau, veid reuenir le nain qu'il en auoit veu sortir la nuit precedente, & de ce qui en auint. chapitre x.

Comme les cheualiers qui auoient combatu contre celuy du Fenix allerent faire leur plainte à la royne de Dardanie, de la princesse sa fille. chapitre xi.

Comme le gean Madaran vint auec son armée liurer l'assaut à la ville de Dardanie. chapitre xij.

Du combat du cheualier du Fenix contre le fort gean Madaran, auec heureuse victoire. chapitre xiij.

Comme le roy de Gaze s'alla presenter à la royne Sidonie, & quelle estoit la perfection de la beauté de sa fille Diane. chapitre xiiii.



Livre XI. Chapitre II. Gravure 792.

Comme le prince Agesilan s'enamoura de Diane, par la seule veuë de son ymage. Et du conseil que dom Arlanges d'Espagne son compagnon luy donna. chapitre xv.

Comme Daraide & Garaye aborderent en l'isle de Guindaye, & de ce qui leur auint à l'arriuée. chapitre xvi.

Comme Daraide & Garaye depeschées du cheualier de l'escritteau, rencontrerent deux damoyselles, & de ce qui passa entr'elles. chapitre xvij.

Comme Daraide & Garaye rencontrerent vn cheualier qui emmenoit le palefroy d'vne Damoyselle & de l'issuë. chapitre xviij.

Comme Daraide & Garaye arriuerent en la ville de Guindaye, & de la allerent trouuer la royne Sidonie en son logis de mer. chapitre xix.

Comme la royne Sidonie mena Daraide & Garaye à la ville, & les donna à la princesse Diane sa fille. chapitre xx.

Du passetemps du luth que print Diane auec Daraide & Garaye, & de leurs menuz propos ensemble. chapitre xxi.

Comme la royne de l'isle de Dardanie requit le cheualier du Fenix d'espouser la princesse Lucenie sa fille, & de sa responce. chapitre xxii.

Comme le roy de Lacemone vint vers l'emperiere Niquée de la part du Soudan son pere pour la mener vers lui, & du succez de leur voyage. chapitre xxiij.

Comme les nouuelles coururent par le monde que l'emperiere Niquée estoit perie en mer, & du merueilleux deul qu'on en mena. chapitre xxiiij.

Comme l'Empereur Amadis de Grece alla voyager par mer & par terre en queste de Niquée & de ses auentures. chapitre xxv.

Comme Amadis de Grece & sa damoyselle Finistée reprindrent leur chemin & de ce qui leur auint auecques la belle Angelée à l'occasion d'vn cheualier. chapitre xxvi.



Livre XI. Chapitre X. Gravure 798.

Comme le prince Florisel fut porté par tempeste en l'isle de Garaye & des auentures estranges qui luy auindrent. chapitre xxvij.

Comme Florisel sortit de la prison ou la naine l'auoit enfermé & entra en vn beau verger & de ce qui depuis luy auint. chapitre xxviij.

Du cruel combat de Florisel contre le gean Bazaran & ses cheualiers. chapitre xxix.

De la braue bataille du prince Anastarax & de Filisel son filz contre le geant Brosdolf : & du secours que Florisel leur donna. chapitre xxx.

Comme les princes Florisel & Anastarax arriuerent au chasteau : & de la mort de la geante Batalaze. chapitre xxxi.

Comme Fenix de Corinte & Astibel de Mesopotamie rencontrerent deux damoyselles, & qu'elle en fut l'issuë. chapitre xxxij.

De la triste vie que Daraide menoit en l'amour de Diane. chapitre xxxiii.

De l'entrée & reception sumptueuse de la royne Cleofile en la ville de Guindaye, & le motif de sa venuë à voir Diane. chapitre xxxiiij.

Comme la royne Cleofile alla diner auecques Diane, ou Garaye se donna à elle. chapitre xxxv.

Des deuis de Diane auec Daraide estant au lit naurée & d'une damoyselle qui vint en cour requerir vn don à la Royne. chapitre lvi.

Comme nauigant la royne Cleofile & Garaye, rencontrerent en mer vn corsaire nommé Grandan le bossu, qui leur liura un perilleux assaut. chapitre lvii.

Comme Garaye decouurit à la royne Cleofile qu'elle estoit homme, & du debat qui fut entre eux sur ce propos. chapitre lviii.

Comme allant Daraide auec la damoyselle Galtazire dessendirent pres d'vne fonteine ou suruint vn cheualier qui leur ioua vne trousse. chapitre lix.

Comme Daraide & sa compagnie se mirent à recercher le Fraudeur, & de leurs succez. chapitre lx.

Comme les cheualiers que Daraide enuoya à la royne Sidonie, se presenterent à elle luy faisant le discours ioyeux de l'acte du fraudeur : Et comme Lardenie decouurit à Diane le secret d'Agesilan. chapitre lxi.



Livre XI. Chapitre LXIII. Gravure 821.

Comme l'empereur Amadis de Grece & la princesse Lucelle trauaillez & ennuyez de la mer prindrent terre : & comme par mal contentement il se deroba d'elle qui le suiuit auec Mandroc. chapitre lxii.

Comme allant la princesse Lucelle auecques le geant Mandroc en queste de l'empereur Amadis se virent en grand peril, & quelle fut l'issuë. chapitre lxiii.

Comme Amadis de Grece (apres auoir deliuré de danger la princesse) partit sans parler à elle, & comme elle alla apres luy. chapitre lxiiii.

Comme l'empereur Amadis par sa haute cheualerie conquit le chasteau d'Argantas & deliura les prisonniers. chapitre lxv.

Comme le prince Falanges n'ayant nouuelles de son filz Agesilan ne de l'emperiere Niquée & de tous ceux qui estoient allez en sa queste, s'exposa à la fortune pour les aller trouuer & la princesse Alastraxerée sa femme auec luy. chapitre lxvi.

Comme Gandastes le braue, roy de Frigie vint à Trapesonde pour entrer en combat singulier contre Florisel sur la querelle de Sidonie. Et comme Rogel de Grece le vainquit en la deffence de son pere. chapitre lxvii.

Comme Rogel guery de ses playes deliura trois damoyselles des mains de trois

cheualiers qui les vouloient forcer : m des menuz propos qui passerent entre luy ɯ el les. chapitre lxviii.

Comme Rogel reprenant son chemin, abatit à la iouste les cheualiers de la dame des quatre chasteaux, & des amourettes qu'il demena auec elle. chapitre lxix.

Comme le prince Falanges d'Astre arriua en vne isle ou il fut en extreme danger, & de l'estrange secours qui luy suruint. chapitre lxx.



Livre XI. Chapitre LXXII. Gravure 826.

Comme Rogel de Grece s'enamoura de la belle Leonide. Et Filisel de Montespin d'Anaxare. Et comme l'emperiere laissa à la duchesse de Gazen son isle, la faisant battiser, & tous les habitans d'icelle. chapitre lxxi.

Comme Galtazire conta à Daraide l'auenture pour laquelle elle l'emmenoit : & comme elles arriuerent au royaume de Tessalie, ou elle deliura vn cheualier des mains de deux damoyselles. chapitre lxxii.

Comme Daraide fut receuë de la royne de Tessalie, laquelle apres auoir veu les deux princes enchantez, s'achemina vers le chasteau du mont. chapitre lxxiii.

Comme Daraide combatit contre le gean du chasteau du mont, & contre le fier & cruel Caualyon, & qu'elle en fut l'issue. chapitre lxxiiii.

Comme Rosafar & Artifire estans desenchantez allerent voir Daraide au chasteau des Rochers. chapitre lxxv.

Comme l'empereur Amadis de Grece, & la princesse Lucelle vindrent trouuer le roy Lucidor : Et du songe qu'eut l'empereur, qui le fit departir d'elle, & aller en la queste de Niquée. chapitre lxxvi.

Comme l'empereur Amadis & Finistée aborderent en vne isle ou ilz seiournerent long temps & de l'estrange auenture qui leur y auint. chapitre lxxvii.



Livre XI. Chapitre LXXX. Gravure 830.

Comme la nef en laquelle estoit l'emperiere Niquée, & les autres princes fut iettée par tempeste en l'isle inconnuë : & des estranges merueilles qui leur apparurent auant que la voir. chapitre lxxviii.

Comme Alquif & Vrgande monstrerent aux princes & princesses dedans le miroir de la tour de leur chasteau vne plaisante auenture lors auenant en l'isle de Guindaye. chapitre lxxix.

Comme les sages monstrerent aux princes & dames dedans le miroir de la tour vne autre plaisante auenture de l'isle de Guindaye. chapitre lxxx.

Comme estans les sages partiz de leur isle quand & les princes, furent lancez en vne autre par tempeste, ou l'emperiere Niquée eut vne fort estrange rencontre. chapitre lxxxi.

Comme Galtazire arriua en la ville de Guindaye, & presenta à Diane la lettre de Daraide & le Caualyon. chapitre lxxxii.

Comme Daraide partie du royaume de Tessalie, fut par fortunal lancée au royaume de Galdap, & de ce qui l'y avint. chapitre lxxxiii.

Du roy Calinides de Galdap amoureux de Daraide, iu sques à en perdre le sens chapitre lxxxiiii.

Des tours d'extreme affection dont vsa la royne Salderne à Daraide. chapitre lxxxv.

Comme le roy de Gelde auerty de la forcenerie du roy de Galdap, entra en ses pais à grosse armée : & du danger ou estoit la royne & son royaume, sans le secours de Daraide. chapitre lxxxvi.

De ce qui auint à Daraide en chemin depuis qu'elle fut hors du royaume de Galdap. chapitre lxxxvii.

De la vie amoureuse que menoit Garaye en l'isle de Lemnos auec la royne Cleofile. chapitre lxxxviii.

Du moyen de reconciliation et appointement de dom Arlanges auec la royne Cleofile. chapitre lxxxix.

Fin de la Table.

Erreurs des fautes plus emendables commise [*sic*] en l' impression de ce liure.

F. ã viij v°. Steph. IODELII Parisiensis. 7 distiques latins, traduction probable d'un sonnet français.

F. I. L'Onzieme liure d'Amadis de | GAVLE,...

F. CLV v°. Fin de l'Onzieme liure d'Amadis de Gaulle : imprimé à Paris par | Estienne Groulleau, demourant en la rue Neuue nostre | Dame à l'enseigne saint Iean Baptiste.

ICONOGRAPHIE.

47 gravures ornent les chapitres 1, 2 (2 gravures), 4, 6, 7, 8, 10, 12, 13, 16, 18, 20, 23, 25, 28, 30, 32, 35, 39, 40, 41, 43, 45, 48, 51, 53, 57, 60, 62, 63, 65, 67, 69, 70, 72, 75, 76, 78, 80, 81, 83, 85, 86, 87, 88, 89.

791. [Chap. I]. Naissance et baptesme de la belle Diane. — 792. [Chap. II]. Porte du chasteau de Febus et de Diane. — 793. [Chap. II] = 292. = 794. [Chap. IIII] = 791. — 795. [Chap. VI] = 9. — 796. [Chap. VII] = 34. — 797. [Chap. VIII]. — 798. [Chap. X]. Lutte entre Florarlan et deux chevaliers. — 799. [Chap. XII]. Madaran livre l'assaut à la ville de Dardanie. — 800. [Chap. XIII] = 655. — 801. [Chap. XVI]. Daraïde et Garaye abordent en l'isle de Guindaye. — 802. [Chap. XVIII] = 519. — 803. [Chap. XX] = 13. — 804. [Chap. XXIII] = 301. — 805. [Chap. XXV] = 27. — 806. [Chap. XXVIII] = 2. — 807. [Chap. XXX] = 49. — 808. [Chap. XXXII] = 519. — 809. [Chap. XXXV] = 685. — 810. [Chap. XXXIX] = 686. — 811. [Chap. XL]. Combat entre le chevalier du Fenix et Rosaran. — 812. [[Chap. XLI] = 6. — 813. [Chap. XLIII] = 9. — 814. [Chap. XLV] = 4. — 815. [Chap. XLVIII] = 160. — 816. [Chap. LI] = 635. — 817. [Chap. LIII] = 6. — 818. [Chap. LVII] = 522. — 819. [Chap. LX] = 519. — 820. [Chap. LXII] = 13. — 821. [Chap. LXIII] Combat. — 822. [Chap. LXV] = 520. — 823. [Chap. LXVII]. — 824. [Chap. LXIX] = 2. — 825. [Chap. LXX]. — 826. [Chap. LXXII]. Horrible beste nommée Cavalyon. — 827. [Chap. LXXV] = 13. — 828. [Chap. LXXVI] = 31. — 829. [Chap. LXXVIII].

— 830. [Chap. LXXX]. Le monstre Cavalyon suspendu. — 831. [Chap. LXXXI] = 301. — 832. [Chap. LXXXIII] = 821. — 833. [Chap. LXXXV] = 5. — 834. [Chap. LXXXVI]. — 835. [Chap. LXXXVII] = 9. — 836. [Chap. LXXXVIII] = 516. — 837. [Chap. LXXXIX] = 519.

AUTRE EDITION.

B | L'ONZIEME LIVRE | D'AMADIS DE GAVLE,.... | A ANVERS, | De l'Imprimerie de Christophle Plantin, au Compas d'or : | M.D.LXI. | Avec privilege dv Roy.

4 ff. non num. — 112 ff. à 2 colonnes par page.

Les pièces poétiques qui se trouvent au début de l'édition *A* n'existent pas ici.

F. 112. *Fin de l'Onziéme liure d'Amadis* | *de Gaule.* | DE L'IMPRIMERIE DE CHRISTO- | PHLE PLANTIN. M.D.LX. — v°, blanc.

14 gravures ornent les chapitres 6, 40, 53, 57, 62, 63, 67, 72, 78, 81, 83, 85, 86 et 87.

838. [Chap. VI] = 305. — 839. [Chap. XL] = 398. — 840. [Chap. LIII] = 6. — 841. [Chap. LVII] = 301. — 842. [Chap. LXII] = 114. — 843. [Chap. LXIII] = 591. — 844. [Chap. LXVII] = 591. — 845. [Chap. LXXII] = 826. — 846. [Chap. LXXVIII] = 301. — 847. [Chap. LXXXI] = 301. — 848. [Chap. LXXXIII] = 591. — 849. [Chap. LXXXV] = 5. — 850. [Chap. LXXXVI]. Grosse armée du roy de Gelde. — 851. [Chap. LXXXVII] = 305.

AUTRES EDITIONS SIGNALÉES

In-folio. M. A. Claudin a bien voulu me signaler l'existence d'une édition portant la date de 1559.

In-quarto. Je n'ai pu voir l'édition que G. Silvius publia en 1573, à Anvers.

In-octavo. Le British Museum, sous la cote 12450 bbb. 7 possède une édition de Paris. 1560. Peut-être existe-t-il quelque édition anterieure, ou postérieure, 1555? 1563?

In-seize. Brunet (I, 215) signale une édition de Paris. 1557. M. I. Baudrier décrit les deux éditions de Lyon, par Benoist Rigaud, 1576 (Bibliographie Lyonnaise. II, 329) et par Fr. Didier, 1577 (Bibl. Lyon., IV, 90).

LIVRE XII.

A] LE DOVZIESME LI- | ure d'Amadis de Gaule, contenant | QVELLE FIN PRINDRENT LES LOYALLES | AMOVRS D'AGESILAN DE COLCHOS, ET DE LA PRINCESSE | Diane, & par quel moyen la royne Sidonie se rapaisa, apres a- | uoir longuement pourchassé la mort de don Florisel de | Niquée, auecques plusieurs estranges auantures, non | moins recreatifues, que singulieres, & ingenieuses | sur toutes celles qui ont esté traitées es liures | precedans. Traduyt nouuellement d'Es- | pagnol en Françoys. | [Marque] |

Auec priuilege du Roy. | A PARIS. | *Par Estienne Groulleau, Libraire demourant en la rue neufue nostre* | *Dame, à l'enseigne saint Iean Baptiste.* | 1556.

In-folio de 8 ff. non num., CCXL ff.

F. ā, Titre. — Au v.° Extrait du Privilege du Roy [Voir celui de l'édition A *du livre XI* douziesme remplaçant ici onzieme]. *Et fut acheué d'imprimé* [sic] *le xxviij iour de Juillet* 1556.

F. ā ii. A TRESHAVTE ET TRESILLV- | STRE DAME, | MADAME DIANE DE POI- | TIERS, DVCHESSE DE VALEN- | TINOIS; | G. Aubert de Poitiers, | S.

Tout ainsi que les anciens mariniers auoient acoustumé en se hazardant à quelque lounge nauigation, de se vouër à celuy de leurs Dieux, ou à celles de leurs Déesses, dont ilz esperoient plus de secours contre les furies de la tourmente: Aussi, Madame, voulant hazarder ce mien labeur au iugement d'vne infinité de personnages, qui sont le plus souuent tous contraires en leurs opinions, ie me suis voulu vouër & mettre en la sauuegarde de telle, qui peust par sa seule vmbre, & par la souuenance de ses autres faitz genereux, espouuanter tous mes aduersaires. Car s'ilz se souuiennent de la vengeance que Diane vostre deuanciere prit de l'indiscret Oenée, & du mal fortuné Acteon, de l'vn pour l'auoir oubliée en son magnificque festin, & en ses solennelz sacrifices; de l'autre pour l'auoir ozé regarder nuë en la vallée de Gargaphie; Ie croy, Madame, que vous cognoissans de mesme nom, de pareille grandeur, & de non moindre courage, ilz seront autant craintifz à vous offencer en mesdisant des choses qui vous seront consacrées, comme les autres deux furent nonchallans à honorer celle qui vous ressemble dans le ciel, & que vous ressemblez sur la terre. Mesmement qu'en ce discours ou souz le nom de Diane & souz la painture de toutes les excellences qu'il est possible de desirer, vostre grandeur semble auoir esté prophetizée de long temps; Il ne se trouuera homme lequel en defauorisant vostre historiographe, ne se monstre rebelle aux celestes destinées, qui ont voulu que l'histoire de voz perfections fust entenduë par les Espagnolz deuant vostre naissance, & descouuerte aux Françoys en vostre viuant. Par lesquelz propos, Madame, ie croy que vous entendez desia assez l'ocasion qui m'a meu à vous dedier ceste histoire de Diane: car outre ce que vostre genereuse vertu en toutes choses, & singuliere affection aux bonnes lettres, & benignité enuers vn chacun, m'en estoient raisons tressuffisantes; le suiect de soymesmes m'y contraignoit, & ne pouuoit iustement s'auouër d'autre que de vous. Ie pourrois dire plus, Madame, que le liure precedant vous ayant esté presenté, cestuy cy, qui en est le paracheuement, vous estoit encores deu, à fin que vous eussiez le discours entier des fortunes de Diane. Mesmement qu'au prochain liure le douleurs de celle excellènte Princesse estoient seulement recitées, & partant vous les ayant receuës, il estoit tresraisonnable que vous en receussiez pareillement la consolation. Or est-ce moy, Madame, qui aporte la ioye, le contentement, le bonheur, la liberté, & l'entier acomplissement des desirs de vostre Diane, pour recompense des ennuys, du mescontentement, de l'infelicité, & de la langueur ou lon l'auoit premierement abandonnée. Et si ie ne craignois de trop me vanter, i'ozerois franchement vous asseurer, Madame, que d'autant que le plaisir est plus agreable que la douleur, & la resiouyssance plus gracieuse que l'ennuy, d'autant le present liure vous sera plus agreable, & plus gracieux que le precedant. Car s'il vous plaist luy prester tant de faueur que de le faire lire deuant vous à quelques heures, vous

trouuerez que l'autheur Espagnol s'est de tout son pouuoir efforcé à rendre le discours plaisant, l'histoire bien continuée, les propos bien suyuiz, les harangues bien apropriées aux personnes, à la matiere, au lieu, & au temps, autant que l'oportunité le pouuoit souffrir. Mais i'ayme mieux reseruer le iugement de ces choses à vne autre foys, que la manifeste aparance de la verité me deliurera de tout soupçon de vanterie. Et ce pendant, Madame, i'atendray le moyen de m'employer à vostre seruice, es endroitz que ie penseray vous estre plus agreables : vous supliant, prendre ces arres de ma bonne volonté pour le futur effet d'icelle, & receuoir ce mien essay d'vne plus haute entreprise, autant benignement & gracieusement, comme mon affection a esté humble & entiere à vous le dedier & consacrer.

De Paris ce xxviii iour de Iuillet.

F. ã iii. Discours de G. AVBERT,

sur sa traduction du douziesme liure d'Amadis de Gaule.

AV LECTEVR.

Bien peu s'en a fallu, amy lecteur, que la consideration des mesmes choses qui ont meu les anciens autheurs, & le modernes à mettre leurs liures en lumiere, ne m'ait au contraire incité à laisser les miens en tenebres, & mes estudes en repos. Car si les anciens ont eu ocasion d'escrire pour estandre leur renommée, ou pour profiter au public, ou pour gaigner les pris proposez à la vertu, ou pour faire entendre à la posterité les faitz memorables de leurs chefz de guerre ; en ce miserable siecle, duquel nous ne pouuons esperer en lieu de louanges, sinon vn milier de calumnieuses risées, & en lieu du guerdon de noz trauaux, le desdaing d'vne infame ingratitude, il ne nous est resté aucune ocasion (si nous sçauions bien reigler noz affections) de faire le profit de ceux, qui n'ont aucun soucy du nostre, ny de rediger par escrit les faitz memorables de tel, lequel (encores qu'il le merite pour sa prouësse) le demerite pour la paresse, & pour le mespris dont il vse en l'honneur & entretenement de gens doctes. Les sciences veulẽt estre honorées de tous, & guerdonnées par les Princes & Seigneurs qui en reçoyuent leur plus durable gloire : ou s'ilz les mesprisent, elles ne les honoreront ; ains se tiendront en ie ne sçay quelle arrogance, auec laquelle elles ont acoustumé de mespriser tous ceux qui les ont en mespris. Ce que i'ay voulu dire à fin de descouurir la raison qui a meu plusieurs personnages Françoys, Espaignolz, & Italiens, à laisser chacun en sa langue, tãt de Romans, & tant peu d'Histoires : car (comme il est vray semblable) voyans qu'aucun honneur n'estoit constitué aux gens doctes, plus qu'aux ignorans, & se despitans du malheur de leur siecle, ilz ont mieux aymé estancher l'extreme soif d'escrire qui les alteroit, en contant les gestes d'vn Fierabras, d'vn Amadis, des Cheualiers de la table ronde, & de telles autres personnes fantasticquées à leur plaisir ; qu'employer leur eloquence à reciter les haults faitz d'armes, & les triomphantes victoires de leurs Princes, qui ne tenoient aucun conte de leur sçauoir. De là est venuë la disette de noz histoires, dont les autheurs (excepté quelques vns) ont esté autant indignes de parler de leurs Roys, comme leurs Roys mal preuoyans qu'ilz ne faisoient enuers telz historiens, ce qu'Alexandre le grand fit enuers les statuaires & paintres de son temps, ausquelz il deffendit rigoureusement par édit

public, qu'aucun d'eux ne taillast son ymage, ny paignast son effigie, sinon Lisippe & Appelle. Ainsi donc sommes nous demeurez iusques à auiourd'huy sans auoir aucune histoire acomplie en sa perfection; & qui est pis, si le temps ne change, nons n'en deuons iamais esperer : car les riches aymeront mieux passer en delices ce peu de vie qu'ilz ont à viure que prendre vn trauail certain souz vne incertaine esperance de gaigner quelque honneur par leurs trauaux : Mais ceux qui ne se contenteront de leur fortune, s'ilz ont le bon esprit & sain iugemẽt qui est necessaire en vne telle entreprise, ilz aymeront mieux les employer à la medecine, à la iurisprudence, voires aux trafficques de marchandise, qu'à labourer en vne terre si sterille, dont ilz ne peuuent esperer que des ronces pour leurs moissons : car tout ainsi que l'homme auare ne se peut contẽter de richesse qu'il puisse auoir ; aussi l' homme bien né, & de bon sens, ne peut souffrir la vile pauureté sur ses espaules; ains la rechasse de toute sa force, considerant que le pauure (quelque excellence qui soit en luy) n'est entre les riches (encores qu'ilz soient les plus ineptes personnes du monde) sinon vn asne entre des singes seruant de risée à toute la compagnie : par ce qu'auiourd'huy lon ne mesure plus la grandeur de l'homme, par la grandeur de ses vertus, ains par la grandeur de ses richesses. Et pour finir ce propos, je ne me peux engarder de dire que ie m'esmerueille de plusieurs de nostre temps, doctes certainement es bonnes lettres, mais mediocres en fortune, qui ont ozé entreprendre de porter tous seulz le fardeau d'vne grãde histoire, ou d'vn autre semblable labeur de longue aleine : Cas ie leur predy, que si pour les soulager de trauail, ilz n'ont le moyen de tenir à leurs gaiges quatre ou six personnes (sinon de plus doctes, à tout le moins de ceux qui ne sont des plus ignares) il leur sera impossible de venir à chef de leur entreprise, tout ainsi qu'à l'Architecteur, lequel ayant entrepris quelque superbe Palays, voudroit luy mesmes tirer les pierres de leurs pierrieres, foussoyer les fondemens de l'edifice, porter la hotte et le mortier, & faire telz autres actes, ou la seule durté du trauail est necessaire, & non l'excellence de l'esprit. Or ayãt descouuert mon opinion de la multitude des Romans, & pourquoy noz histoires sont ainsi demeurées en arriere, choses qui selon mon iugemẽt n'ont point esté recitées en ce lieu mal à propoz, Ie croy que i'auray assez fait pour ceste heure, si ie respõs à ce qu'vn chacun qui aura quelque cognoissance de moy, & de mes escritz, ou de l'vn des deux, me pourra obietter en voyant ceste mienne traduction. Les plus modestes diront que n'ayant point mal employé mes premiers ans aux bonnes lettres, ie pouuois bien employer mon labeur en lieu ou i'eusse deduit quelque doctrine meilleure que celle qui est traitée dans le douziesme liure d'Amadis, par laquelle i'eusse peu augmenter le profit du lecteur, & la louange que ie pouuois atendre de mon trauail. Ie leur respons que sans auoir bien experimenté sa force, lon ne doit temerairement entreprendre les choses de grande importance : à raison dequoy ayant deliberé de faire vn iour les ouurages qu'ilz desirent, i'ay premierement voulu essayer mon esprit, mon trauail, & tout ce qui pouuoit estre de bon en moy, en lieu, ou sans peril i'ay peu faire mes essay tout à loisir, sans en esperer aucune louange, ains le seul contentement de plusieurs miens amys, ausquelz, voire à tous, i'ay mieux aymé monstrer mon ignorãce en leur obeïssant, que ne leur obeïssant point, leur laisser quelque occasion de m'apeller ingrat & peu affectionné à leur complaire. Quelques autres diront que i'eusse beaucoup plus fait pour moy, si i'eusse employé aux estudes de ma vacation, le temps qu'il m'a fallu

employer en la traduction d'vn Romans ; & que le tumulte du barreau, & des affaires qui tournoyent entre mes mains, ne me permetoit d'ocuper mon temps ailleurs : A ceux-cy ia ne veux respondre par plus grande rigueur, sinon que ie les remercie treshumblement dont ilz ont mon profit en plus grande recōmandation que moymesmes, & que par auanture ilz n'ont le leur propre. Toutesfois ie leur veux bien dire en passant, qu'ilz ne doiuent trouuer mauuais si i'ay employé à la traduction de ce liure, le temps qu'ilz ont le plus souuent consumé aux cartes, aux dez, aux estuues, à la paume, & à leurs autres menus plaisirs ; voluptez ausquelles i'ay esté si peu enclin depuis ma naissance, qu'il m'a esté facile de poursuyure ma vacation, & me recréer en la court du roy Amadis, sans que l'vn ayt empesché l'autre ; comme ceux qui me cognoissent & hātent familierement pourront tesmoingner à vn chacun qui sera tant de seiour que de s'en enquerir. Il s'en trouuera encores d'autres qui diront que les Romans sont du tout inutiles, & ne seruent que d'amusement à ceux qui les lisent : Ie ne sçay s'ilz serōt beaucoup de ceste opinion, mais ie m'asseure bien qu'ilz sont vn fort grand nombre qui croyent le contraire : Car si pour aprendre la naïfueté du langage, se recréer en considerant que peut l'extremité de l'amour sur les humains, voir l'experience de l'art militaire, s'encourager aux armes per la la louange de la prouesse, & par la vituperation de la couardie, contempler (comme en vn theatre de tout le monde) les diuers changemens de la fortune, l'inconstance des choses humaines, les hazards de la guerre, les trophées des Princes victorieux, & la vergongne des vaincuz ; lon pense le tēps estre perdu & mal employé, Il faudroit dire que tout le tēps qui est employé à la lecture de plusieurs autres bons liures qui ne tendent qu'à mesme fin, seroit pareillement inutile aux lecteurs : chose tant inepte, que ie ne sache homme si effronté qui l'ozast soustenir, sans se mettre en danger d'estre noté d'vne trespitoyable faute de sens. S'ilz se vouloient opiniastrer & dire que les Romans sont choses fabuleuses, & qui ne contiennent que mensonges : Pour mesme occasion il faudroit encores chasser Homere, Virgile, & tous leurs semblables ; voires la plus grande part de ceux qui ont fait semblant de ne s'estre proposé autre but que la verité : car quelque mine qu'ilz ayēt faite, le plus souuent ilz n'ont point tant escrit ce qui estoit vray ; comme ce qu'ilz pensoient estre au gré de ceux ausquelz ilz vouloiēt plaire, faisans tourner & retourner inconstamment leurs voyles deuers tous les costez dont ilz esperoient auoir le vent plus fauorable : A l'ocasion dequoy ie ne fais autre difference entre les vns & entre les autres, sinon que les vns racontent des mensonges manifestes, & les autres les desguisent au mieux qu'ilz peuuent ; ainsi qu'on void vn bataillō de soldatz tuer les hommes en ouuerte campagne, & le mauuais medecin les faire mourir a cachete, excusant l'ignorance de ses receptes par l'aspreté de la maladie. Quant à ceux qui diront confusément qu'en ce liure le langaige est trop vulgaire, ou trop obscur ; que les harangues des Princes à leurs soldatz, des amans à leurs Dames, & des Dames à leurs amans, qui sont les principaux ornemens de ce genre d'escrire, y sont trop briefues ou trop longues ; que les deuiz des Damoyselles, & des Cheualiers y manquent en plusieurs endroitz, & sont superflus en plusieurs autres ; & infinies semblables opinions selon la diuersité de leurs fantasies : Ie respons à ceux-cy que ie ne suis deliberé de leur respondre ; car en leur respondāt, tout ainsi que leurs auis sont infinis, il faudroit que mes responses fussent infinies : Qu'ilz se contentent donc de sçauoir (s'ilz

ne le sçauent desia) qu'il y en aura qui trouuerōt bon, ce qu'ilz trouueront mauuais ; & d'autres qui trouueront mauuais, ce qu'ilz trouueront bon, voires eux mesmes trouueront mauuais au soir, ce qu'ilz auoient trouué bon au matin, & trouueront mauuais au matin, ce qu'ilz auoient trouué tresque bon le soir au parauant : tant est variable & incertain le iugement des hommes, mesmement de ceux qui ne se reiglent que par leur seule opinion : Ou s'ilz ne veulent prendre ces raisons en payement, à fin de ne leur laisser aucun moyen de se plaindre de moy que i'aye perturbé leur repos par mes opiniastres disputes, i'ayme mieux leur dōner gaigné, & confesser franchement mon impuissance &



Livre XII. Chapitre II. Gravure 853.

l'insufisance qui est en moy pour leur respondre, que faire comme plusieurs iadis de ma cognoissance, lesquelz sont tellement enuieillis en leurs persuasions, qu'ilz ne craignent de se iacter publicquemēt d'estre les premiers Philosophes du monde, & les premiers autheurs & mieux disans de nostre langue, combien qu'ilz n'entendent seulement la proprieté d'vn relatif François. Toutesfois tant s'en fault que ie vueille m'atacher à eux, qu'au contraire en leur faueur ie prie vn chacun deuant lequel ilz publieront eux mesmes leur diuinité, de les laisser passer en patience : car peut estre qu'auec le temps ilz recouueront la santé de leur esprit, & prendront les remonstrances que quelquefois on leur a faites, en bonne part. Et ce pendant, par ce qu'ilz font des Platons & Aristotes, ie leur promes (si le iugement ne me deffault es œuures d'vn mien amy, comme il leur est desia deffailly long temps a en toutes choses) qu'en brief ilz verront en philosophie les œuures de tel, qui leur fera maugré eux recognoistre, combien il y a de difference entre l'impudence, & la modestie, & entre la vraye erudition, & la vaine vanterie d'vn ignorant.

FIN.

F. ā v. La Table des Chapitres con- ‖ TENVZ EN CE PRESENT LIVRE.

Et premierement.

Comme don Rogel de Grece, acompagné de l'infante Leonide alla esprouuer l'auanture de la roche enflamée, & comme il vainquit toutes les gardes du chasteau, & le cruel geant Galpatraf. Chapitre premier.

Comme don Rogel perdit l'infante Leonide, puis se ietta dans l'ardãte bouche de la roche enflamée pour la recouurer. Chapitre ii.

Comme le prince Agesilan continuant ses haultz faitz d'armes souz le nom & habit de Daraide, eut vn perilleux combat contre vn Cheualier incogneu : & de la grande passion que souffroit don Galtazar de Barberousse pour son amour. Chapitre iii.

Comme Daraide, Garaye, don Galtazar, & ses freres estans debarquez en l'Isle de Guindaye, se departirent par le moyen d'vne Damoyselle, & d'vn Cheualier à demy mort, qu'ilz rencontrerent en leur chemin. Chapitre iiii.

Des estranges rencontres qui auindrent à Daraide, à Garaye, & à don Galtazar en la queste de l'escrin que le magicien Cinistide enuoyoit à la Princesse Diane. Chapitre v.

De la triste vie que la princesse Diane menoit par l'absence de Daraide : & comme le Roy de Cores, & la belle Royne de Corit arriuerent en la cité de Guindaye. Chapitre vi.

Du cruel combat qu'eut Daraide contre le Roy de Cores : & comme apres sa victoire elle se donna à cognoistre a la royne Sidonie, qui la mena en grand'ioye vers la princesse Diane. Chapitre vii.

Des propoz que Diane & la duchesse Sardenie eurent ensemble sur les amours de Daraide, & comme elles l'allerẽt visiter tous les iours iusques à ce qu'elle fust guerie des playes receues au combat precedant. Chapitre viii.

Comme Diane, & la royne Briangie allerent vne nuyt espier ce que faisoit Daraide dans le jardin auecq' les autres Damoyselles. Chapitre ix.

Comme la nef des sages Alquif & Vrgande, auecques les nobles Princes qui estoient en icelle, vint surgir deuant la cité de Constantinople. Chapitre x.

Comme don Rogel requit d'amour la Damoyselle Agreste qui le conduisoit : & des gracieuses paroles qu'ilz eurent ensemble par les chemins. Chapitre xi.

Comme don Rogel & don Filisel estans arriuez en Athenes, don Filisel s'enamoura d'vne belle & gracieuse Dame, nommée Marfire, & d'vne lettre qu'il luy escriuit. Chapitre xij.

Comme la belle & gracieuse Marfire enuoya vne siẽne loyalle Damoyselle nommée Cardoine vers don Filisel pour le consoler en sa langueur, & du surplus qui en auint. Chapitre xiij.

Comme le iour d'vne grand' feste don Filisel s'en alla en habit desguisé voir madame Marfise dans sa chambre, selon qu'elle luy auoit mandé par sa damoyselle Cardoine. Chapitre xiiij.

Comme don Filisel alla voir de nuyt la belle Marfire, & des gracieux propoz qu'il eut auec elle, & la damoyselle Carie. Chapitre xv.

Comme don Filisel alla voir de iour la belle Marfire, & des gracieux propoz qu'il eut auec elle, ɯ la damoyselle Carie. Chapitre xvi.

Comme Bruzerbe le crespelu Roy des Massagettes vint à Constantinople deffier le Prince don Florisel sur l'offense de la royne Sidonie. Chapitre xvij.

Du cruel combat que don Florisel eut à l'encontre du roy Bruzerbe le Crespelu en la presence des Princes & Princesses de Grece. Chapitre xviij.

Comme le roy Amadis s'estant esgaré à la suyte d'vn sanglier, rencõtra vne Damoyselle laquelle ploroit vn Cheualier mort, & de ce qui en auint. Chapitre xix.

Comme le roy Amadis recogneut la Belle Dame qu'il auoit deliurée d'entre les mains du fier geant Bruzo Cornelio, & le Cheualier qui l'auoit secouru. Chapitre xx.

Comme Bruzerbe le Crespelu Roy des Massagettes se presenta à la royne Sidonie, & comme l'extreme douleur qu'elle en receut, luy fit demander vn don à Daraide, dont elle se mit, & toute sa court en vne merueilleuse confusion. Chapitre xxi.



Livre XII. Chapitre XXX. Gravure 874.

Des propoz que Diane eut auecq' Daraide sur la promesse qu'elle auoit faite à la Royne : & comme elle se donna à cognoistre à sa dame Diane pour Agesilan de Colchos. Chapitre xxii.

Comme par la conseil de Garaye, Daraide esprouua l'auanture de la tour de la Duchesse de Bauiere, dont elle receut grand consolation. Chapitre xxiii.

De l'estrange tromperie que deux Damoyselles firẽt à Garaye, apres que Daraide l'eut laissée. Chapitre xxiiii.

Comme les deus vaillans Cheualiers, don Florarlan de Trace & Artaxerxe, furens iettez par la tempeste en l'Isle de Colchos, au moyen dequoy lon cogneut don Falanget estre filz du roy Gradamart. Chapitre xxv.

Comme la belle Marfire abandonna les amours de don Filisel & de la triste & douloureuse vie qu'il en menoit. Chapitre xxvi.

Comme apres que le Roy don Falanges & sa chere espouse furent partis de la court, Daraide & Garaye prindrent port deuant la cité de Constantinople, & des caresses que les Princes & Princesses leur firent à l'arriuée, Chapitre xxvii.

Comme Daraide, & Garaye furent receuës des Princesses de Grece, & de ce qui se passa entre Daraide, & entre la belle infante Fortune. Chapitre xxviii.

Comme en la presence de tous les Princes et Princesses de Grece, Daraide demanda vn don au prince Florisel, lequel luy otroya, au grand deplaisir & ennuy de tout la court. Chapitre xxix.

Comme le roy Amadis donna l'ordre de cheualerie au filz de l'Empereur de Rome,

& au filz du Roy de Beocie, lesquelz ce iour mesmes prindrent leur chemin vers la cité de Sparte, en la compagnie de don Rogel, à la requeste de trois Damoyselles. Chapitre xxx.



Livre XII. Chapitre XXXIX. Gravure 883.

Des amoureux propoz que don Rogel tint auecques l'vne des Damoyselles & comme luy & les deux nobles Princes en gaignerent encores trois autres en vne certaine auanture Chapitre xxxi.



Livre XXII. Chapitre XL. Gravure 884.

Des gracieuses tromperies que la Dame d'vn chasteau ou les trois Princes estoient logez, & vne Damoyselle firent à don Rogel, & à son Ecuyer. Chapitre xxxii.

Comme les trois Princes se separerent des trois Damoyselles qu'ilz auoient conquises, comme ilz arriuerent en la ville de Sparte, & declarerent au Roy l'ocasion de leur venuë. Chapitre xxxiii.

Du combat que les trois Princes eurent contre les neuf Cheualiers, & comme don Brianges s'enamoura de l'infante Griande fille du Roy de Sparte. Chapitre xxxiiii.

Comme la Royne de Sparte, & l'Infante sa fille, & apres elles, le Roy, allerent voir les Cheualiers naurez, & des paroles qui se passerent entr'eux. Chapitre xxxv.

Des propoz que Marinde tint à Sarcire en la faueur de don Rogel & comme l'Infante, & don Brianges parlerent ensemble, & de ce qui fut deliberé entr'eux de faire alors que les Princes seroient gueris. Chapitre xxxvi.

Comme don Rogel, & don Brianges iouyrent des amours de l'infante Griande & de la duchesse Sarcire, & comme ilz se despartirent de Sparte au grand regret de leurs amyes. Chapitre xxxvii.



Livre XII. Chapitre XLV. Gravure 888.

Comme don Florisel de Nicquée & Daraide furent par tempeste iettez en vne Isle, ou ilz trouuerent vne fort estrange auanture. Chapitre xxxviii.

Du cruel combat que Florisel, & Daraide eurent auecque les Geans dans le chasteau de Belleueuë, & comme par leur sçauoir plus que par force d'armes, ilz sortirent du grand danger ou ilz estoient apres leur victoire. Chapitre xxxix.

Comme l'auanture des Dieux des flames infernalles d'Amour fut acheuée, & comme le Prince don Florisel recogneut le Cheualier enchanté dedans le Vase de Cristal. Chapitre xl.

Comme Garinter fut recogneu, & marié auecque l'infante Danistée fille du Roy de l'Isle Artadeffe, & du depart de don Florisel & Daraide. Chapitre xli.

Comme les Roys de Russie, & de Gaze, & plusieurs autres Roys leurs confederez & alliez prindrent port à grand' puissance en l'Isle de Guindaye, & de la lettre qu'ilz escruirent à la royne Sidonie, auecque la response d'icelle. Chapitre xlii.

De ce que fit la royne Sidonie apres le départ du Duc de Galde : & des propoz que Diane & Lardenie eurent ensemble sur la longue absence de Daraide. Chapitre xliii.

De l'auanture qui auint aux auantcoureurs des Roys, ce pendant q'ilz marchoient en bataille rangée vers la cité de Guindaye. Chapitre xliiii.

Des aspres & cruelz assaultz qui furent donnez à la cité de Guindaye : & comme la magnanimité & hardiesse de la royne Sidonie empescha la ville d'estre prise des ennemys. Chapitre xlv.

Comme le roy Amadis & l'Empereur Amadis de Grece firent prononcer leur arrest sur le different des deux Princesses, & comme ilz se departirent de l'Isle Solstice. Chapitre lxv.

Comme le roy Amadis & sa compagnie prindrent port en l'isle de Guindaye ou ilz rencontrerẽt sur leur chemin vne fort plaisante auanture. Chapitre lxvi.

Comme les Princes cheuauchans vers la cité de Guindaye furent mis en grande confusion par vne certaine auanture d'vn Cheualier qu'ilz rencontrerent par les chemins. Chapitre lxvii.

De ce qui auint à l'Empereur Amadis de Grece apres qu'il fut sorty du chasteau. Chapitre lxviii.

Comme le roy Amadis & la royne Oriane, auecque leur compagnie, arriuerent en la cité de Guindaye ou ilz furent tresbien receuz par la royne Sidonie. Chapitre lxix.



Livre XII. Chapitre LXXXII. Gravure 908.

Comme le roy Amadis & la royne Oriane esprouuerent l'auanture de la tour enchantée, & de ce qui en auint. Chapitre lxx.

Comme don Rogel & don Brianges estans sortis de la ville de Guindaye, trouuerent vne Damoyselle morte en vn carrefour, & de ce qui en auint. Chapitre lxxi.

Comme don Rogel de Grece rencontra vne Damoyselle qui portoit vn esparuier, à raison dequoy il fut mis en vne fort belle & perilleuse auanture. Chapitre lxxii.

Des haultz faitz d'armes que fit don Rogel pour tirer les trois Damoyselles dehors du chasteau. Chapitre lxxiii.

Comme don Rogel en continuant l'auanture des trois Damoyselles, monta en l'estude du Magicien Gandistin, & du furieux combat qu'il eut à l'encontre d'vne espouuentable beste. Chapitre lxxiiii.

Comme don Rogel apres auoir occis la cruelle Lionce fit sortir les trois Damoyselles hors du chasteau pour sçauoir si l'auanture estoit acheuée. Chapitre lxxv.

Comme don Brianges de Beocie trouua l'ocasion de l'auanture qu'il cherchoit, & de l'estrange vangeance qui en auint. Chapitre lxxvi.

Des propos que don Rogel & l'infante Sidere eurẽt ensemble sur leurs amours aupres d'vne plaisante riuiere. Chapitre lxxvii.

Comme don Rogel de Grece combatit trois cheualiers, pour deliurer trois Damoyselles qu'ilz emmenoient, & de ce qui en auint. Chapitre lxxviii.

Qui estoit le Cheualier lequel emmenoit les palefrois des Damoyselles, & les cheuaulx des Cheualiers occis, & de ce qui auint à don Rogel en le poursuyuant. Chapitre lxxix.

De ce que firent les trois Infantes et Sardenie en attendant la venuë de don Rogel. Chapitre lxxx.

Comme Sardenie se descouurit à don Rogel, puis se departirent l'vn de l'autre, & comme don Rogel s'embarqua auecque les trois Infantes pour passer au Royaume de Perse. Chapitre lxxxi.



Livre XII. Chapitre XCIII. Gravure 912.

De l'espouuentable & estrange auanture qui auint en la cité de Guindaye, au moyen de laquelle les Princes furent mis en grande confusion, & en grand danger de leurs personnes. Chapitre lxxxii.

Comme le roy Amadis & les autres Princes partirent de l'isle de Guindaye, laissant la royne Sidonie en grand' solitude & comme la belle Roy e de Galdap l'alla voir. Chapitre lxxxiii.

Du grand danger ou se trouuerent tous ces nobles Princes pour la tempeste, & comme Agesilan & Diane separez des autres nauz, furent estrangement secourus apres leur naufrage, par vn Cheualier volant. Chapitre lxxxiiii.

Qui estoit le Cheualier volant, & de la penitence qu'il faisoit en l'isle Verde pour auoir occis son pere. Chapitre lxxxv.

Comme Patrifond essaya par diuers enchantemens à iouyr de la belle princesse Diane, & des auantures qui en auindrent. Chapitre lxxxvi.

Du cruel sacrifice qui se faisoit au dieu Teruagant en lisle Desolée, ou les coursaires auoient emmené la princesse Diane. Chapitre lxxxvii.

Comme la tempeste renuersa le Prince don Rogel dedans vn gouffre de mer, au grand regret de l'infante Sidere, & de don Brianges de Beocie, & de ce qui en auint. Chapitre lxxxviii.

Comme la Damoyselle que don Brianges auoit empeschée de se noyer, luy desroba

son cheual & ses armes : & de l'ocasion qui le fit separer des Infantes de Perse pour aller en la cité de Gamal. Chapitre lxxxix.

Comme don Brianges de Beocie sauua la vie à vn ieune Damoyseau que deux trahistres vouloient mettre à mort, & de ce qui en auint. Chapitre xc.

Des propos que la duchesse Polinecque, & la belle Arfleure eurent ensemblément sur la querelle de leurs amours, & de la trahison que Polinecque machina pour se vanger du Prince don Bruzanges. Chapitre xci.

Comme le Prince de Beocie arriva en la cité de Gamal, ou il descouurit les trahisons de Polinecque à la royne Florelle, & fit cesser le combat entrepris sur la mort du Prince don Bruzanges. Chapitre xcii.

Qui estoient les deux Cheualiers lesquelz auoient entrepris le combat en la faueur du prince Bruzanges, & comme don Rogel de Grece s'enamoura de la belle Florelle Royne de Canabée. Chapitre xciii.

Des merueilleuse auantures qui auindrent à don Agesilan de Colchos en la queste de la princesse Diane, & comme il deiura le Roy des Garamantes de la miserable faim en laquelle le detenoit vn Dragon volant. Chapitre xciiii.

Comme don Agesilan occit l'horrible monstre marin de l'isle Desolée, & affranchit les habitans du cruel hommage qu'ilz deuoient au dieu Teruagant. Chapitre xcv.

Du dueil que menoit l' infante Sidere pour l'absence de don Rogel, & comme elle se mit en sa queste auec ses deux sœurst Chapitre xcvi.

Comme don Rogel de Grece, don Brianges de Beocie, & les Infantes de Perse, departirent de Canabée : & comme la royne Florelle mourut de douleur pour le départ de don Rogel. Chapitre xcvii.

Comme les Princes partis de la cité de Guindaye prindrent port deuant Constantinople, & de la façon que Diane fit son entrée dans la ville. Chapitre xcviii.

Comme les trois Imperatrices, auec les autres Roynes & Princesses sortirent en la gallerie du Palays pour receuoir la compagnie nouuellement arriuée. Chapitre xcix.

Comme le sages Alquif & Vrgande se departirent de Constantinople, & d'vne lettre de deffy que douze nains aporterent aux Princes de Grece. Chapitre c.

Fin de la Table.

F. ã viij.[b] Au Roy.

Roy le premier des Roys que le soleil regarde
Depuis l'Aube du iour iusqu'aux bords tournoyans,
Ou, pour le receuoir en ses bras ondoyans,
Thetis de cent couleurs à son coucher se farde ; 4
Si ores que la paix en son giron, mignarde
Voz suietz asseurez, les harnoys flamboyans
Vous peuuent plaire encor, & les coups effroyans
Qu'vne inuincible main sur son ennemy darde ; 8
Voyez en ces discours les combatz furieux
De maints princes Gaulois tousiours victorieux,
Dont pour leurs faitz hardis la gloire est eternelle, 11
Et vueillez, Sire, encor qu'ainsi vostre cler nom
Soit à iamais orné d'vn immortel renom,
Par aages renaissant en memoire immortelle. 14

G. AVBERT.

F. I. Le douziesme liure d'Amadis.... [Voir le titre ci-dessus].... Traduit nouuellement d'Espagnol en Françoys, par G. Aubert de Poitiers.

F. CCXL^b^. *Fin du douziesme liure d'Amadis de Gaule, nouuellement imprimé à | Paris par Estienne Groulleau, Libraire demourant en la rue | neufue nostre Dame, à l'enseigne saint Ian Baptiste.*

ICONOGRAPHIE

62 gravures ornent les chapitre 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 13, 14, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 25, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 44, 45, 47, 48, 50, 53, 54, 56, 57, 58, 60, 62, 63, 66, 67, 69, 71, 74, 76, 78, 81, 82, 83, 88, 92, 94, 98.

852. [Chap. I] = 655. — 853. [Chap. II]. Don Rogel se iette dans l'ardante bouche de la roche enflamée. — 854. [Chap. III] = 821. — 855. [Chap. IIII] = 829. — 856. [Chap. V] = 798. — 857. [Chap. VI] = 638. — 858. [Chap. VII] = 797. — 859. [Chap. IX] = 343. — 860. [Chap. X] = 46. — 861. [Chap. XI] = 13. — 862. [Chap. XIII] = 633. — 863. [Chap. XIIII] = 2. — 864. [Chap. XVII] = 652. — 865. [Chap. XVIII] = 686. — 866. [Chap. XIX] = 648. — 867. [Chap. XXI] = 539. — 868. [Chap. XXII] = 633. — 869. [Chap. XXIII] = 638. — 870. [Chap. XXV] = 27. — 871. [Chap. XXVII] = 160. — 872. [Chap. XXVIII] = 633. — 873. [Chap. XXIX] = 653. — 874. [Chap. XXX]. Le roy Amadis donne l'ordre de chevalerie à un prince. — 875. [Chap. XXXI] = 798. — 876. [Chap. XXXII] = 672. — 877. [Chap. XXXIII] = 638. — 878. [Chap. XXXIIII] = 648. — 879. [Chap. XXXV] = 662. — 880. [Chap. XXXVI] = 633. — 881. [Chap. XXXVII] = 2. — 882. [Chap. XXXVIII] = 522. — 883. [Chap. XXXIX]. Florisel et Daraïde combatent les Géants. — 884. [Chap. XL]. L'avanture des dieux des flames infernalles d'Amour est achevée. — 885. [Chap. XLI] = 685. — 886. [Chap. XLII] = 160. — 887. [Chap. XLIIII] = 648. — 888. [Chap. XLV]. Assaultz donnéz à la cité de Guindaye. — 889. [Chap. XVLII] = 31. — 890. [Chap. XLVIII] = 633. — 891. [Chap. L]. Combat. — 892. [Chap. LIII]. Combat que don Rogel de Grece et Daraide eurent ensemble. — 893. [Chap. LIIII] = 10. — 894. [Chap. LVI] = 343. — 895. [Chap. LVII] = 633. 896. [Chap. LVIII] = 638. — 897. [Chap. LX] = 633. — 898. [Chap. LXII] = 27. — 899. [Chap. LXIII] = 659. — 900. [Chap. LXVI] = 829. — 901. [Chap. LXVII. = 672. — 902. [Chap. LXIX] = 685. — 903. [Chap. LXXI] = 638. — 904. [Chap] LXXIIII] = 8. — 905. [Chap. LXXVI] = 655. — 906. [Chap. LXXVIII] = 13. — 907. [Chap. LXXXI] = 829. — 908. [Chap. LXXXII]. Estrange aventure. — 909. [Chap. LXXXIII] = 522. — 910. [Chap. LXXXVIII] = 27. — 911. [Chap. XCII] = . — 912. [Chap. XCIIII]. Le Dragon volant. — 913. [Chap. XCVIII] = 46.

AUTRES EDITIONS.

B] LE DOVZIÉME LIVRE | D'AMADIS DE GAVLE, TRADVIT | NOVVELLEMENT D'ESPAGNOL || EN FRANCOIS : | Contenant quelle fin.... [Voir le titre de l'édition *A*].... és Liures precedens. [Marque] | A ANVERS, |

De l'Imprimerie de Christophle Plantin, au Compas d'or : | M.D.LXI | Avec Privilege dv Roi.

4 ff. non num. — 176 ff. num. à 2 col.

F. ã, Titre — Au v°, la dédicace à Diane de Poitiers.

F. ã 2. Discours de G. Aubert.... Au Lecteur.

F. ã 3. La Table des chapitres.... [Une erreur de numérotation a fait omettre le numéro lxxvj, et en conséquence le dernier chapitre est numéroté cj].... — F. ã 4b FIN.

F. 1. LE DOVZIÉME LIVRE D'AMADIS....

F. 176. *Fin du douzième liure d'Amadis* | de Gaule. | DE L'IMPRIMERIE DE CHRISTO- | FLE PLANTIN. M.D.LX.

Le premier chapitre seul est illustré. 914. [Chap. I] =377.

C] LE DOVZIEME LI- | VRE D'AMADIS DE GAVLE, | TRADVIT NOVVELLEMENT | D'ESPAGNOL EN FRAN- | ÇOIS, | Contenant quelle fin.... Traduit d'Espaignol en Fran- | çois par G. Aubert de Poitiers. | [Marque] | EN ANVERS, | Par Guillaume Siluius, imprimeur | du Roy. | L'AN M.D.LXXIII.

4 ff. non num. — 355 pp. à 2 col. — 3 ff. non num.

F. ★ Titre, dans un encadrement — v°, blanc.

F. ★ 2, la dédicace à Diane de Poitiers.

F. ★ 3. Discours de G. Aubert.... Au Lecteur.

F. 1. LE DOVZIESME LIVRE D'AMADIS....

P. 355. *Fin du dousiesme livre d'Amadis | de Gaule.*

F. Z2b . La Table des chapitres — F. Z5. Fin de la Table.

Le premier chapitre seul est illustré. 915. [Chap. I] = 377.

AUTRES EDITIONS SIGNALEÉS

In-folio.

In-octavo. Le British Museum possède l'édition de Paris, 1560, sous la cote 12450 bbb. 7. Brunet (I, 216) signale une édition in-8 ou in-16 d'Avignon, Matth. Vincent. 1557 qui se trouve à la Bibliothèque de Tubingen.

In-seize. Il y a peut-être une édition de Paris 1557 en ce format. M. J. Baudrier décrit les deux éditions de Lyon, par Benoist Rigaud, 1576 (Bibliographie Lyonnaise. III, 329.) et par Fr. Didier, 1557 (Bibl. Lyon., IV, 91).

En arrêtant au XIIe livre cette bibliographie que d'aucuns ont pu trouver trop longue, l'auteur ne se dissimule point les lacunes de sa documentation, encore que l'obligeance de M. le D.r Saint Lager, bibliothécaire de l'Académie de Lyon, de M. le D.r G. von Laubmann, directeur de la Bibliothèque Royale de Munich et de M. A. Claudin, lui ait singulièrement facilité sa tâche. Les amateurs d'iconographie devront à M. le Commandeur Leo S. Olschki dont les bibliophiles du monde entier connaissent la compétence, d'avoir sous le yeux la plupart des gravures qui ornent l'édition in-folio des XII premiers livres d'Amadis en français.

Divers problèmes se posent : ce n'était pas le lieu de les exposer et discuter, mais il est permis de les énumérer ici. Une thèse de doctorat se prépare en France qui étudiera les rapports du poème de Bernardo Tasso avec le roman. M. Foulché-Delbosc publiera dans la *Bibliotheca Hispanica* les quatre premiers livres de l'original espagnol et ces mêmes livres I-IV seront publiés dans la traduction d'Herberay des Essars d'après les éditions originales par le signataire de ces lignes pour la *Société des Textes français modernes*. Une bibliographie générale de toutes les traductions d'Amadis est fort désirable et il est probable que l'*Hispanic Society of America* réalisera ce qui n'est encore qu'un projet.

L'illustration, ainsi qu'il est aisé de le voir, est très composite : diverses de ces gravures ont dû figurer en des ouvrages antérieurs en France ou à l'étranger ; les recherches dans cette direction prouveront que l'usage des « clichés » remonte fort haut.

On les a également utilisées dans d'autres ouvrages postérieurs, et ce n'est pas une des moindres surprises du chercheur que de retrouver 95 des illustrations d'Amadis dans *Les sept livres de Flauius Iosephus de la guerre et captivité des Iuifz*, traduitz... par N. de Herberay (A Paris. Par Estienne Groulleau, ... 1557).

Au point de vue de la langue française, les huit premiers livres ont eu le mérite de paraître avant que la Pléiade n'ait publié son Manifeste et on peut se demander si la prose de des Essars n'a pas rendu possible la poésie de Ronsard et de ses contemporains. Le vocabulaire de l'Amadis français est singulièrement riche et de plus, bien français : n'avons-nous pas, en effet, devant les yeux, la première de ces « belles infidèles » dont D'Ablancourt a donné plus tard un modèle ?

Lyon, 1 Décembre 1905.

Hugues Vaganay.

LEO S. OLSCHKI, Editore — FIRENZE

Col Marzo 1906, *La Bibliofilía* ha chiuso la settima annata per entrare con l'Aprile nell'ottavo anno della sua vita. Raramente un Periodico ha incontrato tanta simpatia come questo e ciò in séguito all' importanza degli articoli originali pubblicati nel *La Bibliofilía* da scrittori autorevoli e competenti nella bibliografia, bibliofilía e rami affini; ma se si tiene conto dell' eleganza squisita, dell'aspetto signorile e della ricchezza straordinaria di illustrazioni che adornano ogni quaderno e della mitezza del prezzo d'abbuonamento, nessuno potrà meravigliarsi della simpatia e della grandissima diffusione che *La Bibliofilía* si è conquistata nei sette anni della sua onorata esistenza.

Non havvi Biblioteca importante, né Bibliofilo serio, né Libraio, né Antiquario colto che non solo non sia associato a *La Bibliofilía*, ma che non attenda con vera impazienza ogni nuovo quaderno per ammirarne la ricchezza e la bellezza del contenuto.

La rivista è divenuta a questo modo un indispensabile ausilio per tutti coloro che si occupano della storia e dell'arte del libro; essa porta con ogni suo fascicolo le notizie di tutte le scoperte bibliografiche, gli annunzi dei nuovi scritti di bibliografia e di bibliofilía, i resoconti di tutte le vendite pubbliche importanti dell' Italia e dell' Estero. Nei suoi articoli — dovuti sempre a personalità competenti e a scienziati di grido — essa non si occupa solamente dell'arte del libro e del suo esteriore ma dà gran peso al contenuto delle singole opere o pubblica per intero i testi dei codici che vengono via via alla luce. Si trovano in essa gli scritti riguardanti la filologia, la storia letteraria, le scienze esatte, la storia della musica e delle arti rappresentative quali esse si manifestarono nei libri delle età antiche, del medio evo e della rinascenza, come si può già rilevare dai soli titoli degli articoli pubblicati nella Rivista che si trovano citati qui a tergo. *La Bibliofilía* trova interesse ed utilità speciali presso i bibliofili, i bibliografi e gli storici non solo ma in ispecial modo presso i direttori delle biblioteche pubbliche e private. Questi ultimi vengono da essa informati intorno al movimento bibliografico del mondo intero; essi possono conoscere il valore dei cimeli che le biblioteche possiedono, mediante l'accurato esame delle vendite; essa ospita gli scritti che rendono nota l'esistenza di qualche opera di interesse speciale ma ignota o dimenticata; essa si fa strumento nelle campagne rivolte al riordinamento delle biblioteche e possiamo dire con soddisfazione come la sua voce non rimanesse mai inascoltata.

Per accrescere ancor maggiormente l' utilità e la diffusione della Rivista col nuovo anno (Aprile 1906) sarà dedicata una rubrica speciale all' annunzio di nuove pubblicazioni importanti, dei cataloghi dei librai italiani e stranieri e richiamata l'attenzione dei bibliotecari e dei bibliofili sopra singoli articoli con utili spiegazioni, raffronti ecc.

Prevedendo, il plauso e l' adesione generale, si prega vivamente di rimandare tosto la qui acclusa scheda d' abbuonamento, debitamente firmata, e ciò per determinare la tiratura dell' edizione.

 Per facilitare l'acquisto delle sette annate decorse de *La Bibliofilía* — di cui rimangono poche copie *complete* ancora disponibili — si cederà un esemplare completo al prezzo ridotto di **L. 100** anziché **L. 140.**

Articoli originali pubblicati nelle sette annate de « La Bibliofilía »

Anselmi A. Il costo di stampa di uno Statuto Municipale nel cinquecento.
— Documenti intorno al piú bel volume uscito dalle stampe di Girolamo Soncino (con 1 illustrazione).
Artioli Romolo. Francesco Bartolozzi e la sua opera nell'occasione della quarta Esposizione del Gabinetto delle stampe a Roma (con 27 illustrazioni).
— La scoperta di sei preziosi disegni in una Bibbia del XV secolo (con 6 illustrazioni).
Besso M. A proposito di una versione latina della *Divina Commedia*.
Bibliofilo (Il). Le Biblioteche governative italiane alla Mostra di Parigi (con 1 illustrazione).
Boffito G. Carlo d'Angiò e Ubaldino della Pila secondo due documenti del tempo (con 3 facsimili).
— D'un ignoto calendarista del secolo XIV (con 1 facsimile).
— Il « De eccentricis et epicyclis » di Cecco d'Ascoli novamente scoperto e illustrato (con 1 facsimile).
— Il Commento inedito di Cecco d'Ascoli all'Alcabizzo (con 1 tavola fuori testo).
— Saggio di bibliografia aeronautica italiana. Cenni storici e ristampa d'un rarissimo trattatello d'aeronautica antica (tavola fuori testo).
Budan E. A proposito dell'*amatore d'autografi*.
Capra A. Di un'antica edizione della *Carta de Logu* (con 1 illustrazione).
Castellani G. Gli Statuti di Fano.
— Un miniatore del secolo XV.
— Un opuscolo sconosciuto di Giambattista Dragoncino da Fano (con 2 facsimili).
— Una edizione anconitana del 1527 (con 1 illustrazione).
— Documenti circa la persecuzione dei libri ebraici a Venezia.
Celani E. Dediche, postille, dichiarazioni di proprietà ecc. nei libri a stampa della R. Biblioteca Angelica di Roma (con facsimili).
Ciàmpoli D. Un'edizione rarissima de' *Trionfi* (con 10 illustrazioni).
— Il codice petrarchesco della Biblioteca Vittorio Emanuele (con 6 illustrazioni ed 1 tavola fuori testo).
Dacier E. L'Exposition de la gravure sur bois (con 33 illustrazioni).
— L'Exposition des Primitifs français (con 22 illustrazioni).
— Congrès international des Bibliothécaires.
Degli Azzi. Cimeli Colombiani della Biblioteca Comunale di Perugia.
Delisle L. Un nouveau manuscrit de la Fleur des Histoires de Jean Mansel possédé par M. Olschki (con 1 tavola fuori testo).
De Lunis G. Polemica. Un'ultima parola ad un gran maestro d'autografi.
De Marinis T. Per la storia della tipografia napoletana nel sec. XV. (con 4 illustrazioni).
Faloci-Pulignani M. L'arte tipografica in Foligno nel XVI secolo (con illustrazioni).
Ferrari Luigi. Gli incunaboli della R. Biblioteca Universitaria di Pisa.
Fraschetti S. La Cronaca fiorentina figurata del *British Museum* e un disegno inedito di Maso da Fimguerra (con 7 illustrazioni).
Frati C. Elenco bibliografico degli scritti di Bernardino Peyron.
— Leopoldo Delisle.
Fumagalli G. Di Demetrio Canevari medico e bibliofilo genovese e delle preziose legature che si dicono a lui appartenute (con illustrazioni e tavole fuori testo).
— Una novissima riproduzione dell'opuscolo di Niccolò Scillacio *De insulis nuper inventis* (con 2 illustrazioni).
Garnett R. The Editio Princeps of the Amadis of Gaul (con 1 illustrazione).
Gérard C. Un exemplaire exceptionnel du Dante de Brescia de 1487 (con 6 illustrazioni).
Gnoli D. Il Sogno di Polifilo (con 13 illustrazioni).
G. P. W. The documents on Columbus.
Heidenheimer H. Die Donat-Frage und Venedig.
— Der Johannistag ein Fest der Buchdrucker (con 1 illustrazione).
Jadart H. Le Livre d'heures de Marie Stuart à la Bibliothèque de Reims (con 3 illustrazioni).
— Les dessins de Jacques Cellier (con 3 illustrazioni).
Lozzi C. Edizione del 1538 sconosciuta o non bene descritta d'una festa e commedia « degl' Intronati » sanesi (con 2 facsimili).
— La bibliografia storica al Congresso internazionale di scienze storiche convocato in Roma per la primavera del 1902.
— Cesare Vecellio e i suoi disegni per libri di costumi e di merletti (con 11 illustrazioni).
— Di alcune scoperte riguardanti la storia del liuto e i liutai con la mostra de' relativi autografi e documenti.
— Cecco d'Ascoli. Saggio critico e bibliografico (con illustrazioni).
— Cecco d'Ascoli secondo il prof. G. Boffito.
— Eurialo d'Ascoli e il codice ritrovato de' suoi poemetti (con 6 illustrazioni).
— Ancora d'Eurialo d'Ascoli.
— Le antiche carte da giuoco (con 10 illustrazioni).
— Ancora le antiche carte da giuoco (con 4 illustrazioni).
— Le feste dei comuni italiani e in ispecie del Santo patrono Italiano e del tremuoto (con facsimili).
Magherini Graziani G. Un documento di Aldo Mannzio il Giovane.
Manacorda G. Dai carteggi allacciani. Note bibliografiche (con illustrazioni).
Marzi D. Giovanni Gutenberg e l'Italia (con 50 illustrazioni).
— Intorno all'Archivio Vaticano ed agli Archivi di Stato Italiani.
Mazzi C. Sonetti di Felice Feliciano (con 1 illustrazione).
— Un codicetto in parte petrarchesco.
— 1355. Il breve dell'arte degli Albergatori in Siena (con 1 illustrazione).
— *Il Trattato della pudicizia* di Sabatino degli Arienti (con 2 illustrazioni).
— Statuti volgari di Ascoli nel 1387 (con 1 illustrazione).
— Un Codice sconosciuto dell'Acerba (con 2 illustrazioni).
— Le *acconciature* di Giovanni Guerra (con 1 illustrazione).
Melani A. Venezia e la Stampa (con 7 illustrazioni).
Milcke Fr. Il primo libro stampato a Collio di Val Trompia (con 1 illustrazione).
Morici M. La politica dei tempi borgiani.
— Le opere geografiche del Petrarca e del Boccaccio (con 1 facsimile).
— Le *declarationes* di Seneca *ridotte in chiaro stile* da fra Nicoluccio Ascolano.
— Del bibliofilo Angelo Rocca fondatore dell'*Angelica* (con 1 illustrazione).
Müntz E. Les Miniatures Françaises dans les Bibliothèques italiennes (con illustrazioni).
— Les triomphes de Pétrarque (con 14 illustrazioni).
— La légende de la Papesse Jeanne dans l'illustration des livres, du XVe au XIXe siècle (con 6 illustrazioni).
Nordenskiöld A. E. Dei disegni marginali negli antichi manoscritti della sfera del Dati (con 5 illustrazioni).
Olschki Leonardo. Le contese intorno a Cecco d'Ascoli.
Olschki Leo S. Il nostro programma.
— Un volume con postille autografe ed inedite dell'umanista Sebastiano Serico (con 2 illustrazioni).
— A proposito di un documento per la storia della tipografia napoletana nel secolo XV (con 1 illustrazione).
— Una visita alla collezione del comm. C. Lozzi di autografi e documenti riguardante la musica e il teatro in tutte le loro appartenenze e ogni sorta di pubblico spettacolo (con 30 illustrazioni).
— Due nuove traduzioni francesi della *Leggenda Aurea* di Jacopo di Voragine (con 3 illustrazioni).
— L'Esposizione Düreriana nel Gabinetto Nazionale delle Stampe in Roma (con 7 illustrazioni).
— La prima edizione di Valturio (con 8 illustrazioni).
— Istruzione a Leone Allacci per il trasporto della Biblioteca Palatina di Heidelberg a Roma (con 1 illustrazione).
— Libro de mascalcia o segreti per li cavalli.
— Les cartes à jouer du XIVe au XXe siècle (con 9 facsimili e 6 tavole fuori testo delle quali 5 a colori).
— Le fiscalità italiane nell'esportazione ed importazione di libri antichi.
— Le fiscalità italiane nell'esportazione di libri antichi. Lettera aperta a S. E. il Ministro della I. P.
— Memoriale presentato a S. E. il comm. V. E. Orlando Ministro della I. P. d'Italia.
— La persecuzione doganale dei libri in Italia.
— Quanto costi in Italia la spedizione all'estero di un libro del valore di 50 centesimi (con 1 facsimile).
Omont H. Un nouveau manuscrit de la *Rhétorique* d'Aristote et la bibliothèque grecque de Francesco Filelfo (con 1 illustrazione).
Passerini G. L. Pel ritratto di Dante (con 12 illustrazioni).
— Varietà letterarie e bibliografiche.
Prompt Docteur. Sur une édition peu connue des Nouvelles Remarques de Pradon (con 2 illustrazioni).
Roberts W. Book collecting as an investment.
Romani F. Le principali figurazioni della Sibilla di Cuma nell'arte cristiana (con 18 illustrazioni).
Rostagno E. Di un esemplare del « *De christiana religione* » di Marsilio Ficino (con 1 illustrazione).
— Il *Monumentum Gonzagium* di Giovanni Benevoli e Buonavoglia (con 5 illustrazioni).
— Ancora il *Monumentum Gonzagium* e del suo autore.
— D'un pregevole codice della Cosmografia di Tolomeo (con 9 illustrazioni).
Spadolini E. Lo Statuto de' calzolari in Ancona.
— Un codice di Mario Filelfo.
— L'Arte della stampa in Ancona dal 1512 al 1576.
— L'Arte della stampa in Ancona dal 1574 al 1660 (con 4 facsimili).
Tordi D. La Stampa in Todi.
Urbani de Gheltof G. M. Caravia Alessandro, suo processo per pubblicazioni contro la fede.
Vaganay H. Amadis en français. Essai de bibliographie (con 62 illustrazioni).
Vajna. Di un codice della Collez. del Comm. Leo S. Olschki contenente la *Sfera* del Dati e altre opere italiane dei secoli XIV e XV e di un codice Laurenziano contenente la *Sfera* di Andalò di Negro (con un fac-simile e 2 tavole fuori testo).
Verga E. L'Esposizione cartografica di Milano (con 14 illustrazioni).
Zanelli A. Debiti e crediti di un libraio bresciano nel secolo XVI.

